PER
B-208
BNQ

Bulletin des agriculteurs

AVRIL 2004

Nous cultivons la même passion (www.lebulletin.com)



Hommage à Albert Chartier (1912-2004)

MARIER BLÉ ET QUALITÉ, PAS SI SORCIER

Année après année, rendements et qualité se donnent rendez-vous dans les champs de JEAN TÉTREAULT.

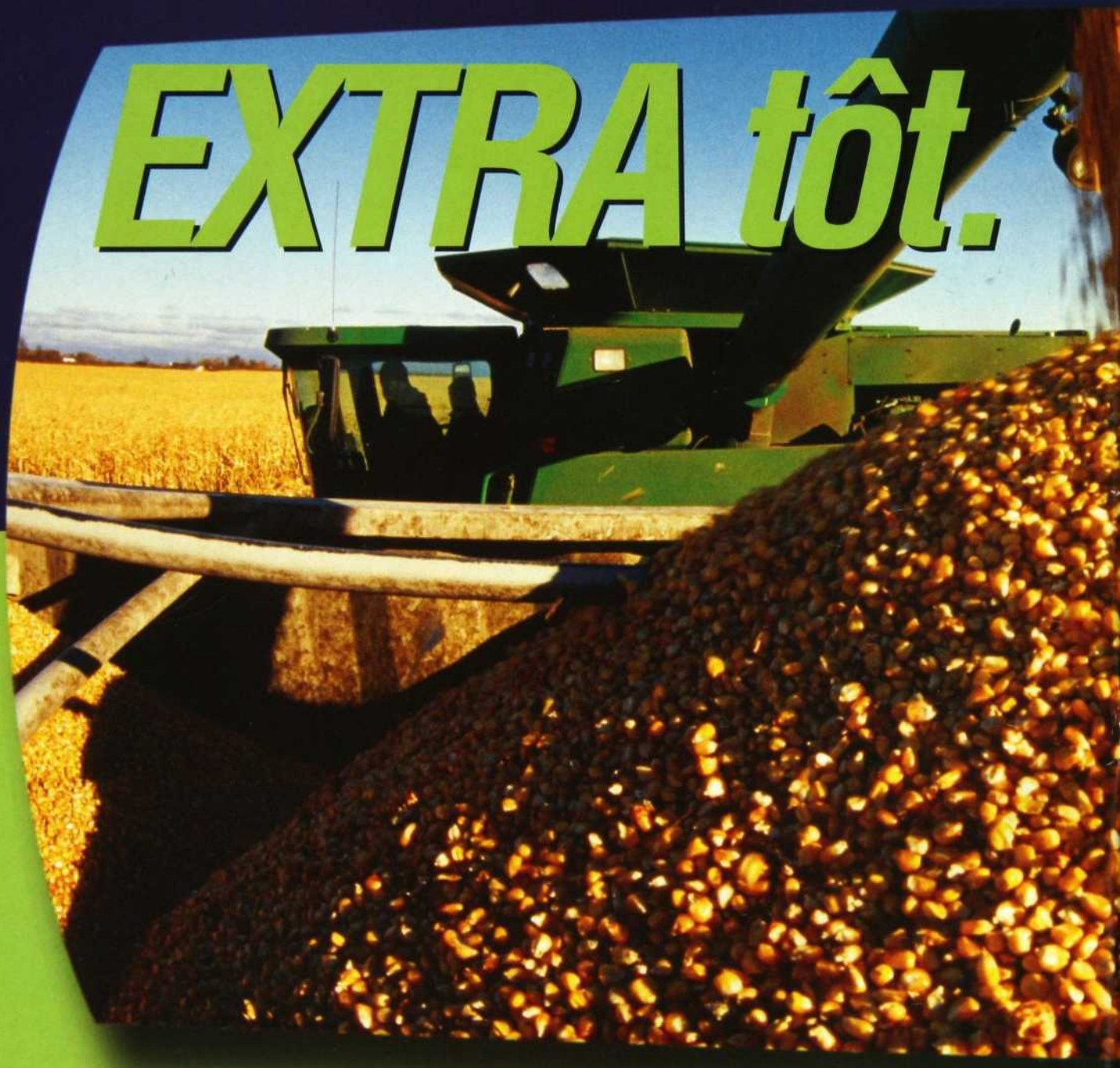
DOSSIER
RÉPRESSION DES MAUVAISES HERBES

Résistance : gardons le contrôle

Désherbez tôt

VTT 2004

POSTE-PUBLICATION — CONVENTION 40070230-PAP ENREGISTREMENT N° R 08866



Traitez tôt

Désherbez plus tôt, c'est mieux.

Maintenant que vous connaissez les avantages du désherbage hâtif, mettez le tout en pratique à l'aide de Primextra® II Magnum®. Une application hâtive de Primextra II Magnum vous permettra d'éliminer les mauvaises herbes, et d'augmenter vos rendements ainsi que vos revenus. Faites donc un extra pour votre culture en désherbant tôt avec Primextra II Magnum. Vous verrez la différence à la récolte et dans vos revenus.

Téléphonez au 1 800 850-4685
www.syngenta.ca

syngenta

Primextra, Magnum et Syngenta sont des marques déposées d'une compagnie du groupe Syngenta.

EXTRA bon.





MORDEZ DANS LA VIE

DODGE



EN VOILÀ UN QUI NE SENTIRA PAS LE NEUF BIEN LONGTEMPS.

DODGE RAM HEAVY DUTY. Ça sent le dur boulot. Heureusement, **le Dodge Ram Heavy Duty et son moteur turbo diesel Cummins^MC à haut rendement** vous offrent la plus grande puissance de remorquage de sa catégorie† (jusqu'à 16 400 lb). Voilà qui est plus que suffisant pour que le travail ne vous fasse pas suer. Visitez dodge.ca ou composez le 1 800 361-3700.

TRANSFÉRABLE SANS RESTRICTIONS
7 ANS
115 000 KM
GARANTIE LIMITÉE GROUPE MOTOPROPULSEUR
‡

† Lorsque équipé correctement. ‡ Certaines conditions s'appliquent. Voyez votre concessionnaire pour plus de détails.

sommaire



PHOTO DE LA PAGE COUVERTURE :
MARTIN LAPRISE

CHRONIQUES

12 Agenda
10 Billet
12 Billet
86 C'est nouveau
90 Coup d'œil
93 Cuisine
6 De bouche à oreille
94 Météo mai
76 Portrait de femme
63 Vie rurale

ROGERS

Envoi Poste-publication – Convention 40070230-PAP – No d'enregistrement R 08866. Nous reconnaissons l'aide financière accordée par le gouvernement du Canada pour nos coûts d'envoi postal et nos coûts rédactionnels par l'entremise du Programme d'aide aux publications et du Fonds du Canada pour les magazines. Postes Canada : retourner toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à *Le Bulletin des agriculteurs* 4380, Garand, Saint-Laurent (Québec) H4R 2A3. Courriel : abon_agriculteurs@postexperts.com. Periodicals Postage Rates are paid at Lewinston, NY 14092. USPS #012-612. U.S. Post-Master : send address changes to *Le Bulletin des agriculteurs* P.O. Box 4541, Buffalo, NY 14240.

Canadian Heritage Patrimoine canadien

EN COUVERTURE

14 MARIER BLÉ ET QUALITÉ, PAS SI SORCIER
Année après année, rendements et qualité se donnent rendez-vous dans les champs de Jean Tétreault.

DOSSIER

RÉPRESSION DES MAUVAISES HERBES

21 RÉSISTANCE : GARDONS LE CONTRÔLE
Nous ne sommes pas à l'abri du phénomène de résistance aux herbicides.

25 DÉSHERBEZ TÔT
Si le maïs détecte la présence de plantules de mauvaises herbes, il s'étiolera pour capter la lumière.

27 QUAND LA CULTURE DEVIENT MAUVAISE HERBE
On doit prévenir les « volontaires » ou, le cas échéant, savoir comment s'en débarrasser.

GRANDES CULTURES

28 QUAND PETIT VOIT GRAND
Même avec peu de céréales à commercialiser, ça vaut la peine de se pencher sur la mise en marché.





ÉLEVAGE

30 PROFESSION : VACHER
37 QUELLE EST VOTRE EFFICACITÉ ALIMENTAIRE ?
41 L'ESSAYER, C'EST L'ADOPTER
47 LE SECRET BIEN CACHÉ DE MÈRE POULE
51 QUALITÉ, QUAND TU NOUS TIENS
55 LE VEAU TSCHIEMBER, TROIS ANS PLUS TARD

FRUITS ET LÉGUMES

59 DES FRAISES *HI-TECH* À L'ÎLE D'ORLÉANS
Pour bien vivre de cette production, il faut une superficie importante, une technologie de pointe et une bonne équipe.

VIE RURALE

65 ALLONS CHASSER LE SANGLIER
C'est par pur plaisir que Jocelyn Boisjoli et Manon Hamel se sont lancés dans cet élevage.

72 HOMMAGE À ALBERT CHARTIER
L'artiste a illustré Séraphin pendant 19 ans et a publié Onésime pendant près de 60 ans.

MACHINERIE

79 VTT 2004 : ÇA BOUGE ÉNORMÉMENT
L'industrie franchit de nouvelles frontières cette année.



PHOTO : MARTINE GIGUÈRE

La résistance affecte le prix de location des terres

Nos voisins américains sont de plus en plus préoccupés par la résistance des mauvaises herbes aux herbicides, particulièrement au glyphosate. Ainsi, les agriculteurs qui louent des terres pourraient voir leurs pratiques culturales et leurs stratégies de désherbage scrutées à la loupe par leurs locateurs. Cette constatation provient d'un sondage commandé par Syngenta Protection des cultures et mené auprès de propriétaires et locateurs de terres agricoles. Plus des deux tiers des répondants prévoient que la présence de mauvaises herbes résistantes jouera un rôle de plus en plus important dans la fixation des prix de location des terres. De plus, 74 % rapportent que les pratiques de gestion de la résistance influencent le choix du ou des locataires. 60 % des locateurs avouent exiger l'application de telles pratiques. Quelles pratiques de gestion de la résistance requièrent-ils exactement ? 86 % demandent des rotations de cultures avec l'utilisation de cultures Roundup Ready, 79 % exigent une rotation des herbicides et 37 % des mélanges en réservoir.

Le Centre de recherche avicole, c'est pour bientôt

Le tout premier centre de recherche avicole jumelant santé et science animale à voir le jour au Canada est en phase de réalisation. Un premier édifice est en construction à Sainte-Anne-de-Bellevue, sur le Campus Macdonald de l'Université McGill, et celui de Saint-Hyacinthe, relié à la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal, débutera ce printemps. Les recherches qui s'y dérouleront viseront à améliorer la salubrité des produits et sous-produits de la volaille et des œufs. On y cherchera également des alternatives à l'utilisation des antibiotiques dans l'élevage de la volaille, en travaillant entre autres sur la nutrition, la génétique, la microbiologie et la pathologie. De façon générale, les chercheurs espèrent améliorer la santé du cheptel. Deux nouveaux postes de chercheurs ont été créés. En tout, 17 chercheurs des deux universités y travailleront, dont sept sont spécialisés dans la volaille.



PHOTO : EMMANUELLE ARÈS

Refuges Bt : le Québec traîne de la patte

Plus de 80 % des producteurs de maïs du Canada suivent une stratégie intégrale de gestion de la résistance des insectes pour protéger la technologie Bt. Ce sont là les conclusions d'une étude sur la conformité aux refuges de maïs Bt effectuée en 2003 pour le compte de la Coalition canadienne contre les ravageurs du maïs (CCRM). Les deux exigences clés pour le respect des refuges sont l'implantation de 20 % de maïs non Bt et le placement du refuge à 400 mètres ou moins du maïs Bt. En Ontario et au Manitoba, les pourcentages de conformité ont augmenté de 2001 à 2003, atteignant même 100 % au Manitoba. Au Québec, pendant cette même période, le pourcentage de conformité à l'exigence des 20 % a diminué de 89 à 79 %. De même, la proportion des producteurs qui respectent l'exigence de proximité est passée de 91 à 78 %. Les raisons de cette baisse sont complexes et comptent plusieurs facteurs. La CCRM planifie donc accroître les efforts de vulgarisation au Québec pour renverser la vapeur.



PHOTO : MARTINE GIGUÈRE

Des chiffres qui donnent soif

L'eau douce est l'une des ressources les plus rares de la terre, mais la plus utilisée. L'agriculture seule accapare près de 70 % de l'utilisation totale d'eau. Ce que nous choisissons de manger a donc de grandes répercussions sur les ressources hydriques du monde entier, comme le démontre la quantité d'eau requise pour produire...

Un kg de maïs	417 L
Un bifteck de 225 g	9840 L
Un verre de lait de 225 ml	250 L
Le blé pour un pain	380 L
Une orange	53 L
Un cantaloup	600 L
Raffiner un kg de sucre	133 L

Les volumes d'eau considérés proviennent de la pluie et de l'irrigation. Par exemple, un centimètre d'eau de pluie équivaut à 100 000 L/ha d'eau. Les pommes de terre ont besoin de 45 cm d'eau durant la saison de croissance, le maïs 61 cm, et le blé 75 000 L/ha d'eau par jour !



PHOTO : EMMANUELLE ARÈS



PHOTO : MARIE-JOSÉE PARENT

Une consommation sur mesure

Améliorer l'efficacité alimentaire accélère l'engraissement, entraînant une meilleure rotation des lots ou des carcasses plus lourdes dans la même période. On pourrait engraisser 13 % plus d'animaux avec la même quantité d'aliments. Même si la variation est très grande entre les individus d'une même race ou d'une même lignée, l'héritabilité est de 40 %. La consommation des animaux plus « efficaces » diminue de 10 à 12 %, et la conversion alimentaire augmente de 9 à 15 %. En prime, les rejets N-P-K dans les fumiers diminuent de 15 à 17 %. Malgré l'intérêt économique d'un tel critère de sélection, la prise de données est complexe et n'est pas systématique dans les stations d'épreuve. Il s'agit de mesurer l'écart entre la prise alimentaire réelle d'un animal et celle prévue en fonction de ses besoins d'entretien. Plus le chiffre est bas, plus l'animal est efficace.

Bonne nouvelle à l'horizon : une première série d'EPD des besoins d'entretien pour les Angus Rouge est disponible aux États-Unis. Mais attention : les animaux plus économes pour leur entretien n'ont pas toujours les meilleurs GMQ. Espérons qu'avec le temps, la sélection corrigera ce constat.

Mystérieux décès des vautours

Au Pakistan et en Inde, un médicament d'élevage tue trois espèces de vautours aujourd'hui menacés d'extinction. Le vautour à dos blanc, un des rapaces les plus communs dans cette région, a vu sa population décliner subitement de plus de 95 % ! Deux autres espèces ont suivi la même courbe : le vautour indien et le vautour à bec élancé.

Depuis le début des années 1990, les vétérinaires s'interrogent sur les mystérieuses causes de ce déclin. À la suite de l'autopsie de 259 vautours entre 2000 et 2003, on a vu que 85 % sont morts de la goutte — un excès d'acide urique dans l'organisme, dû à un mauvais fonctionnement des reins. Or, les reins de tous les oiseaux contenaient des résidus de diclofénac, un anti-inflammatoire mortel pour eux.

En se nourrissant des carcasses d'animaux morts autour des fermes, les vautours ont absorbé de grandes quantités de diclofénac, peu coûteux et largement utilisé pour soigner les animaux d'élevage.

Les scientifiques veulent bannir l'utilisation de ce médicament et suggèrent de garder en captivité les vautours vivants afin d'assurer leur existence à long terme. L'industrie pharmaceutique n'a pas dit son dernier mot.



PHOTO : JEAN-PAUL FALGUIÈRES / www.jpf-photo.com

Un traitement abordable ?



PHOTO : SIMON M. GUERTIN

Le gros inconvénient des traitements de lisier, le prix, serait amoindri avec le procédé que le chercheur Simon P. Guertin de l'Institut de recherche et de développement en agroenvironnement (IRDA) développe avec l'appui d'Agriculture et Agroalimentaire Canada. « La technologie n'aura pas de compétition en termes de prix d'achat et de prix de traitement », avance le chercheur. Il estime que le coût de traitement oscillera entre 4 et 9 $ du mètre cube de lisier, contrairement à de 5 à 29 $ du mètre cube pour les autres technologies actuellement disponibles. La cuve en elle-même coûtera entre 6000 et 60 000 $, selon le volume à traiter. Le prototype est actuellement en phase de développement. Des tests à la ferme auront lieu sous peu. Le procédé combine l'utilisation d'additifs et le passage d'un courant électrique à la sortie de la préfosse. La partie liquide peut être envoyée dans la fosse pour être épandue aux champs. La partie solide peut être utilisée par la ferme ou être exportée vers un site de compostage ou de granulation. Le procédé est aussi efficace pour les bovins laitiers que pour les porcs. Son nom : « l'électro-séparateur ».

Améliorer la qualité de l'eau par la bande

La combinaison du semis direct et d'une bande enherbée d'un mètre réduit la perte de sol de 93 % comparativement au labour sans bande, selon une étude effectuée à l'Université Laval en 2003. Le projet avait pour but de comparer l'effet de différents travaux de sol et de la présence d'une bande enherbée d'un mètre sur la réduction de l'érosion hydrique. Les essais ont été menés sur un *loam* sableux présentant une pente de 4,5 % et ensemencé en orge. Les résultats de la première année tendent à démontrer qu'avec le labour et le chisel, la bande enherbée réduit les pertes en azote de 64 % et celles de sol et de phosphore de 60 %. Quant au semis direct, les réductions sont de 86, 65 et 58 % pour les pertes de sol, d'azote et de phosphore respectivement, par rapport au labour traditionnel. La combinaison de plusieurs techniques de conservation du sol semble une avenue intéressante à préconiser.



PHOTO : DAVID VALLIÈRES

TEXTES DE : Emmanuelle Arès, Nancy Malenfant et Marie-Josée Parent
COMMENTAIRES OU SUGGESTIONS : 1 800 361-3877 ou *info@lebulletin.rogers.com*

marché des grains



par Dominic Grégoire

On se souvient tous de 1996 avec le contrat de maïs à 5 $ le boisseau. On obtenait 300 $ la tonne en plein mois de juillet. Tous ceux qui avaient liquidé leur récolte auparavant s'en mordaient les doigts. Mais il y a pire que d'avoir vendu trop tôt, c'est de ne pas avoir vendu dans le futur.

Il est très difficile de prédire l'avenir, mais lorsque Chicago nous donne le prix 24 mois en avance, nous avons une partie de l'avenir devant nous. Au moment d'écrire ces lignes, le CBOT oscillait entre 2,90 $ et 3 $ le boisseau. Nous n'avons pas vu le maïs aussi élevé depuis avril 1997. Que faire maintenant ?

Il serait sage de vendre une partie de notre récolte future. Un producteur qui vendrait le quart de sa prochaine récolte prendrait une bonne garantie sur son revenu. De cette manière il protège son prix, car une baisse est toujours à prévoir. Mais une hausse peut toujours arriver aussi. Dans ce cas-ci, il lui resterait encore les trois quarts de sa récolte pour profiter d'une hausse probable.

Comment faire ? C'est facile. Premièrement, on peut vendre avec un prix fermé tout de suite. Deuxièmement, on doit fermer des contrats à terme pour la récolte 2004, voire même 2005. Comme la prime n'est pas très bonne cette année, on a beaucoup de temps pour attendre qu'elle remonte. Cependant, quelques acheteurs seulement offrent ce service.

Dominic Grégoire est journaliste et producteur de grandes cultures (dgnap@sympatico.ca).

Inégalé pour la maîtrise de l'herbe à poux, FirstRate obtient toujours un résultat de près de 100 % dans l'élimination de la petite herbe à poux – mieux que tout autre herbicide utilisé pour l'élimination de la petite herbe à poux dans le soja.

ALLERGIQUE À L'HERBE À POUX? PRENEZ VOTRE REVANCHE.



Dow AgroSciences FirstRate® Herbicide

FirstRate* vient à bout des pires infestations d'herbe à poux dans le soya.

Rien ne cause autant de soucis aux producteurs agricoles que l'herbe à poux. Et rien n'égale FirstRate pour maîtriser l'herbe à poux pendant toute la saison, comme le prouvent les nombreuses recherches sur le terrain et l'usage commercial.

- Excellente sécurité pour la culture – pas de brunissement, de brûlure ni d'arrêt de croissance.
- Souplesse d'application – peut être utilisé en postlevée ou sur le sol, jusqu'au stade de huit feuilles de l'herbe à poux.
- Possibilités multiples de mélange – peut être utilisé en association avec Broadstrike Dual Magnum, Pursuit et Vantage Plus ou Roundup dans le soja RR.
- Maîtrise additionnelle de la grande herbe à poux, de l'abutilon, de la lampourde glouteron, de la stramoine commune et de la vergerette du Canada, et maîtrise partielle de la morelle de la Caroline.

Pour plus d'information au sujet de FirstRate, appelez notre Centre de Solutions au 1 800 667-3852 ou visitez GROWXnet au www.dowagro.ca.

Dow AgroSciences

*Marque de commerce de Dow AgroSciences LLC
0402-4065-004

billet



par Nancy Malenfant

Misez sur la valeur ajoutée

Aller chercher une prime sur quelque chose que vous produisez déjà, ça ne peut pas vraiment nuire à votre portefeuille.

L'hiver est la saison des colloques, conférences et autres rencontres du genre. J'ai donc rencontré plusieurs d'entre vous ces derniers mois. Lors de ces occasions propices à la discussion, un sujet revenait souvent sur la table : les difficultés que connaît l'agriculture ces temps-ci. Plusieurs avouent avoir peine à se maintenir la tête hors de l'eau. Pourtant, d'autres arrivent à s'en sortir plus que convenablement. « Pourquoi donc ? » me suis-je demandé.

Dans le secteur des grandes cultures par exemple, j'ai remarqué que parmi ceux qui s'en tirent bien, plusieurs ont décidé de miser sur la valeur ajoutée. Semences, cultures pour la consommation humaine et « Un grain de santé » sont quelques exemples d'avenues que certains agriculteurs empruntent pour maintenir ou augmenter leur rentabilité.

Si vous produisez déjà du blé ou du soya, peut-être que changer quelques aspects de votre régie pourrait vous permettre d'aller chercher une prime supplémentaire. Bien sûr, les primes offertes pour un produit à valeur ajoutée doivent justifier les efforts additionnels fournis pour l'obtenir.

Ce concept de la valeur ajoutée s'applique tout aussi bien dans le secteur des productions animales. Prenons l'exemple de quelques éleveurs de bœuf du Bas-Saint-Laurent. Les membres de la jeune coopérative Natur'bœuf produisent des animaux nourris exclusivement à partir de grains et de fourrages régionaux, sans farines animales et sans hormones. Et toute la viande commercialisée est soumise à un processus de traçabilité.

Ces producteurs ont réussi à tirer parti de la crise de la vache folle grâce à ce produit de créneau. Dernièrement, les ventes au détail des produits Natur'bœuf ont augmenté de façon significative malgré un coût supérieur d'environ 15 % au comptoir. Même si la consommation totale de bœuf reste la même à la suite de la crise de la vache folle, les consommateurs recherchent des produits qui leur inspirent confiance.

Cependant, la valeur ajoutée n'est pas nécessairement la solution ultime. Il existe d'autres moyens de se créer des nouveaux revenus. Beaucoup réalisent des travaux à forfait pour rentabiliser les équipements. D'autres perfectionnent constamment leurs méthodes de mise en marché. Ou encore, certains commercialisent des sous-produits issus des activités de la ferme, la paille par exemple. N'ayez pas peur de calculer. Peut-être que produire une céréale à valeur ajoutée et vendre la paille à vos voisins (et non à un grossiste) pourrait se révéler une option intéressante.

Pour aller chercher jusqu'à la dernière « cenne », il faut seulement regarder un peu autour de soi. Toute entreprise recèle des possibilités de revenus auxquelles on n'aurait pas songé à prime abord. C'est à chacun sa méthode ou son secret puisque chaque ferme est aussi unique que celui ou ceux qui la gèrent. À vous de trouver la vôtre.

Nancy Malenfant, agronome, est journaliste.

leBulletin des agriculteurs

AVRIL 2004, VOL. 87, N° 5

1200, avenue McGill College, bureau 800
Montréal (Québec) H3B 4G7
info@lebulletin.rogers.com

Directeur
Simon-M. Guertin, M.B.A.
simon.guertin@lebulletin.rogers.com

RÉDACTION

Tél. : (514) 845-5141
Télécopieur : (514) 843-2180

Rédactrice en chef
Sylvie Bouchard, agronome
sylvie.bouchard@lebulletin.rogers.com

Journalistes
Emmanuelle Arès
emmanuelle.ares@lebulletin.com
Nancy Malenfant, agronome
Marie-Josée Parent, agronome
mariejoseeparent@videotron.ca

Directrice artistique
Sylvie Lévesque

Coordonnatrice
Johanne Bazinet

Collaborateurs
Pierrette Desrosiers, Dominic Grégoire, Robert Jetté, Martin Laprise, Pierre Sauriol

PUBLICITÉ

Bureau de Montréal
Tél. : (514) 845-5141
Télécopieur : (514) 843-2180

Directeur du marketing
Thierry-Michel Racicot
tm.racicot@lebulletin.rogers.com

Représentant
Claude Larochelle
claude.larochelle@lebulletin.rogers.com

Bureau de Toronto
Tél. : (905) 838-2826
Télécopieur : (905) 838-3169

Représentante
Lillie Ann Morris
lamorris@allstream.net

Coordonnateur de la production
Claude Larochelle

Rédacteur publicitaire
Charles Campbell

Tous droits réservés 1991
Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec
ISSN 0007-4446 indexé dans Repère

Le Bulletin des agriculteurs, fondé en 1918, est publié par Rogers Media et imprimé par Quebecor World.

Éditions Rogers Media
L'actualité, Châtelaine, Le Bulletin des agriculteurs
1200, avenue McGill College, bureau 800
Montréal (Québec) H3B 4G7

Président : Marc Blondeau
Services administratifs et financiers :
Suzanne Lamouche, c.a., vice-présidente
Marie-Claude Caron, c.a., gestionnaire de l'information financière

Rogers Media
Président et chef de la direction : Anthony P. Viner
Président, Rogers Media Publishing : Brian Segal
Vice-présidente, planification opérationnelle : Immee Chee Wah
Vice-président senior : Michael J. Fox

ROGERS



Le fait de ne pas avoir à arroser une deuxième fois après une pluie, rend les gens de bonne humeur. Et, ce n'est qu'un des multiples avantages de Converge[MD]. Après la pluie, il se recharge pour contrôler les mauvaises herbes jusqu'à 2" de hauteur. Ce qui fait de Converge le programme idéal pour contrôler les graminées et les mauvaises herbes à feuilles larges en un seul passage et pour toute la saison. C'est vraiment pas compliqué.

CONVERGE. L'HERBICIDE À MAÏS, QUI SE RECHARGE

Communiquez avec votre représentant de Bayer CropScience.
1-888-283-6847 —— www.bayercropscience.ca

CONVERGE[MD]
L'HERBICIDE À MAÏS QUI SE RECHARGE

Bayer CropScience

Toujours lire et suivre le mode d'emploi de l'étiquette. Converge[MD] est une marque de commerce déposée de Bayer. 2020-035-0104

billet



par Marie-Josée Parent

Les solutions aux problèmes de surplus existent

On ne doit pas attendre que les solutions nous arrivent « tout cuit » dans le bec.

Une entreprise comme Acti-Sol inspire (voir l'article de la page 47). Ce qui impressionne le plus, c'est de constater qu'une exploitation s'est prise en main pour solutionner un problème : celui du surplus de fumier. Claudia Désilets et son père n'ont pas attendu les subventions. Ils se sont dit : « Nous avons un problème. Il doit y avoir une solution ! » Ils en ont arraché. Personne ne croyait en leur projet il y a 10 ans. Ils ont dû tout penser : du fumier en trop à la vente d'un produit à valeur ajoutée sur les tablettes des magasins. Des efforts de développement du procédé, de valorisation du produit et de marketing, incluant un logo attrayant, les multiples formats, des contacts dans le milieu... tout a été pensé. Aujourd'hui, leur produit fait la joie des horticulteurs.

Qui aurait cru à l'époque qu'un déchet puisse prendre une telle valeur ? Pourquoi une entreprise comme celle-ci a-t-elle réussi là où d'autres ne voyaient qu'un fumier à épandre dans les champs ? Eh bien, ils ont eu une vision. Ils sont allés voir se qui se faisait ailleurs et ils l'ont adapté à la réalité québécoise, par eux-mêmes.

Aujourd'hui, nous sommes plus conscients des problèmes environnementaux. D'autres entreprises ont elles aussi développé leur propre projet. Dans la poule pondeuse par exemple, deux autres font preuve d'initiative quant à la commercialisation de fumier de poules déshydraté : Écolo-Nature, en Abitibi, et Élevage et Grains Gelé, en Estrie. Toujours dans la volaille, dans Lanaudière, à la ferme avicole Mercier et Beaudry de Saint-Roch-de-l'Achigan, un projet de combustion de fumier de poulets a prouvé qu'il est possible de recycler l'énergie du fumier en source de chaleur pour l'élevage.

En production porcine, les procédés de traitement de lisier sont tellement nombreux que les conseillers sont bien embêtés pour choisir lesquels recommander. Il reste bien sûr le prix qui « paraît » élevé. Mais si un débouché pour le résidu solide était développé, peut-être que le producteur pourrait obtenir un prix intéressant pour son produit. Un peu comme les Désilets ont fait pour Acti-Sol. En Bretagne (France), des filières complètes de traitement des fumiers existent. C'est sans doute ce qui nous manque au Québec.

Sortons un peu des traitements : l'an dernier, les résultats des bancs d'essai du MAPAQ ont démontré qu'il est possible de diminuer de façon importante les rejets, simplement par des principes de base en régie et en alimentation.

Il s'agit même, selon les protagonistes, de la première voie à emprunter pour réduire la charge de fumier.

Les solutions aux surplus sont nombreuses et à notre porte. Ce qu'il nous faut, c'est un peu d'innovation et de ténacité. On ne doit pas attendre que les solutions nous soient données « tout cuit » dans le bec.

Marie-Josée Parent, agronome, est journaliste (mariejoseeparent@videotron.ca).

AGENDA

- **7 et 8 avril**
  Expo-Congrès du porc du Québec
  Hôtel des Seigneurs
  Saint-Hyacinthe
  (418) 877-1919

- **14 et 15 avril**
  Assemblée générale annuelle
  Fédération des producteurs de lait du Québec
  La Malbaie
  UPA : (450) 679-0530

- **16 au 18 avril**
  Expo-Poc
  Campus de La Pocatière
  (418) 856-1110

- **21 et 22 avril**
  Expo-Printemps Holstein Québec
  Terrain de l'exposition
  Victoriaville
  (819) 364-3063

- **22 au 25 avril**
  Salon des vins et spiritueux de Montréal
  Palais des congrès
  Montréal
  (514) 255-5757

SERVICES AUX LECTEURS

SI VOUS DÉSIREZ
- vous abonner, vous réabonner ou offrir un abonnement-cadeau;
- nous signaler un changement d'adresse (veuillez préciser l'ancienne adresse);
- suspendre temporairement votre abonnement;
- nous aviser d'un problème de livraison;
- que votre nom ne soit pas divulgué à des entreprises ou organismes sélectionnés,

COMMUNIQUEZ AVEC NOUS :
Téléphone (de 9 h à 17 h, heure de l'Est)
Montréal : **(514) 333-9145**
De l'extérieur de Montréal, sans frais :
1 800 665-5372
Télécopieur : **(514) 333-9795**
Site interactif :
www.lebulletin.com/abonnement

1200, avenue McGill College, bureau 800
Montréal (Québec) H3B 4G7

TARIF D'ABONNEMENT (12 NUMÉROS)
Canada (taxes incluses) : 48,31 $
International : 68 $
Tarif en vigueur jusqu'au 31 décembre 2004

Protection des renseignements personnels
À l'occasion, nous partageons nos listes d'abonnés avec des sociétés ou des organismes sélectionnés, dont les produits ou services pourraient vous intéresser. Toutefois, si vous préférez que ces données (votre adresse postale ou électronique) ne soient pas transmises et souhaitez que votre nom soit retiré de ces listes, vous pouvez le faire facilement en nous appelant aux numéros de téléphone précisés plus haut ou en nous écrivant à l'adresse électronique suivante : *info@lebulletin.rogers.com.*

Le Bulletin des agriculteurs reçoit, de temps à autre, des commentaires et des documents (y compris des lettres à l'éditeur) non sollicités. *Le Bulletin des agriculteurs*, ses sociétés affiliées et cessionnaires peuvent utiliser, reproduire, publier, rééditer, distribuer, garder et archiver ces soumissions en tout ou en partie sous quelque forme ou sur quelque support que ce soit, sans aucune rémunération de quelque nature.



LA PREMIÈRE BANQUE DES ENTREPRISES AGRICOLES AU QUÉBEC

Pour faire fructifier ses affaires agricoles, vaut mieux avoir une banque qui s'y connaît.

À la Banque Nationale, nous comptons dans nos rangs de nombreux agronomes de formation. C'est pourquoi nous comprenons si bien vos besoins et les enjeux propres à votre secteur d'activité. Tout comme nous sommes en mesure de vous aider dans vos choix et de vous guider dans la réalisation de vos projets.

À la Banque Nationale, nous sommes là pour vos aider à ce que votre travail porte fruit.

Pour nous rejoindre : (514) 394-8802 ou 1 800 361-8688, poste 8802.

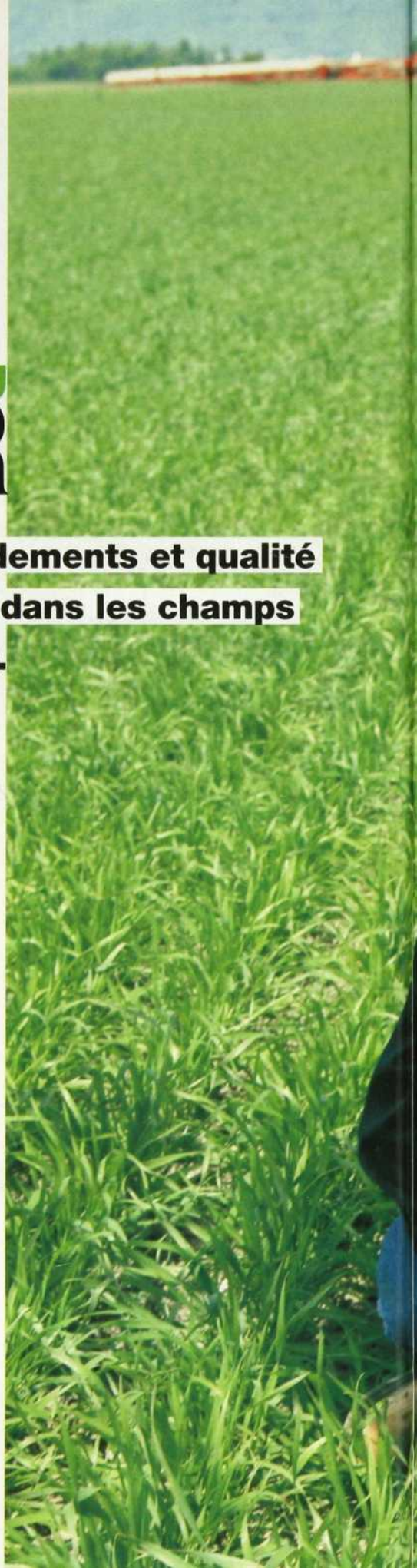
inc.

BANQUE NATIONALE

MARIER BLÉ ET QUALITÉ, PAS SI SORCIER

Année après année, rendements et qualité se donnent rendez-vous dans les champs de blé de Jean Tétreault.

PAR NANCY MALENFANT



Jean Tétreault cultive du blé depuis plus de 20 ans. Entre-temps, il a appris quelques trucs. Selon lui, un des grands facteurs de réussite avec cette culture : semer tôt.

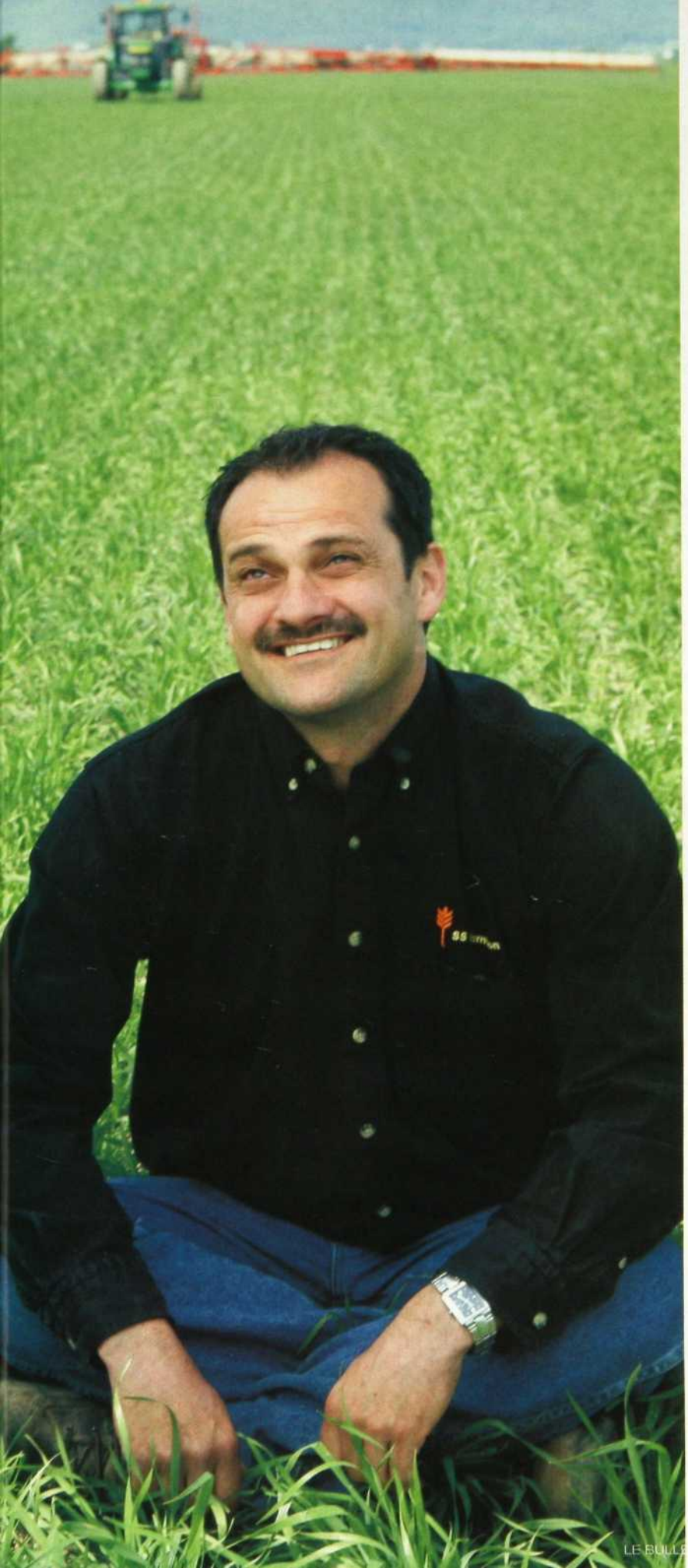
FUSARIOSE, GESTION SERRÉE DE LA FERTILISATION AZOTÉE

et du taux de semis, critères de qualité pour la consommation humaine souvent difficiles à atteindre : c'est dur, dur de faire du blé, pensez-vous. C'est comme dans n'importe quoi, il suffit de s'y mettre et les résultats suivront.

Jean Tétreault en sait quelque chose. Ce producteur de grandes cultures de Saint-Pie en Montérégie cultive du blé depuis plus de 20 ans, et son père en cultivait déjà avant lui. En 2003, saison où d'autres producteurs ont connu des problèmes avec la fusariose, il a obtenu des rendements de 6,4 t/ha et la quantité de toxines dans ses grains n'a jamais excédé 1 ppm.

Nancy Malenfant, agronome, est journaliste.

PHOTOS : MARTIN LAPRISE



Même avec d'excellents résultats, M. Tétreault n'admet pas d'emblée que cette production est facile. « On pourrait qualifier la régie du blé de régie intensive. Par exemple, le taux de semis a beaucoup augmenté depuis que je suis dans cette production. Ce qui fait que la gestion de la fertilisation et le contrôle des maladies doivent s'exercer de façon plus serrée. »

De plus, le climat québécois se prête un peu moins bien à la culture du blé que celui de l'Ouest canadien. « Il est plus difficile de produire des lots uniformes sous nos conditions », dit le producteur.

Cependant, on peut, selon lui, mettre toutes les chances de son côté en semant tôt. « On doit semer aussitôt que la machinerie peut entrer dans le champ, dit-il. Idéalement, le semis devrait être complété avant le 1er mai, sinon pas plus tard que le 10 du même mois. Si on dépasse cette date, on verra un effet sur le rendement. D'ailleurs, les producteurs qui ont semé vers la mi-mai l'an passé ont pu le constater par eux-mêmes. »

Jean Tétreault se spécialise dans la production de semences de blé Sélect, Fondation et Enregistrée. Il doit donc être doublement vigilant afin de s'assurer de la pureté variétale de ses 100 hectares de blé. Outre le contrôle des mauvaises herbes en postlevée et le nettoyage des équipements de semis et de récolte, il doit s'assurer des antécédents de chaque champ qui sera destiné à la production de semences.

La détection et l'élimination des hors-types fait également partie des tâches à accomplir. « Je marche mes champs vers le stade épiaison et j'arrache toutes les graminées d'une autre espèce ou autre variété. Le soleil du matin ou du soir fournit une meilleure lumière pour effectuer ce travail », soutient le producteur. Aucun raccourcisseur de paille n'est utilisé dans la

production de semence puisqu'il pourrait empêcher la détection de hors-types différents par leur taille.

Le casse-tête de la fusariose

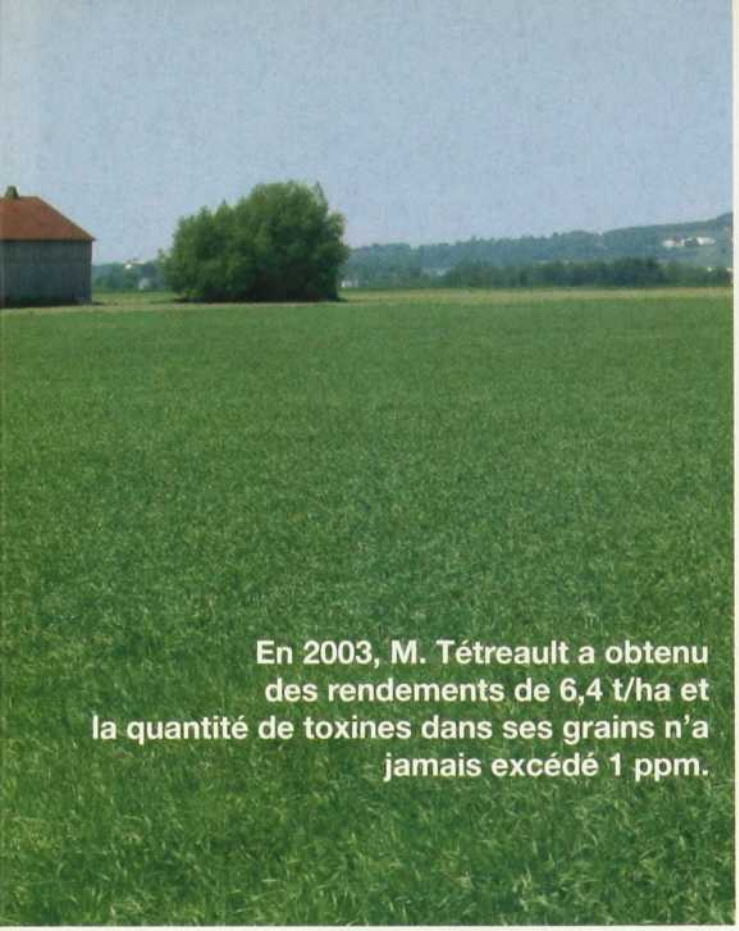
La fusariose ne vient pas simplifier les choses. « Le problème des toxines a toujours existé, explique M. Tétreault. Ce qui a changé, c'est l'exigence des acheteurs. Les producteurs de porcs par exemple sont de plus en plus conscients que



De la fusariose dans les semences ???

Peu d'études ont été menées à ce jour sur l'effet des champignons des semences sur les maladies des céréales. Il semblerait malgré tout que la maladie ne se transmet pas à partir de la semence jusqu'à l'épi. Selon des travaux menés par des chercheurs d'Agriculture et Agroalimentaire Canada, les effets néfastes du champignon concerneraient surtout le poids spécifique et le pouvoir germinatif des semences. Il pourrait aussi causer des fontes de semis et la pourriture des racines et du collet en plus d'introduire le *Fusarium* dans les champs.





En 2003, M. Tétreault a obtenu des rendements de 6,4 t/ha et la quantité de toxines dans ses grains n'a jamais excédé 1 ppm.

la présence de toxines affecte la performance de leurs animaux. »

Directeur de la division semences chez Les Grains Semtech, M. Tétreault s'occupe de la gestion de 1600 hectares de semences de soya et de céréales. Là-dessus, environ 360 hectares servent à la production de semences de blé. L'an dernier, tous les lots de semences ont été testés pour les toxines, en plus de subir les tests de germination habituels. « En tenant compte des conditions climatiques que l'on a connues en 2003, les résultats ont été étonnamment bons, avoue le directeur. La moyenne des tests se situait entre 0,5 et 1 ppm de DON (déoxynivalénol). »

« Nous avons décidé d'effectuer ces tests pour répondre aux craintes des producteurs qui s'inquiètent de la contamination des semences », dit Jean Tétreault. Ce dernier est particulièrement préoccupé par cette question en tant que président de l'Association des conditionneurs de semence pedigree du Québec et membre du comité technique sur

Véhicule utilitaire à essence Kawasaki Mule 3010 4x4

PLUS DE PLAISIR!

GAGNEZ! UN KAWASAKI MULE

Mettant en vedette les pneus Dirt Hook de Bridgestone

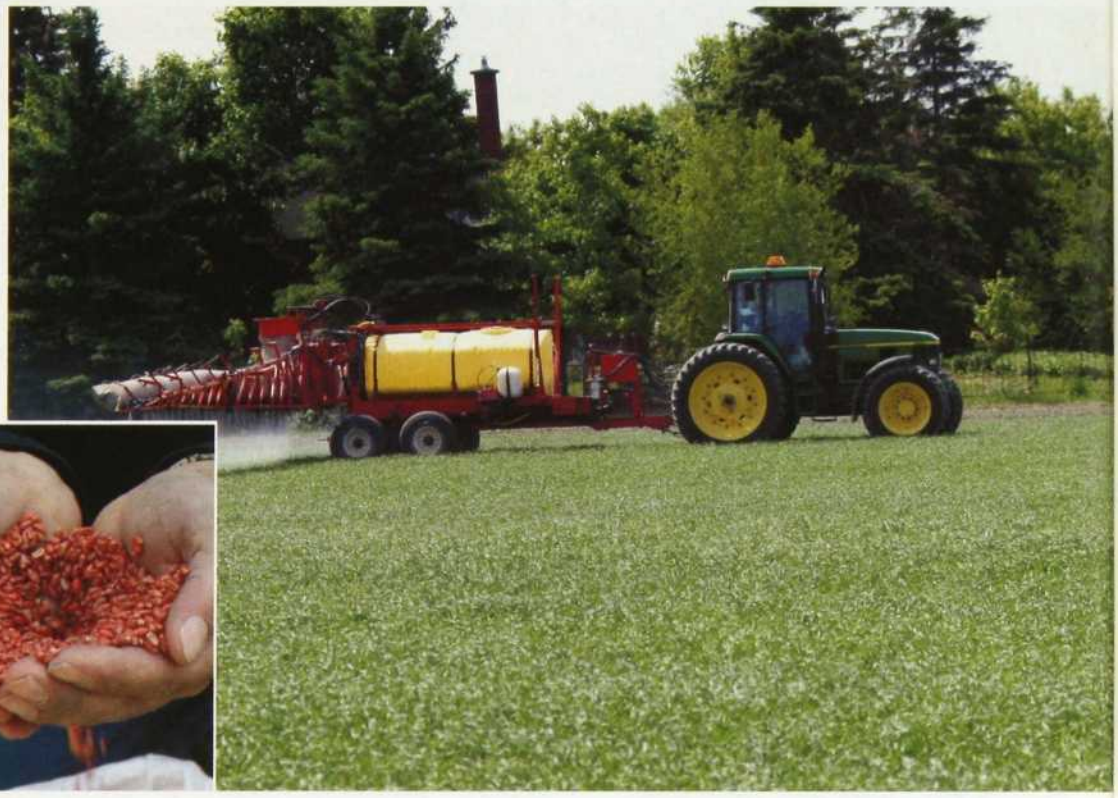
PASSEZ CHEZ VOTRE DÉTAILLANT DE PNEUS AGRICOLES FIRESTONE PARTICIPANT POUR OBTENIR LE RÈGLEMENT COMPLET DU CONCOURS ET PARTICIPEZ POUR COURIR LA CHANCE DE GAGNER!

Firestone
PNEUS AGRICOLES
CHEF DE FILE DANS LE DOMAINE

1-800-267-1318

Barrie Taylor, Ouest du Canada, poste 8029 Barry Hawn, Ontario, poste 5256
Michel Brûlé, Québec, Atlantique, poste 8011

® Firestone est une marque déposée de Bridgestone Licensing Services Inc., utilisée sous licence
® Mule et Kawasaki sont des marques de commerce de Kawasaki Canada Inc.



Malgré son poste de directeur de la division semences chez les Grains Semtech de Saint-Pie, Jean Tétreault trouve le temps de faire lui-même ses travaux de semis et de récolte. Les pulvérisations d'herbicides et de fongicides sont cependant faites à forfait.



Jean Tétreault produit 100 hectares de semences de blé Sélect, Fondation et Enregistrée.

la qualité des semences au Québec (voir l'encadré *De la fusariose dans les semences ???*).

Bien choisir sa variété

Jean Tétreault cultive surtout la variété de blé SS Blomidon. Il est d'ailleurs le seul producteur de semence Sélect de cette variété au Canada. « Le blé SS Blomidon vient d'Allemagne, dit-il. Il donne de bons rendements et tolère une fertilisation azotée plus élevée. C'est un avantage pour les éleveurs qui peuvent utiliser leurs fumiers sans craindre les risques de verse. »

La faiblesse de cette variété se situe dans sa qualité boulangère, surtout en ce qui concerne l'indice de chute. En production de blé panifiable, l'indice de chute est fortement influencé par les conditions climatiques qui peuvent soit favoriser ou inhiber la germination des grains sur l'épi. « Quant au taux de protéines, on peut l'améliorer par le fractionnement de l'azote », dit le producteur.

Sans doute a-t-il trouvé la recette qui lui permet d'avoir du succès chez lui avec ce blé. Depuis qu'il applique du *Folicur* et qu'il fractionne l'azote, ses rendements n'ont jamais descendu au-dessous de 6,25 t/ha.

Dans les semences à temps plein

Notre producteur ne produit pas que du blé. Il cultive près de la moitié de ses 400 hectares en maïs-grain, en plus de faire de la semence de soya et à peu près 25 hectares de haricot sec. Il est associé avec son cousin François Tétreault. Ensemble, ils ont formé une compagnie avec leurs deux fermes en plus de se lancer dans l'aventure du conditionnement des grains au début des années 1990.

Les Tétreault sont deux des cofondateurs de la compagnie Les Grains Semtech à Saint-Pie. Ils ont démarré leur entreprise en tenant compte de leurs propres besoins et, depuis, celle-ci n'a cessé de prendre de l'expansion. Alors que Jean est directeur de la division semences, François occupe le poste de directeur général. Ce dernier s'occupe de l'administration et de la production de soya IP et de haricot sec.

Ralentissement dans la production ?

Quel sera le futur du blé au Québec, selon Jean Tétreault ? « L'an passé, j'aurais parié pour une expansion. Mais comme beaucoup de producteurs ont connu une saison moyenne en 2003, je pense qu'ils vont peut-être se tourner vers le soya, une culture payante ces temps-ci. La production de blé va sans aucun doute ralentir en 2004. »

Nous étions presque mal à l'aise d'être si dur sur les graminées. C'est fini. Le nouvel herbicide Option est celui qui procure un excellent désherbage tout en étant tout à fait sécuritaire pour le maïs, de la première à la huitième feuille. Et en plus, vous pouvez choisir un partenaire de mélange en réservoir pour contrôler aussi les feuilles larges, en un seul passage. Nous sommes désolés mesdames les mauvaises herbes.



Option peut être appliqué de la première à la huitième feuille du maïs.

OPTION

DORÉNAVANT, CELLE DES PRODUCTEURS DE MAÏS. PAS CELLE DES GRAMINÉES.



NOUVEL Option HERBICIDE DE MAÏS

Communiquez avec votre représentant de Bayer CropScience.
1-888-283-6847 —— www.bayercropscience.ca

Bayer CropScience

Toujours lier et suivre le mode d'emploi de l'étiquette. Option™ est une marque de commerce déposée de Bayer. 2115-021-1203

Une lutte intégrée...
Une solution intégrée !

Procurez-vous l'équipement qui vous offre la meilleure qualité de pulvérisation sur le marché



Léger et performant
Spra-Coupe
est le plus vendu en Amérique.

- Rampes de 60' & 80'
- Empattement de 80" - 120"
- Transmission automatique ou manuelle



Le *Eagle 8500*
pour une douceur de roulement et un confort inégalé

- Rampes de 80' & 90'
- Empattement de 120" - 152"
- Transmission hydrostatique à 4 roues motrices

AGCO

Pièces de pulvérisation et de manutention de produits liquides



Nous avons un éventail complet de pièces à votre disposition pour tous vos besoins dans les marques suivantes :

- **Raccords rapides et valves *Banjo***
- **Pièces de pulvérisation et d'application liquide *TeeJet***
- **Pompes *Hypro***
- **Contrôleurs électroniques *Raven***
- **Plusieurs autres produits disponibles, tels : réservoirs en polythylène, boyaux et pompes de transfert.**

Service par Excellence

Hewitt

DIVISION AGRICOLE

VENTE • LOCATION • FINANCEMENT • PIÈCES ET SERVICE

Saint-Damase
51, rue Principale
1 800 207-3703

Napierville
16, rang Saint-André
1 866 218-2422



Résistance : gardons le contrôle

Les agriculteurs québécois ne sont pas à l'abri du phénomène de résistance aux herbicides. À quelques centaines de kilomètres de chez nous, en Ontario, on ne cesse de répertorier de nouveaux cas. On trouvera donc avantage à améliorer nos pratiques pour retarder le jour où nous devrons aussi composer avec des « super mauvaises herbes ».

PAR NANCY MALENFANT

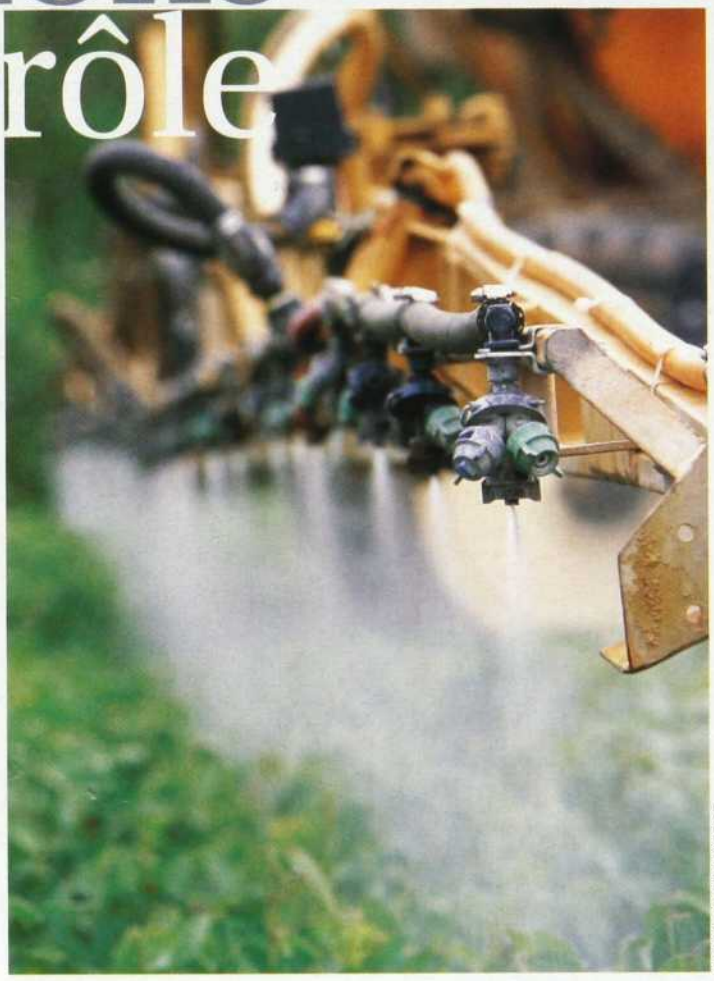


PHOTO : MARTIN LAPRISE

L'utilisation répétée du même herbicide ou d'un autre produit phytosanitaire du même groupe accroît les risques de résistance. De même, l'emploi d'un herbicide très actif accentue la sélection entre les individus sensibles et résistants.

CE N'EST PAS EN 2003 que le premier cas de résistance aux herbicides du groupe 2 aura été rapporté sur le territoire québécois. Même si ce moment semble inévitable, l'agronome-malherbologiste du MAPAQ Danielle Bernier espère qu'il sera le plus lointain possible. « Quand on voit ce qui se passe en Ontario, on se demande parfois comment c'est possible qu'il n'y ait encore aucun cas connu ici. Nous utilisons pourtant les mêmes herbicides sur les mêmes cultures pour lutter contre les mêmes mauvaises herbes. »

Les cas de résistance aux inhibiteurs d'ALS (herbicides du groupe 2) se multiplient en Ontario, tout comme le nombre d'espèces de mauvaises herbes résistantes. Depuis 1997, année où l'on a identifié les premiers cas chez l'amarante de Powell et à racines rouges, on a répertorié des individus résistants chez une demi-douzaine d'autres espèces. « Il s'agit du chénopode, de la petite herbe à poux, de la lampourde glouteron, de la morelle noire de l'Est, de la sétaire verte et de l'amarante tuberculée », dit le professeur de l'Université de Guelph François Tardif, un spécialiste de la résistance.

Pourquoi le Québec est-il épargné ?

On peut difficilement parier sur les raisons qui expliquent la « résistance » du Québec à la résistance aux herbicides. « Un collègue me mentionnait que les agriculteurs québécois devaient simplement bien faire les choses », lance François Tardif.

>>>

Nancy Malenfant, agronome, est journaliste.

Peut-être faut-il féliciter nos pratiques agricoles, mais peut-être sommes-nous simplement chanceux. « Il est difficile de mettre le doigt sur un ou des facteurs pouvant expliquer cette situation, pense Danielle Bernier. On peut supposer que l'action des nombreux conseillers, en dépistage et en surveillance notamment, y est pour quelque chose. Nous avons aussi beaucoup insisté sur les rotations de cultures et d'herbicides. Peut-être que cette démarche a porté fruit. » La moindre importance de nos superficies en grandes cultures par rapport à celles de l'Ontario réduit quelque peu les probabilités que des cas de résistance se manifestent.

François Tardif parle aussi de la monoculture comme facteur de risque associé au développement de la résistance aux herbicides. « Dans les comtés où l'on a retrouvé la majorité des individus de petite herbe à poux résistante, on cultive trois hectares de soya pour un hectare de maïs. »

L'utilisation répétée du même herbicide ou d'un autre produit phytosanitaire du même groupe accroît également les risques de résistance. De même, l'emploi d'un herbicide très actif accentue la sélection entre les individus sensibles et résistants.

Voilà pourquoi les herbicides du groupe 2 sont si susceptibles à la résistance. Ils sont très efficaces et n'agissent que selon un seul mode d'action. De plus, ils sont largement utilisés.

Des pratiques à intégrer

Selon François Tardif, la première ligne de défense lorsqu'un cas de résistance apparaît est la recherche d'un herbicide alternatif. « Cette solution présente cependant un risque, la résistance multiple. On peut se retrouver aux prises avec des individus résistant également à l'herbicide alternatif. Ce n'est pas encore un problème important dans l'Est du Canada, mais ce l'est beaucoup plus dans les Prairies et en Australie. »

Il n'est pas nécessaire d'attendre que le problème de la résistance nous affecte pour réagir. On peut adopter une démarche simple et préventive axée sur différents points de régie.

Le mot clé à retenir reste certainement la rotation. En alternant les cultures, il devient plus facile de faire la rotation des herbicides. « Il est logique de faire succéder différents modes d'action, puisque les individus résistant à un type d'herbicide seront contrôlés par un autre produit », explique le professeur Tardif. Les rotations retardent l'apparition de la résistance.

Les mélanges d'herbicides se basent sur les mêmes principes que les rotations tout en ayant l'avantage d'exercer une action préventive à plus long terme. Tout simplement parce que les mauvaises herbes résistantes ne pourront pas produire de semences. Elles seront détruites immédiatement alors que, dans le cas d'une application simple, la plante produira ses semences et sera détruite la saison suivante. Ces semences pourront germer lors des années subséquentes.

La lutte intégrée sera essentielle dans l'avenir. Nous gagnerons à utiliser un ensemble de pratiques (sarclage, rotations, taux de semis, gestion des fertilisants) pour lutter contre les mauvaises herbes. « En Australie, dit M. Tardif, la résistance multiple est largement répandue, alors les agriculteurs ont adopté la lutte intégrée. Comme c'est plus compliqué à gérer que la simple application d'herbicides, la lutte intégrée est souvent adoptée quand il ne reste plus d'autres possibilités. »



PHOTO : MAPAQ — GUIDE D'IDENTIFICATION DES MAUVAISES HERBES

En Ontario, on a répertorié les premiers cas de résistance aux herbicides du groupe 2 chez l'amarante de Powell et l'amarante à racines rouges.

Quiz sur la résistance

Lors d'un symposium organisé par Syngenta sur les avancées technologiques du désherbage hâtif, le professeur de l'Université de Guelph François Tardif a répondu à quelques questions sur la résistance.

Les doses réduites favorisent-elles l'apparition de la résistance ?

« Une réduction de la dose ne signifie pas nécessairement une réduction de l'efficacité du traitement, simplifie M. Tardif. Pour la mauvaise herbe, c'est l'effet de l'herbicide qui est important. Si on conserve la même efficacité qu'avec une pleine dose, le niveau de sélection pour les individus résistants sera le même. »

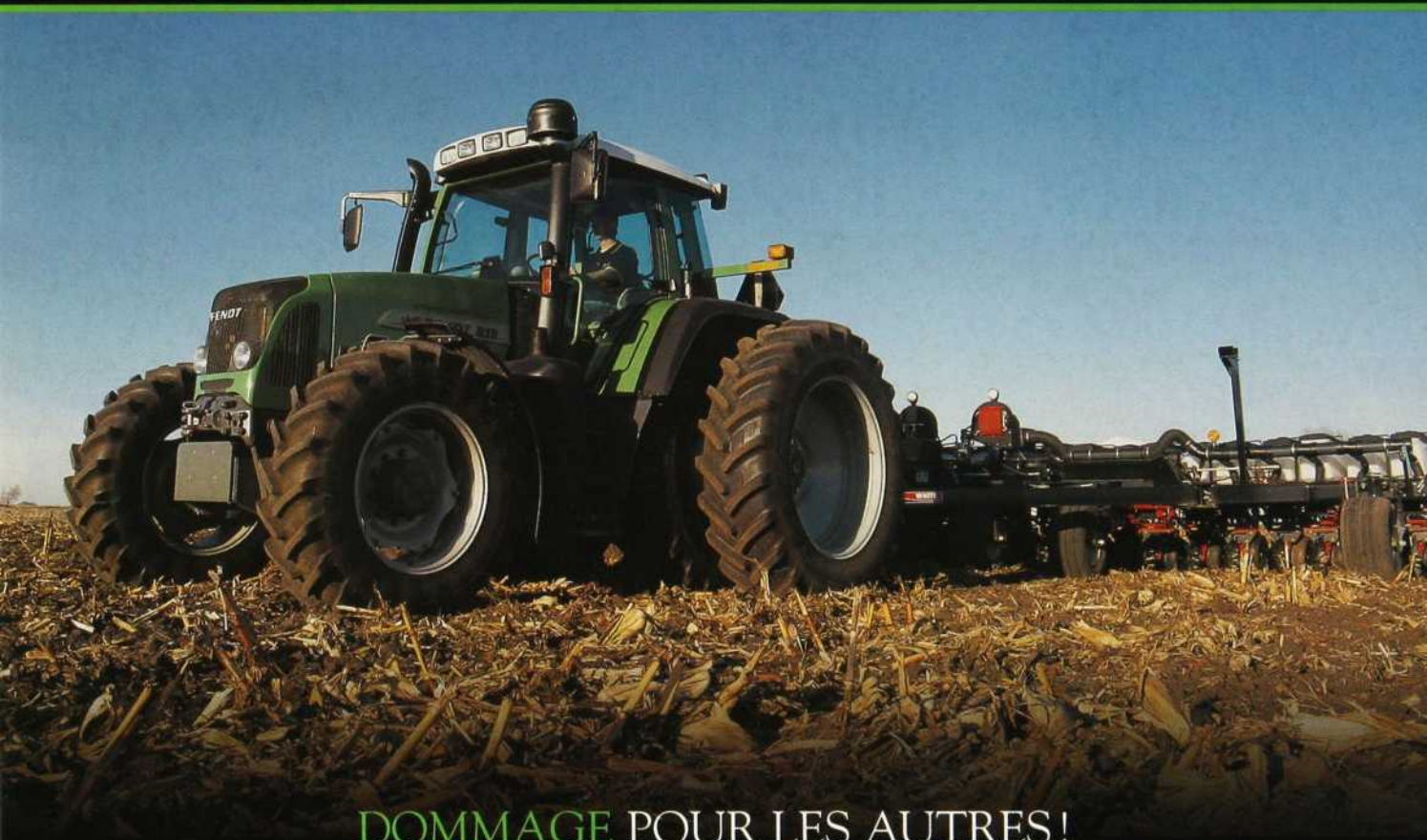
Que se passe-t-il lors de l'application d'un herbicide plus persistant ?

« On prolonge la pression de sélection envers les mauvaises herbes résistantes. Certains disent donc que d'utiliser un herbicide non résiduel ralentit le développement de résistance. Le fait est que plusieurs espèces de mauvaises herbes germent sur une courte période de temps. Dans un tel cas, le fait qu'un herbicide ait une activité résiduelle ou non devient tout à fait sans importance. Les mauvaises herbes sont toutes sous l'effet de l'herbicide au moment de l'application. »

Qu'en est-il de la résistance au glyphosate ?

« Elle est plus longue à développer que la résistance à d'autres herbicides, répond le professeur Tardif. Nous ne sommes pas encore touchés par la résistance au glyphosate. Cependant, elle est documentée depuis 1996. On retrouve six espèces de mauvaises herbes résistantes dans six pays, dont le *ray-grass* annuel dans cinq pays et la vergerette du Canada dans neuf États américains. »

C'EST UN FAIT : 80%* DE TOUS LES TRACTEURS DOTÉS D'UNE TRANSMISSION À VARIATION CONTINUE DANS LE MONDE SONT DES FENDT VARIO[MC].



DOMMAGE POUR LES AUTRES !

25 000 en progression. C'est le nombre de transmissions VARIO CVT sur le terrain à travers le monde aujourd'hui. Et chacune d'elles fait partie intégrante d'un FENDT. Aucun autre fabricant ne possède plus d'expérience en transmission à variation véritablement continue. Alors que certains vantent la versatilité de la vitesse infinie, les utilisateurs FENDT ne jurent que par l'efficacité, la productivité et la fiabilité. Ils en ont vu de toutes les couleurs depuis plus de sept ans. Ils sont unanimes; aucun autre tracteur n'est plus performant qu'un FENDT VARIO CVT.

* Résultat d'études de marché au 1er janvier 2002.

VOYEZ LA DIFFÉRENCE CHEZ LE CONCESSIONNAIRE FENDT DE VOTRE RÉGION. CONSULTEZ WWW.AGCOCORPDEALERS.COM.

VARIO CVT
INVENTÉ PAR FENDT
SEULEMENT POUR FENDT

Fendt est une marque de commerce mondiale de AGCO Corporation
800.767.3221 • www.fendt.agcocorp.com. FT096E03V01

FIELDSTAR READY

Osez l'avenir
FENDT

Les spécialistes de la pulvérisation

- *Gamme complète de produits vendus dans plus de 100 pays*
- *Équipe de recherche et de développement dédiée à l'amélioration des techniques de pulvérisation*
- *Conception et fabrication de plus de 90 % des composantes utilisées; de la pompe jusqu'aux buses*
- *Contrôle de qualité du début à la fin de la fabrication*
- *Réseau de concessionnaires établis et compétents*

PULVÉRISATEURS POUR PARCS ET JARDINS



- À dos et manuels
- De 0,4 à 5,25 gallons



- Manuels pour attelage remorque
- 25 gallons



- Traînés de 30 à 80 gallons
- Rampe manuelle de 6 à 14 pi



- Pour plate-formes de camion
- De 50 à 210 gallons



- Pour tracteurs compacts
- 50 gallons et rampe de 14 pi

PULVÉRISATEURS POUR USAGE AGRICOLE



SÉRIES NL ET NK
- De 80 à 210 gallons
- Rampes de 20 à 42 pieds



SÉRIES MÉGA ET DELTA
- De 230 à 350 gallons
- Rampes Eagle de 48 à 90 pi
- Réservoir avant de 250 ou 350 gallons



SÉRIES ESC, TL ET TR
- 300 gallons
- Rampes de 26 à 42 pi



VIGNOBLES ET VERGERS
- Portés ou traînés
- De 50 à 600 gallons
- Axiaux ou centrifuges
- Rampes à vignes



NAVIGATOR M
- 550 et 1000 gallons
- Rampes manuelles de 35 à 50 pi
- Rampes Eagle de 45 à 90 pi



NEW NAVIGATOR
- 575 et 1100 gallons
- Rampes Eagle de 45 à 100 pi



COMMANDER PLUS
- 750, 1200 et 1500 gallons
- Rampes Eagle de 45 à 100 pi
- Rampes Force de 80 à 132 pi



COMMANDER TWIN FORCE PLUS
- 750, 875 et 1200 gallons
- Rampes Force de 60 à 90 pi

ET POUR PLUS DE PRÉCISION LORS DE L'OPÉRATION



LES BUSES HARDI
le plus vaste choix de buses de l'industrie



CONTRÔLEUR HC2500



CONTRÔLEUR MUSTANG 3500



GUIDAGE GPS EZ-GUIDE

En ce moment, il y a un pulvérisateur Hardi en opération quelque part dans le monde.

Quand vous penserez pulvérisation, pensez Hardi. Visitez votre concessionnaire Hardi :

Amqui
J.N.G. Thériault

Coaticook
J.M. Chagnon

Granby
Équip. A. Phaneuf inc.

Hébertville
Centre Agricole Saguenay-Lac-St-Jean inc.

Lac Mégantic
SCA Lac Mégantic

La Durantaye
Jean-Guy & Denis Bolduc inc.

Lennoxville
Georges Delisle inc.

Louiseville
Machinerie Nordtrac

Mirabel
Jean-René Lafond inc.

Mont-Joli
Garage Paul-Émile Anctil ltée

Napierville
Équip. Prairie inc.

Nicolet
Centre Agricole Nicolet-Yamaska inc.

Parisville
C.A.R. Parisville

Rougemont
Équip. Agri-Mont inc.

Sabrevois
Équip. Guillet inc.

St-André-Avellin
Garage André Parisien

St-Clet
Équipements Séguin & Frères

Ste-Anne-de-la-Pérade
Lafrenière Tracteur inc.

Ste-Anne-des-Plaines
Équip. Yvon Rivard inc.

St-Denis-sur-Richelieu
Groupe Symac

St-Guillaume
Machinerie C & H inc.

St-Isidore
A.G.R. Larochelle

Ste-Martine
Équip. Colpron inc.

St-Maurice
Rolland Clément & Fils inc.

St-Pascal
Équipement Laplante inc.

St-Roch-de-l'Achigan
Machinerie Nordtrac

Upton
Équip. A. Phaneuf inc.

Varennes
René Riendeau inc.

Victoriaville
Garage Maurice Leblanc

Wotton
Équip. Proulx & Raîche

Pour plus d'informations sur ces produits, communiquez avec :

AG-PRO

AG-PRO INC.
1308, route 137
Ste-Cécile-de-Milton (Québec) J0E 2C0
Tél. : (450) 778-0444
Courriel : agpro@qc.aira.com

Voyez votre concessionnaire HARDI dès aujourd'hui.

www.hardi-international.com



PHOTO : MARTINE GIGUÈRE

Le maïs soumis à la compétition hâtive s'enracine moins bien parce qu'il place son énergie à fabriquer de longs entre-nœuds.

Désherbez tôt

Si le maïs détecte la présence de plantules de mauvaises herbes, il s'étiolera pour capter la lumière. PAR GILLES LEROUX

EN DÉBUT DE SAISON DE VÉGÉTATION, les infestations de mauvaises herbes dans les champs de maïs sont caractérisées par des plantules de taille semblable et comportant un faible nombre d'espèces. En fait, il s'agit d'une course entre les plantules de maïs et de mauvaises herbes pour capturer les ressources nécessaires à leur croissance. Dans ce cas, la capacité des plantes à moduler l'élongation de leurs tiges procure un atout, car plus une plante sera haute, plus elle captera la lumière.

Les mauvaises herbes compétitionnent avec le maïs pour diverses ressources du milieu, en particulier l'eau, les minéraux et la lumière. Mais il existe des différences entre ces ressources, car l'eau et les minéraux sont absorbés par les racines, alors que la lumière est interceptée par les feuilles pour la photosynthèse.

On pourrait penser que la compétition pour la lumière se produit uniquement lorsque les feuilles des mauvaises herbes ombragent celles du maïs.

Gilles Leroux, agronome, est professeur de malherbologie au Département de phytologie de l'Université Laval.



Mais cela est inexact. Le maïs détecte la présence de plantules de mauvaises herbes avoisinantes avant qu'elles ne le recouvrent. La réaction du maïs à la présence de végétation voisine est de s'étioler, c'est-à-dire de s'allonger parce qu'il cherche la lumière. Mais il y a un coût à réagir ainsi.

L'étiolement ou l'allongement exagéré des entre-nœuds d'une plantule soumise à la compétition pour la lumière est attribuable à un pigment, le phytochrome. Le phytochrome est ni plus ni moins l'œil des plantes. Il existe plusieurs longueurs d'onde dans la lumière dont le rouge (R) et le rouge lointain (RL). Le phytochrome peut détecter la qualité de la lumière caractérisée par le rapport R/RL. Alors que le rouge est absorbé par la chlorophylle pour la photosynthèse, le rouge lointain est réfléchi et ne joue aucun rôle dans la photosynthèse.

Les plantules de maïs infestées de mauvaises herbes sont dans un environnement où le rouge lointain domine sur le rouge donnant un rapport r/RL faible. Le maïs recevant ce signal réagit en s'étiolant.

Des travaux de recherche ont confirmé l'influence des mauvaises herbes sur l'étiolement du maïs. Dans un cas, on a ensemencé des graminées en bandes à proximité des rangs de maïs. Dans l'autre, les mêmes graminées ont été ensemencées mais elles ont été traitées avec un herbicide causant leur blanchiment.

Le maïs poussant à proximité des graminées vivantes s'est étiolé, alors que le maïs poussant à côté des graminées blanchies avait des entre-nœuds plus courts. Plutôt que d'allouer son énergie aux parties aériennes, le maïs investit alors dans ses racines, lui permettant d'absorber mieux l'eau et les minéraux (surtout l'azote). Ceci est important surtout lors de périodes de sécheresse durant la saison. Mais ce n'est pas tout.

En plus de l'étiolement, la détection hâtive des mauvaises herbes par le maïs via le changement de qualité de lumière (R/RL) peut influencer l'orientation des feuilles. À l'émergence du maïs, l'orientation de la première feuille d'une plantule de maïs se fait au hasard. Mais dès l'apparition de la deuxième feuille, l'orientation tend à être dirigée perpendiculairement aux rangs de maïs. L'orientation résulte d'une torsion des entre-nœuds en réponse à un signal r/RL faible causé par les plantules adjacentes sur le rang de maïs.

En absence de mauvaises herbes, l'orientation perpendiculaire des feuilles procure des avantages marqués au maïs. Cette orientation permet une fermeture plus rapide des entre-rangs. Ceci procure une interception supérieure de la lumière entraînant une suppression accrue des mauvaises herbes. Lorsqu'elles ne sont pas contrôlées en début de saison, les mauvaises herbes produisent un signal conflictuel causant une orientation perpendiculaire moindre des feuilles de maïs. Ceci a pour conséquence de retarder la fermeture du couvert de maïs et de compliquer le désherbage.

Bref, le maïs soumis à la compétition hâtive s'enracine moins bien en allouant plus d'énergie à fabriquer de longs entre-noeuds. Ceci réduit sa capacité à absorber l'eau et les fertilisants minéraux, surtout en situation de sécheresse. Si les mauvaises herbes ne sont pas contrôlées hâtivement, on enregistre des pertes.



Quand la culture devient mauvaise herbe

« Volontaires » ou « plants spontanés », peu importe comment on nomme ces indésirables, on doit pouvoir les prévenir ou, le cas échéant, savoir comment s'en débarrasser.

PAR NANCY MALENFANT



PHOTO : JACK DEKKER, *IOWA STATE UNIVERSITY*

Le mot clé pour bien gérer les volontaires ? « Rotation ».

ON DIT D'UNE PLANTE QU'ELLE EST UNE MAUVAISE HERBE lorsqu'elle pousse dans un endroit où elle n'est pas désirée. En effet, on préfère toujours retrouver du maïs dans son champ de maïs et non dans celui de soya…

Les plants spontanés ne diffèrent pas vraiment des autres mauvaises herbes : comme elles, ils puisent dans les ressources de la culture. De même, leur gestion ressemble à celle de n'importe quelle plante adventice.

Au Québec, les plants spontanés occasionnent rarement des pertes significatives de rendement ou de qualité à la récolte. La raison en est simple : on peut les détruire facilement grâce à un programme de désherbage adéquat.

Le mot clé à ne pas oublier pour bien gérer les volontaires : « rotation ». Rotation des cultures, rotation des groupes d'herbicides et rotation des traits de tolérance aux herbicides. Il faut faire alterner les cultures traditionnelles avec celles qui sont tolérantes aux herbicides.

Sinon, on perd l'avantage de l'utilisation de la technologie. Prenons, par exemple, des plants de maïs spontanés tolérants au glyphosate de la culture précédente, qui se retrouveraient dans un champ de soya ayant le même trait de tolérance. Il faudra les éliminer par une stratégie de désherbage différente. Les publications sur la protection des cultures fournissent de l'information sur les produits à utiliser.

Nancy Malenfant, agronome, est journaliste.

Le type de travail du sol influence aussi les populations de plants spontanés les années subséquentes, par exemple si on en fait le dénombrement avant l'application d'herbicide. Ainsi dans le cas du canola et du blé, un travail minimal à l'automne permet à une partie des grains de germer immédiatement. Les plants sont ensuite détruits par le gel. Ceux qui émergeront au printemps seront facilement éliminés par les travaux de préparation du lit de semence et l'application d'herbicide. Dans le cas du maïs et du soya, il est préférable de labourer en postrécolte pour enfouir les grains. Ils se décomposeront alors dans le sol.

La meilleure façon de lutter contre les plants spontanés reste de s'attaquer à la source du problème. Il faut donc limiter les pertes de grains à la récolte en réglant adéquatement la machinerie et en évitant les débordements. On doit également prendre soin de ne pas transporter de grains d'un champ à l'autre, en nettoyant à fond les équipements de semis et de récolte.

QUAND PETIT VOIT GRAND

Ce n'est pas parce que vous n'avez pas beaucoup de céréales à commercialiser que ça ne vaut pas la peine de vous pencher sur la mise en marché.

PAR DOMINIC GRÉGOIRE



François Roch a transformé la façon de vendre les céréales à la ferme laitière familiale.

Plusieurs éleveurs qui produisent du grain pour compléter leur entreprise voient la commercialisation ainsi : « Je n'ai pas assez de grain à vendre pour me concentrer là-dessus. Ça ne vaut pas la peine d'y mettre du temps ! »

Dominic Grégoire est journaliste et producteur de grandes cultures (dgnap@sympatico.ca).

taarup

Pour un traitement en Douceur de vos fourrages...



Mod. 9042T (trainée 4.2 m)
Mod. 9142 (3 pt. 4.2 m)
Mod. 9146 (3 pt. 4.6 m)
Mod. 9065S (trainée 6.5 m)
Mod. 9077S (semi-portée 7.7 m)



Mod. 8052 (4 rotors, 5.2 m)
Mod. 8083 (6 rotors, 8.3 m)
Mod. 8090 (8 rotors, 9 m avec charriot)

DÉPLIANT: RÂTEAUX ☐ *FANEUSES* ☐ BA-04-04

NOM

ADRESSE

CODE POSTAL

TÉLÉPHONE

MARQUE DE TRACTEUR C.V.

kverneland group 125 years

1200 Rocheleau
Drummondville (Qc)
J2C 5Y3
tél.: (819) 477-2055

http://www.kvernelandgroup.com

En effet, et c'est compréhensible, on calcule qu'il est plus profitable de se concentrer sur sa prodution principale, et vendre le surplus de grain devient presque une perte de temps. Cependant, nous avons trouvé un producteur qui s'inscrit en faux face à cette théorie.

Jeune et dynamique, François Roch vient d'une famille de producteurs laitiers de Sainte-Élisabeth dans la région de Berthierville. Le grand responsable de la production céréalière, c'est lui et, depuis quelques années, c'est aussi lui qui a transformé la façon de vendre les céréales à la ferme.

Son intérêt pour la commercialisation lui est venu à la suite d'une discussion sur un forum Internet. C'est là qu'il a appris l'existence d'IMAC, une corporation sans but lucratif qui signifie Internet, marketing agricole et céréales. Les membres d'IMAC sont des agriculteurs intéressés par la mise en marché. François Roch a assisté à une de leurs rencontres. « J'ai tellement été impressionné par ce que j'ai vu et entendu, dit-il, que la ferme est membre d'IMAC depuis ce temps. »

Chez les Roch, la superficie consacrée à la production de céréales est relativement petite. La famille Roch produit 500 tonnes de céréales : 60 tonnes en provendes et le reste à commercialiser.

Seulement 440 tonnes à commercialiser dans l'année alors que plusieurs producteurs céréaliers vendent 400 tonnes par mois, est-ce que cela vaut vraiment la peine ? « Je crois que oui, répond François. Une bonne commercialisation peut nous donner 5 $ la tonne. La participation annuelle d'IMAC coûte 500 $. Alors si cela me rapporte 4 $ la tonne, après avoir payé ma cotisation, je trouve que ça vaut la peine. »

« Pour l'instant, nous n'avons pas établi encore de stratégie de ventes. Nous cherchons à imiter ceux qui ont plus d'expérience que nous. Nous vendons une partie à terme pour nous protéger et on se garde une partie pour spéculer », poursuit le producteur.

« La situation de François Roch est rare, commente le conseiller-expert d'IMAC, Stéphane Damato, car la plupart des producteurs qui mettent du temps et du sérieux dans leur mise en marché produisent beaucoup de céréales. Selon moi, ce n'est pas la quantité de grain à vendre qui est importante mais plutôt la rentabilité à l'hectare. »

Bref, on n'a pas besoin de produire 2000 tonnes pour chercher à améliorer nos ventes. On est fier d'avoir vendu 2 $ de plus la tonne que notre voisin, alors imaginez vendre 5 $ de plus que la moyenne québécoise et ce, sur toute votre récolte !

PHOTO : YVAN CROTEAU



PROFESSION : VACHER

La régie du troupeau n'a plus de secret pour eux, et souvent, ils connaissent les vaches mieux que le propriétaire lui-même. Ils veulent bien se faire appeler vacher ou gérant, mais homme de main ou simple employé, jamais ! PAR EMMANUELLE ARÈS





PHOTOS : EMMANUELLE ARÈS

Éric Côté et Richard Payeur ont choisi la profession de vacher. On leur fait confiance, à vrai dire, ils ont presque carte blanche. Mais élever les vaches de quelqu'un d'autre, avec tout ce que ça demande d'investissement personnel et de compétences, ça se paye. Un prix que quelques éleveurs sont prêts à débourser. Êtes-vous du nombre ?

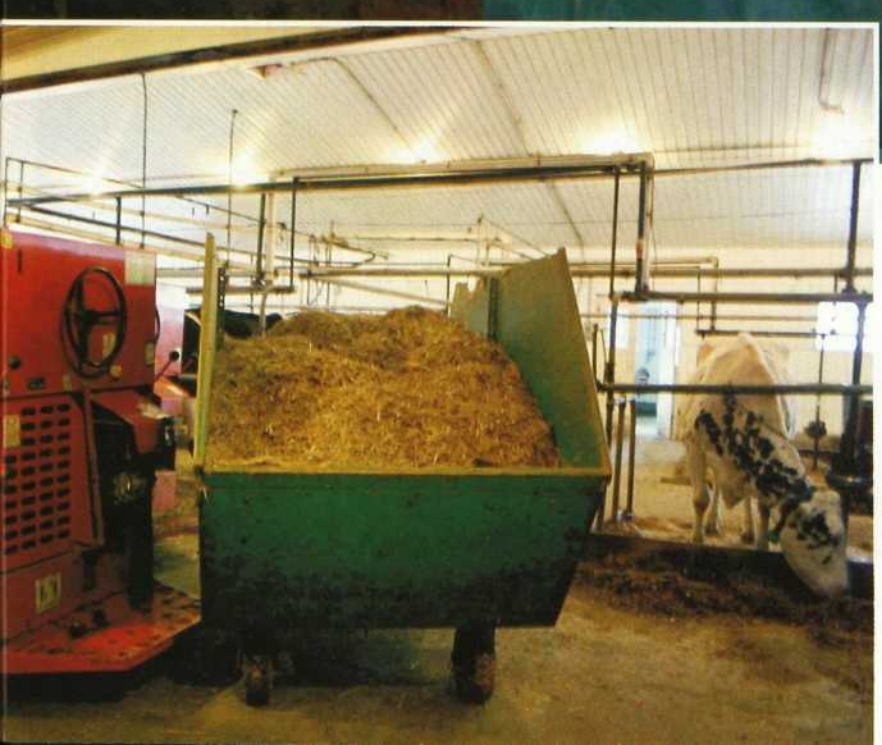
Des compétences reconnues

« Depuis que j'ai commencé chez Jacques (Surprenant) il y a 16 ans, la production moyenne est passée de 7000 kg à 10 500 kg. Si la paie de lait et la valeur marchande des animaux sont si bonnes aujourd'hui, c'est un peu à cause de moi », estime Richard Payeur.

Le vacher a comme seules récompenses la satisfaction du travail bien fait, l'amélioration du troupeau, la reconnaissance de son employeur (vous), et ses conditions de travail. Après sa dernière journée de travail, il ne lui restera rien. Pas d'animaux, de terre, de machinerie, de quota, pas de relève, pas de fonds de pension. Si, comme employeur, vous n'en êtes pas conscient, garder un vacher ou gérant de

Emmanuelle Arès, agronome, est journaliste (emmanuelle.ares@lebulletin.rogers.com).





Aujourd'hui, ÉRIC CÔTÉ est responsable de la reproduction, du tarissement et des enregistrements. Il supervise aussi le travail de certains employés, de même que les soins vétérinaires et une partie de l'alimentation.

ferme restera toujours un défi. En effet, malgré sa passion de l'agriculture, le vacher qui a de piètres conditions de travail quittera le domaine et ira où ses compétences seront reconnues.

Les conditions de travail (salaire compétitif, congés fériés, vacances, horaire flexible, prime, responsabilités), c'est comme un langage qui vous permet d'exprimer votre satisfaction à votre employé. Exiger de lui ce que vous exigez de vous-même en termes d'heures travaillées et de sacrifices consentis serait une erreur, car ce n'est pas son entreprise. À titre d'exemple, Richard Payeur débute sa fin de semaine de congé après le train du vendredi matin, à 7 h, pour ne revenir que le lundi. De plus, les mercredis il ne travaille pas entre les trains et prend trois semaines de vacances l'été en plus de tous les fériés. Éric Côté, pour sa part, bénéficie d'une demi-journée de congé par semaine et ne travaille jamais entre les trains la fin de semaine. Bientôt, il espère prendre congé tous les dimanches.



RICHARD PAYEUR cultive deux loisirs : le camping et la lecture. Passionné par Gabrielle Roy, sa bibliothèque dévoile aussi Gilles Vigneault et Paulo Coelho. « L'agriculture, c'est bien, mais vient un temps où on veut parler d'autre chose. » Philosophe, il ajoute que « c'est peut-être l'âge qui fait ça ? »

IDEAL Un engagement FERME envers la qualité !

STRUCTURES D'ACIER POUR BÂTIMENTS AGRICOLES

Aucune soudure à faire; toutes les pièces sont boulonnées.

Jusqu'à 80' (24 m) de largeur sans colonne intérieure.

Toit conventionnel (cathédrale) ou de type français.

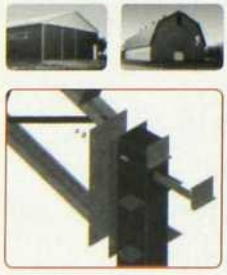
Structures « standard » ou sur mesure, construites selon le Code National du Bâtiment.

Plan d'assemblage et aide technique.



L'assemblage des demi-chevrons se fait rapidement au sol avec des boulons; sans l'aide d'un échafaudage central lors de l'érection du bâtiment.

Les chevrons sont constitués d'un serpentin continu offrant une rigidité maximale et éliminant les risques de déformation. De plus, ils sont solidifiés par des tiges de tension (tirants).



Une solidité d'assemblage exceptionnelle est assurée car les poteaux et les chevrons sont chacun dotés d'une plaque soudée accueillant les boulons. Un support de corniche est toujours prévu afin d'empêcher la pluie d'endommager le mur extérieur et son revêtement.



Une résistance maximale contre les intempéries est assurée par un système de contreventement aux extrémités de la structure et réparti selon la longueur du bâtiment.



MACHINERIE IDÉALE
950, rue Notre-Dame, Saint-Césaire (Québec) J0L 1T0 • Tél. : (450) 469-3133 • Sans frais : 1 800 567-5422 • Fax : (450) 469-3320
Courriel : info@wicideal.com • Internet : www.wicideal.com

De stagiaire à gérant de troupeau

Éric Côté est né sur une ferme laitière et porcine des Bois-Francs, que son père et son frère exploitent toujours. Durant son DEP en production laitière à Nicolet en 1991, il est pensionnaire à la ferme Rhétaise, propriété de Paul et Jean Rousseau. Après avoir suivi son cours d'inséminateur, il accepte de rester à la ferme. La diversité des tâches et les projets d'expansion de l'entreprise l'ont attiré.

« Il ne passe pas une année sans qu'on coule du ciment », s'enthousiasme Éric. Or, avec l'expansion viennent de nouvelles responsabilités. « Ça confirme que mes compétences sont appréciées et qu'on me fait confiance. Par exemple, aujourd'hui je gère seul la reproduction avec un budget annuel d'insémination. » Il accorde beaucoup d'importance à l'avancement dans l'entreprise. >>>

LE PROGRAMME POUR LES VACHES FRAÎCHES **DE PFIZER**

Il suffit parfois de se rafraîchir les idées !

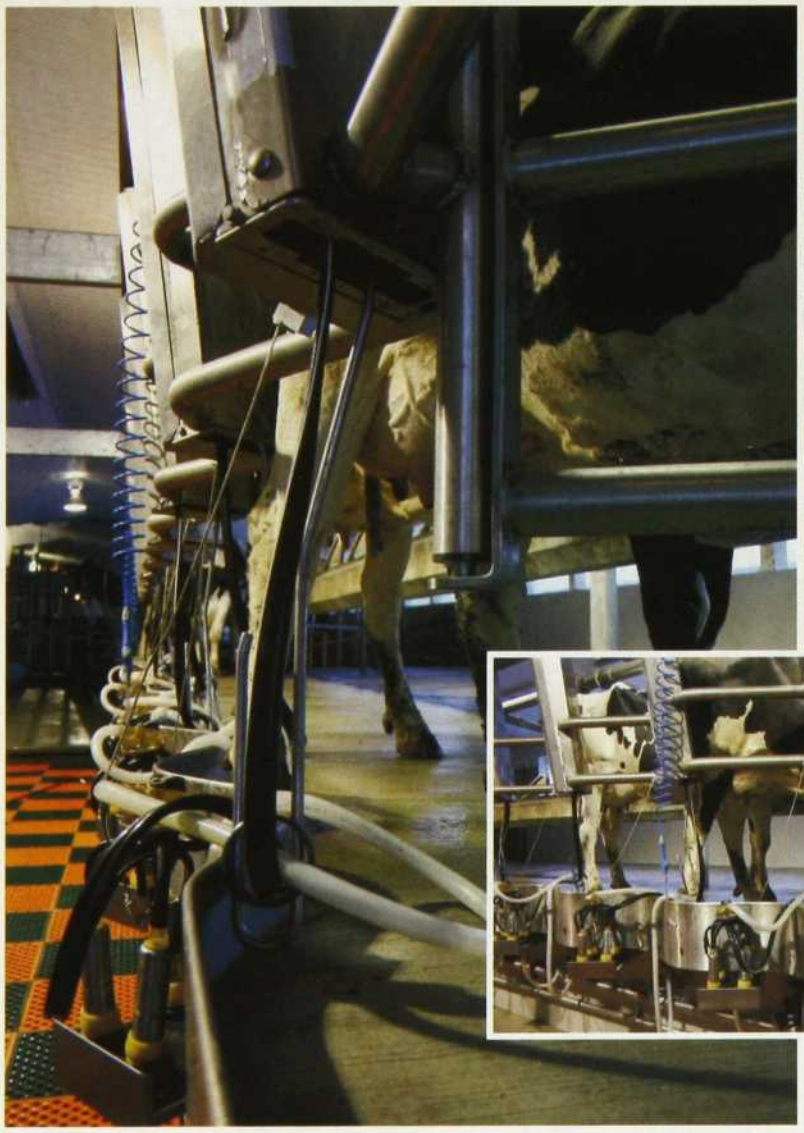
Une occasion à saisir ! Des études* ont démontré que de 10 à 20 % des vaches fraîches présentent des complications après le vêlage. Découvrez comment le Programme pour les vaches fraîches de Pfizer peut vous aider à optimiser les performances reproductives de votre troupeau tout en vous permettant de gérer plus efficacement votre temps. Consultez votre médecin vétérinaire ou composez le 1 800 392-3635 pour obtenir de plus amples renseignements à propos du **Programme pour les vaches fraîches de Pfizer**.



Pfizer Santé animale

66354-0304 (2411-58)
*Données internes, Pfizer Inc.

Le programme
Pfizer des 100 jours







Les nouveaux projets, ça donne le goût de rester, surtout quand ça rime avec nouvelles responsabilités. Ici, la stabulation libre et la récente salle de traite de la Ferme Rhétaise.

10 ans derrière, 10 ans devant ?

Il ne faut pas croire que les relations de travail ont toujours été harmonieuses. « Les nouveaux défis, c'est stimulant, mais ça demande une redéfinition des tâches et ça crée des frictions, a remarqué Éric. Plus il y a de monde, plus c'est difficile. » Chaque année, en décembre, les Rousseau rencontrent tous leurs employés pour faire un bilan de l'année qui vient de passer. « On a appris ensemble le partage des responsabilités, et aussi à se parler. Comme un couple, on doit s'ajuster. » Éric croit cependant que des réunions plus fréquentes amélioreraient la communication.

Seul point qui accroche toujours : la répartition des tâches. En effet, l'équipe est constituée pour que tout fonctionne malgré l'absence des propriétaires. Or, lorsqu'ils sont présents, l'ordre des choses change. « L'été, comme tout le monde est aux champs, je suis gérant de ferme. Je suis responsable de la bonne marche des opérations à l'étable », explique Éric. Malheureusement, il a l'impression de redevenir simple employé en hiver. Comme si la confiance qu'on lui accordait variait selon la disponibilité des propriétaires.

Son bilan après 10 ans chez Rhétaise ? « S'ils avaient toujours regardé par-dessus mon épaule, je ne serais pas resté. ». Du même souffle, il assure qu'il recommencerait l'expérience. « Je suis même prêt à faire un autre 10 ans. » Toutefois, Éric n'a pas abandonné le rêve d'être son propre patron, et pourquoi pas sur la ferme familiale ? Son père est encore jeune et en forme, mais il ne sera pas toujours là. « S'il me le demande, j'irai. J'espère toujours son appel. »

La maladie d'agriculture

Depuis 16 ans, Richard Payeur est gérant du troupeau de Gisèle et Jacques Surprenant à Saint-Alexandre. Né sur une ferme en Beauce, il raconte son parcours original avec enthousiasme. Il me parle de sa maladie d'agriculture qui l'a amené à démissionner d'un emploi bien rémunéré dans l'industrie automobile. Il a déménagé femme et enfants dans une maison mobile en campagne, sur une ferme laitière.

« Au début, je faisais de nom-



breuses heures pour un maigre salaire, se rappelle-t-il. Le bon côté, c'est que ma femme a pu rester à la maison avec nos enfants que j'ai eu la chance de voir grandir. » Les avantages de rester sur la ferme ont vite compensé le peu de revenus. « Le lait et la viande nous étaient fournis et nous cultivions un immense potager qui comblait nos besoins en légumes. Pour une jeune famille, ça représentait beaucoup. »

Si Richard a accepté une baisse de salaire pour revenir à l'agriculture, il est intraitable en ce qui a trait à la reconnaissance de ses compétences. Travailler pour les autres n'était pas son premier choix. « Je ne suis pas bâti pour ça; je serais plutôt entrepreneur dans l'âme », reconnaît-il. Il aurait préféré sa propre ferme, mais il s'est buté d'abord à son manque d'expérience, puis au manque d'argent.

Perfectionniste sans être maniaque, Richard peut être autoritaire. « Ça me prend un boss flexible, reconnaît-il en riant. Je tiens à mes affaires; j'aime le travail bien fait et les animaux propres et confortables. » Son employeur Jacques Surprenant se consacre de plus en plus à sa passion : la restauration de meubles antiques. Un gérant de troupeau comme Richard lui permet de dormir sur ses deux oreilles. >>>

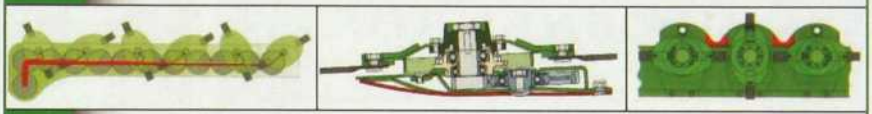
KRONE

Rien que la fenaison

Les faucheuses à disques Krone

Qualité et efficacité assurées

TABLIER DE COUPE EZ-CUT



- √ Engrenage à 850 rpm
- √ Disques à 3150 rpm
- √ Entraînement par boîtiers fermés
- √ Tablier d'une seule pièce
- √ Profil mince
- √ Larges patins
- √ Tablier complètement scellé
- √ Protection des disques sur 360 degrés
- √ Plaques d'usure remplaçables



Portée

- √ Largeur de coupe de 6 pi 6 po à 13 pi
- √ Entraînement direct sans courroies
- √ Faible demande en puissance
- √ Déclencheur de sécurité



Traînée



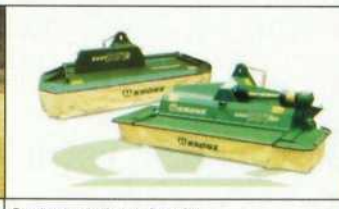
Traînée avec pivot central

- √ Largeur de coupe de 9 pi 2 po à 13 pi
- √ Suspension du tablier à parallélogramme avec prise avant pour un suivi du terrain sans pareil
- √ Choix de conditionneurs à fléaux ou à rouleaux de type chevron
- √ 2 vitesses pour conditionneurs à fléaux
- √ Degré de conditionnement ajustable
- √ Barre d'attache rigide ou pivotante
- √ Largeur d'andain ajustable

KRONE c'est aussi...



Faneuses et andaineurs rotatifs



Faucheuses à disques frontales



Presses à balles rondes

Représenté au Québec par AG-PRO inc.

(450) 778-0444

KRONE

www.krone-northamerica.com

AVIS AUX CONCESSIONNAIRES – TERRITOIRES DISPONIBLES

Suspension stérile
EXCENEL* RTU
(chlorhydrate de ceftiofur)



Demandez à votre médecin vétérinaire
ou appelez au 1-800-392-3635

Pfizer Santé animale

*Marque de commerce de Pharmacia & Upjohn Company; sous licence par Pfizer Canada Inc.
66764-0104 (2411-46)



La gérance du troupeau de Jacques Surprenant était un beau défi pour Richard Payeur. Avec un peu d'attention et d'investissement, ils ont pu voir une nette amélioration de la conformation et de la production.

Je, tu, nous...

Fait significatif : quand Richard parle de la ferme, des projets ou de l'avenir de l'entreprise, il parle toujours au « nous », indiquant que lui-même et les propriétaires forment une équipe. Quand je le lui fais remarquer, il n'est nullement surpris et répond spontanément. « Pour être motivé dans un travail, il faut s'impliquer, affirme-t-il. On partage totalement la responsabilité des animaux et la confiance est mutuelle. » Richard a d'ailleurs eu toute la latitude désirée. Il a suivi des cours et des formations spécialisées en génétique et nutrition, à l'Université Laval et au PATLQ.

Fournir de bonnes conditions de travail, c'est aussi permettre à l'employé de s'investir et s'épanouir dans son travail. C'est démontrer du respect pour les compétences de l'autre, pour ce qu'il est et ce qu'il veut être. À ce titre, Richard Payeur a peut-être les meilleures conditions de travail de la province. Les normes du travail, c'est un minimum. Les avantages accordés à Éric Côté et Richard Payeur, c'est le petit (gros ?) plus qui fait que Jacques Surprenant et les frères Rousseau peuvent compter depuis plus de 10 ans sur deux des meilleurs vachers de la province. Sans rien enlever à personne.



PHOTOS : EMMANUELLE ARÈS

QUELLE EST VOTRE EFFICACITÉ ALIMENTAIRE ?

Une ration équilibrée et homogène 24 heures par jour, comportant une bonne part de fibre efficace (longue et intacte), permettra d'améliorer la santé du rumen et ralentira le transit alimentaire.

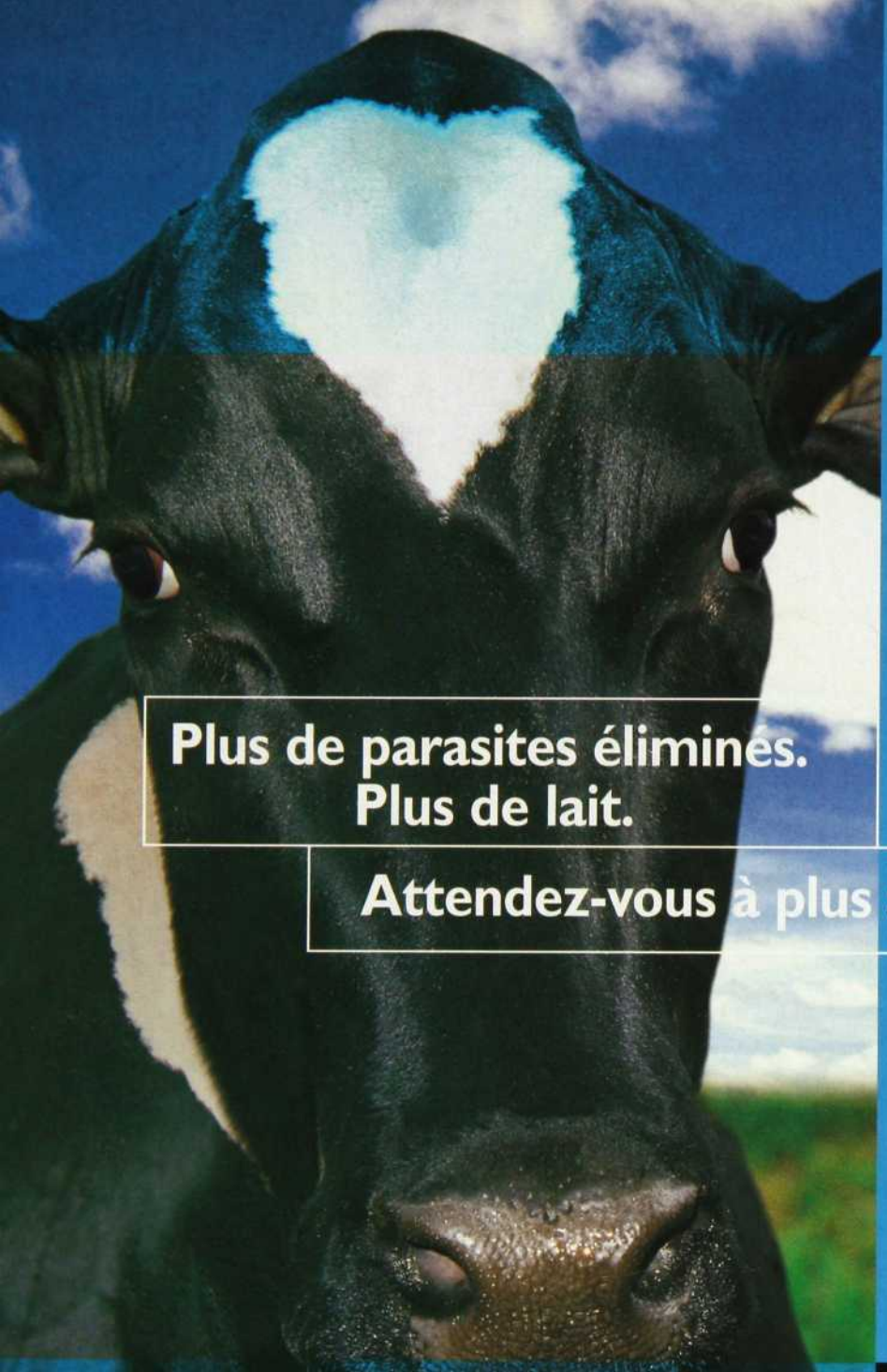
Une ration homogène et un apport équilibré de fibre efficace font partie des outils pour améliorer l'efficacité alimentaire de votre troupeau.

PAR EMMANUELLE ARÈS

L'efficacité alimentaire, c'est quoi ? C'est un facteur de conversion qui mesure la quantité de litres de lait produits par kilogramme de matière sèche ingérée (MSI). Pour le moment, ce critère n'en est pas un de sélection génétique. Alan Bryson, conseiller en génétique au CIAQ, croit que l'efficacité alimentaire des vaches laitières est étroitement liée à la régie alimentaire. « Il s'agit de maximiser l'ingestion d'une matière sèche de bonne qualité pour aller chercher le maximum du potentiel génétique de chaque animal », affirme-t-il.

Il rejoint sur ce point le nutritionniste français Stéphane Baille, de passage au Salon de l'agriculture en janvier dernier. M. Baille était l'invité de la compagnie Agro-Contact, qui assure maintenant au Québec le programme complet de conseils et suivi en alimentation RTM Keenan. Pour faire une histoire courte, un agriculteur irlandais, M. Keenan, insatisfait de l'offre de mélangeurs RTM sur le marché, décida d'en fabriquer un qui permettrait d'intégrer un

Emmanuelle Arès, agronome, est journaliste (emmanuelle.ares@lebulletin.rogers.com).



Plus de parasites éliminés. Plus de lait.

Attendez-vous à plus avec EPRINEX.[MC]
(eprinomectin)

L'efficacité incomparable d'EPRINEX[MC] vous permet d'obtenir une production de lait accrue. Son ingrédient actif unique assure la maîtrise des parasites internes et externes, y compris les mites de la gale et les poux dont les lieux de prédilection sont la base de la queue et le pis. En effet, EPRINEX[MC] tue un nombre plus élevé d'espèces de parasites à différents stades que tout autre produit, sans période d'attente.[1] Les résultats d'une étude canadienne indiquent que les vaches traitées avec EPRINEX[MC] ont produit près de 1 kg de lait de plus par jour que les vaches non traitées et elles ont nécessité 13 % moins de saillies par conception.[2]

Attendez-vous à plus avec EPRINEX[MC]



MERIAL
Merial Canada Inc.
1 888 637-4251

1. D'après les renseignements figurant sur les étiquettes de produits antiparasitaires destinés aux bovins laitiers.
2. Nødtvedt A, et. al. Increase in milk yield following eprinomectin treatment at calving in pastured dairy cattle. *Veterinary Parasitology*, 2002; 105: 191-206.

[MC]EPRINEX est une marque de commerce de Merial. Le logo TÊTE DE BOVIN est une marque déposée de Merial.

© Merial limitée, 2003

EPX-03-2651-JA/DAIRY



« Nos études ont démontré qu'en augmentant de 16 % l'efficacité alimentaire, on augmentait la marge bénéficiaire par vache par jour de 18 % », affirme Stéphane Baille, nutritionniste pour Keenan.

Qu'en pensent les éleveurs ?

Claude Beauchesne, éleveur à Saint-Norbert, a assisté à la conférence de Stéphane Baille. « Depuis 10 ans, nous avons doublé notre production laitière tout en diminuant la quantité de foin sec servie, constate-t-il. Toutefois, on remarque que les vaches manquent de fibre efficace : on voit plus d'acidose, de problèmes de pattes. On doit affiner notre RTM. »

Les défis d'aujourd'hui consistent à diminuer l'apport d'intrants en conciliant apport de fibre et fourrages à haute teneur en protéine sans nuire à l'homogénéité de la ration et ce, peu importe la taille du groupe !

Même son de cloche chez **Claude Carrier**, éleveur à Lyster, qui utilise la RTM depuis plusieurs années. Il n'était pas chaud à l'idée du suivi à la ferme, mais a changé d'idée après avoir discuté avec Stéphane Baille. En effet, ce dernier lui a fait voir la RTM d'une autre façon. M. Carrier compte modifier sa régie de coupe dès l'été prochain afin d'augmenter l'apport en fibre par le foin sec.

Le pourcentage de protéines de ses ensilages de luzerne variant de 18 à 22 % et plus, il compte récolter une partie de sa luzerne à maturité pour combler les besoins de ses vaches en fibre longue et efficace, soit environ 1 kg/tête/jour. Chez M. Carrier, les fourrages sont entreposés dans des sacs (tubes ou boudins) en fonction de leur qualité, ce qui facilite la reprise et la formulation des rations.

maximum de fourrage dans la RTM, tout en conservant une bonne homogénéité du mélange. Depuis 1979, 14 000 agriculteurs à travers le monde ont suivi son exemple.

L'ABC de l'efficacité

« Qu'elles soient françaises ou québécoises, les vaches fonctionnent toutes de la même façon, commence avec humour Stéphane Baille. C'est un ruminant qui a besoin de fibre efficace afin d'optimiser sa rumination. »

« Dans le cas d'une alimentation par RTM, il est important que la ration soit homogène du début à la fin de la distribution, peu importe la taille du groupe à alimenter, affirme M. Baille. La structure des aliments, particulièrement la fibre, doit rester intacte et ne pas être broyée ou compactée durant le mélange. » De plus, afin de limiter le tri par les animaux, le mélange doit rester homogène avec une longueur de coupe optimale, soit 5 à 7 cm. La compagnie Keenan vise une homogénéité avec un écart-type de moins de 2 % à chaque niveau du tamis Penn State.

« Une étude maison a démontré qu'en augmentant de 16 % l'efficacité alimentaire (kg de lait/kg de MSI), on augmentait de 11 % la production laitière annuelle et diminuait de 8 % les coûts d'alimentation par kilogramme de lait, explique Stéphane Baille. En conclusion, on observait une augmentation de la marge bénéficiaire par vache par jour de 18 %. »

Une ration homogène avec suffisamment de fibre efficace gardera le rumen en santé. Un rumen en santé, c'est une vache en santé : moins de boiterie, meilleure fertilité, confort accru des animaux et une meilleure production par vache.



FAÎTES BIEN ATTENTION !

Les sources de magnésium ne sont pas toutes pareilles...

Certaines prennent des années à se décomposer et à devenir disponibles à la plante.

Le magnésium contenu dans K-Mag est disponible immédiatement parce qu'il est sous forme de sulfate...Le vôtre ?

K-Mag fournit du potassium, du magnésium et du soufre sous forme de sulfate soluble !

K-Mag

DEMANDEZ À VOTRE DISTRIBUTEUR D'ENGRAIS DE VOUS RENSEIGNER SUR K-MAG DÈS AUJOURD'HUI !

L'ESSAYER, C'EST L'ADOPTER

Deux producteurs ont essayé et adopté les nouvelles techniques d'insémination apparues sur le marché ces dernières années. D'un côté, la Gédis du CIPQ, de l'autre, l'insémination intra-utérine de Cobiporc-Québec.

PAR MARIE-JOSÉE PARENT



La Gédis est manufacturée en France et « embouteillée » au CIPQ. À la ferme Sanipor, on y applique un lubrifiant, comme pour l'insémination traditionnelle. À gauche, on reconnaît Pierre Roy, et à droite, Pierre Sylvestre.

PHOTOS : MARIE-JOSÉE PARENT

Les différentes compagnies trouvent sans cesse des nouveautés pour nous simplifier la vie. Mais rien ne vaut un essai pour en évaluer les avantages et les inconvénients. *Le Bulletin* a rencontré deux producteurs qui ont chacun choisi une technique d'insémination différente. Voici leurs commentaires.

La Gédis du CIPQ

Le Centre d'insémination porcine du Québec (CIPQ) nous arrivait à l'automne 2002 avec une nouvelle sonde, la Gédis. Manufacturée en France, la sonde est remplie par le CIPQ. La Gédis est insérée dans la truie. En peu de temps, un bouchon de cire se liquéfie et libère la semence. Puis, la truie rejette la sonde. C'est ce que le CIPQ appelle de l'auto-insémination.

La ferme Sanipor, de Saint-François de Montmagny, a été l'une des premières exploitations à en faire l'essai. « Je voulais sauver du temps et j'avais vu sur Internet et dans des magazines français qu'il y avait de nouvelles techniques, raconte le copropriétaire de la ferme, Pierre Roy. En octobre 2002, un spécialiste français et quatre personnes du CIPQ sont venus faire quelques inséminations chez nous. Pendant quatre mois, nous avons fait des tests à la ferme. Des ajustements techniques, comme la circonférence trop grande de la Gédis, ont été apportés. »

Le premier avantage noté par Pierre Roy et son employé responsable de la détection des chaleurs et des saillies, Pierre Sylvestre, est sans contredit l'économie de temps. Pendant qu'on effectue une insémination traditionnelle, on en fait quatre avec la Gédis. « Pour la taille du troupeau (1100 truies), nous avons sauvé deux heures par jour, soit environ une journée par semaine », évalue Pierre Roy. >>>

Marie-Josée Parent, agronome, est journaliste (mariejoseeparent@videotron.ca).

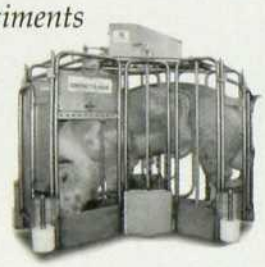
Spécial 5e anniversaire

NE PAYEZ RIEN 0$ AVANT AVRIL 2005*

On DOUBLE LA GARANTIE**

CONTACT-O-MAX MD
5e anniversaire
www.contact-o-max.com

- S'adapte à tous les bâtiments
- Rentabilité rapide
- Productivité accrue
- Très sécuritaire
- Essai gratuit de 30 jours





Le 7 avril 2004
DÉVOILEMENT DU TOUT NOUVEAU PRODUIT
BRAS D'HERCULE
UN AUTRE OUTIL INDISPENSABLE
signé RO-MAIN

Venez nous rencontrer au
Congrès du porc
les 7 et 8 avril 2004 à St-Hyacinthe

Surveillez
aussi nos autres produits
dont le Sevr-O-Max



RO-MAIN
Développement agro-technologique

Saint-Bernard (Québec)
1 877 776-6246 • www.ro-main.com

Les promotions de cette publicité sont valides jusqu'au 30 avril 2004.
* Sans frais, sans intérêt. Sur approbation de crédit. Les taxes sont exigées à la signature du contrat.
** Garantie limitée.





Une fois la Gédis dans le vagin de la truie, le tour est joué. On passe à la suivante.

Un petit truc de la ferme Sanipor : on attache la Gédis à la queue, pour éviter que la sonde tombe dans le dalot.

C'est en fait le temps pour réchauffer la semence et tenir la « bouteille » qui est sauvé. Le deuxième avantage noté est par conséquent de ne plus avoir à réchauffer la semence.

Les deux Pierre ont aussi remarqué qu'il y a moins de perte de semence, les fameux reflux. Parmi les avantages, ils notent également une plus grande stimulation de la truie parce que la pipette est plus grosse. Le dernier avantage et non le moindre : une meilleure qualité de vie. Les employés sortent plus vite de la porcherie.

Le principal inconvénient noté par le propriétaire de la ferme est son coût. « Au CIPQ, on est conscient que sa faible utilisation est liée à cet aspect, explique Pierre Roy. Ça coûte environ 3,50 $ de plus par truie. » Selon lui, il est difficile de transposer l'économie de temps en argent. Est-ce que d'autres tâches sont mieux faites et permettent de générer plus d'argent ? Est-ce que des salaires sont payés en moins ? Difficile à dire. Le CIPQ espère réduire ces coûts lorsque la sonde sera fabriquée au Québec.

Un autre inconvénient non négligeable : il faut appeler avant 10 h pour commander la Gédis. De 10 h à 13 h, il est cependant possible de commander des fioles traditionnelles. « Ce qu'on nous dit, c'est qu'il n'y a pas encore assez de producteurs qui l'utilisent », avance Pierre Sylvestre.

Avec la Gédis, il faut également être plus vigilant pour ramasser les sondes utilisées et éviter qu'elles tombent dans le dalot. Mais cet inconvénient est jugé mineur. Si une sonde y est perdue, elle est ramassée à la préfosse à l'aide d'une épuisette.

Pour ce qui est du taux de fertilité et de la taille de portée, on a noté une amélioration. Mais il est difficile de dire ce qui est dû à la Gédis et ce qui provient des autres améliorations apportées à la ferme, comme la mise en place d'une nouvelle quarantaine.

Après un an et demi, 98 % des inséminations de la ferme Sanipor ont été effectuées avec la Gédis. Si elle était disponible en tout temps, on n'utiliserait que cette technique. « Les employés sont toujours déçus quand ils voient les bouteilles régulières, surtout la fin de semaine, dit Pierre Roy. Celui qui travaille la fin de semaine doit s'assurer que les Gédis sont commandées le vendredi avant 10 heures. »

Pour Pierre Sylvestre, de ses 19 années d'expérience, la Gédis est, pour le travail en gestation, la troisième plus belle invention, après l'insémination artificielle et la cage de détection. >>>

échO porc

Le Canada... champion des pays exportateurs

Invité à prendre la parole lors d'un séminaire en production porcine au Manitoba, l'expert danois Jacob Rasmussen a mentionné aux participants que le Canada sera le *leader* des pays exportateurs. Il souligne que, malgré la situation présentement difficile pour les producteurs canadiens, les coûts de production au Canada sont 20 % plus bas qu'au Danemark ou en Hollande et que nous serons à long terme très compétitifs. Selon lui, le Canada a le coût de production le plus bas des principaux pays exportateurs. Il ajoute que le Danemark et la Hollande sont présentement plus efficaces. Par contre, ces pays ne feront que de minces progrès dans ce domaine, mais le Canada pourra, lui, améliorer grandement son efficacité. Il pense que d'ici 10 ans nous serons aussi efficaces que le Danemark et la Hollande. Avec un des coûts de production les plus bas, lorsque la production sera plus efficace, la compétitivité du Canada sera difficile à égaler. Les deux autres pays qui seront les plus compétitifs avec le Canada seraient la Russie et le Brésil.

Source : Western Producer, 19 février 2004

Canada Porc International lance une campagne promotionnelle au Japon

Canada Porc International (CPI) lancera sous peu deux campagnes de promotion du porc canadien au Japon. Comme le Japon devrait mettre en place d'ici peu une loi sur le pays d'origine pour les importations de viande, la première campagne aura comme objectif de faire connaître le porc canadien aux Japonais. Cette campagne sera sous forme de publicités dans les journaux et les systèmes de transport. Elle vise à ce que les Japonais fassent le lien entre un porc de qualité et le Canada. Le porc du Canada n'a jamais été vendu étiqueté comme « porc canadien » dans le passé. Les Japonais ne savent donc pas que nous sommes un fournisseur important. La deuxième campagne comportera deux séminaires pour renseigner les Japonais sur les développements récents de la production porcine canadienne.

Source : Farmscape, 1er mars 2004

ÉCHO-porc est un hebdomadaire d'information économique publié par le Centre de développement du porc du Québec inc.
Abonnement (un an) :
Producteur ou organisme regroupant 1 à 5 lecteur(s)* : 75 $ + taxes
Organisme regroupant 6 à 10 lecteurs* : 140 $ + taxes
Organisme regroupant 11 lecteurs* et plus : 500 $ + taxes
Abonnements internationaux : 500 $ + taxes
Envoi par télécopieur (producteur seulement) : 100 $ + taxes
*Lecteur : une personne recevant une copie papier ou électronique de l'ÉCHO-porc
Téléphone : (418) 650-2440, poste 101
Courriel : abonnement@cdpqinc.qc.ca
Site Web : www.cdpqinc.qc.ca

La Kobideep de Cobiporc-Québec

Décidément, les Français nous ont apporté les dernières inventions en matière d'insémination artificielle de la truie. L'insémination intra-utérine est la technique privilégiée par Cobiporc-Québec, la petite sœur du Groupe Cobiporc en France.

En mai 2003, Mario Houle de L'Ange-Gardien demandait à son fournisseur de semences s'il pouvait lui fournir les sondes. Sa représentante lui a répondu qu'ils ne payaient pas pour les sondes traditionnelles, mais que s'il passait à l'intra-utérine, elles seraient fournies. Cobiporc-Québec, autrefois appelé le CAGP, voulait ainsi stimuler l'utilisation de sa nouvelle sonde. La ferme Mario Houle est passée à cette technique dès le 20 mai.

Dans un premier temps, la sonde est insérée comme pour une insémination traditionnelle. Puis, une longue paille contenue à l'intérieur de la sonde, appelée cathéter, est déployée à l'intérieur du col de l'utérus. Le but : déposer la semence de l'autre côté du col. « Avec cette technique, il ne faut pas que le verrat soit présent lors de l'insémination, précise Mario Houle. Si le mâle est présent, la truie se contracte et la sonde ne peut pas passer le col de l'utérus. »





Sonde pour l'insémination intra-utérine, appelée Kobideep par Cobiporc-Québec. À gauche, cela ressemble à une sonde traditionnelle. À droite, on aperçoit la tige qui traverse le col.



Mario Houle insère la sonde pour l'insémination intra-utérine.

Le premier avantage noté par l'éleveur est l'économie de temps. « Selon moi, on sauve la moitié du temps d'insémination », dit Mario Houle. De plus, il y a moins d'écoulement de semence puisque le liquide est déposé de l'autre côté du col. « Actuellement, c'est la même quantité de semence de liquide, mais selon moi, Cobiporc va la diminuer », croit le producteur. La technique intra-utérine utilise les mêmes fioles de semence que celles pour l'insémination traditionnelle, mais contrairement à celle-ci, il est possible de peser sur la pochette pour hâter la sortie de la semence. L'éleveur note également qu'on n'a plus besoin de réchauffer la semence.

En ce qui concerne le taux de fertilité et la taille de portée, Mario Houle peut







Vu sous cet angle, l'insémination intra-utérine ressemble à la technique traditionnelle, à la différence que Denise, la femme de Mario Houle, peut peser sur la fiole de semence.

difficilement dire s'il y a eu une différence. Lorsque nous l'avons rencontré, il ne détenait pas encore suffisamment de données pour en évaluer l'impact.

Le principal inconvénient est qu'on ne peut pas utiliser cette technique avec les cochettes, puisque le col n'a jamais été dilaté. Mario Houle a également noté que certaines jeunes truies refusent le cathéter. Il faut alors utiliser l'insémination traditionnelle : on retire le cathéter de l'intérieur de la sonde; on branche la fiole de semence réchauffée; puis on laisse s'écouler le liquide.

Selon la vétérinaire Françoise Doizé, la technique peut apporter un traumatisme au col. De son côté, Mario Houle n'a pas constaté de blessures. « Il faut être très patient; il ne faut pas forcer », dit-il. Toutes les inséminations intra-utérines des 135 truies de la ferme sont effectuées par l'éleveur lui-même ou par sa femme Denise. Il y a donc un bon contrôle à ce niveau.

La biosécurité sur tous les plans

Vous déployez des efforts considérables pour maîtriser les vecteurs de contamination dans vos bâtiments. Protéger votre élevage contre les pathogènes internes est tout aussi essentiel au succès de votre programme de biosécurité.

Transformez l'eau d'abreuvement en élément important de ce programme – surtout en période de stress ou de maladie – à l'aide des nutriments, électrolytes et agents antimicrobiens de qualité que contiennent nos poudres hautement solubles.

L'état de santé optimal de vos animaux est votre objectif primaire… et le nôtre.





MÉDICATION
POUDRES SOLUBLES

Vétoquinol
Signe de Passion

2000, chemin Georges
Lavaltrie (Québec) Canada J5T 3S5 1 800 363-1700
www.vetoquinol.ca

taarup

J.M. Chagnon
Coaticook

Machinerie C & H
St-Guillaume

Garage J.G. Neveu
Lorrainville

Équipements Prairie
Napierville

Agriscar
Trois-Pistoles

E. Boissonneault
Lyster

Aurelien Lessard
St-Georges

Éq. & Pièces JCL
Normandin

Gagnon Ferme Équip.
Maskinongé / St-Thomas

Éq. Lazure & Riendeau
Ste-Martine / St-Clet / Huntingdon

Benoit Rouillard
Courcelles

Équipements Guillet
Sabrevois

Équipements R. Marsan
St-Esprit, Lachute

Mach. Horticoles d'Abitibi
Poularies

Garage P.E. Anctil
Mont-Joli

Garage E. Comtois
Wotton

Équip. G.M.D.
St-Bruno

S.C.A.
Lac-Mégantic / Lambton

Garage Guy Gauthier
St-Hilarion

Dynagri
Montmagny

Bigras Tracteurs
St-Eustache

Machineries Pont Rouge
Pont Rouge

Agri-Mont
Rougemont

F. Constantineau & Fils inc.
Mont Laurier

Redéfinit les normes des faucheuses-conditionneuses ultra-performantes


TA 5090 avec Bx


TA 4062 avec Bx


TA 4032 SH avec Bx

Disponibles en largeurs de 2.8, 3.2, 3.6, 4.0, 6.2 et 9 m (plus version frontale 3.2 m) et offrant l'exclusif groupeur d'andain Bx (facultatif) à courroie intégrée, pour regrouper 2 andains en un seul, sans râtelage, pour une récolte plus propre.

«Super-float» une exclusivité Taarup





En plus du « flottement conventionnel » de la tête de coupe (ressorts helicoidaux), l'élément le plus exposé aux impacts de terrain (la barre de coupe) possède **sa propre suspension intégrée**, favorisant une coupe uniforme, tout en esquivant sécuritairement les obstacles de surface!

Dépliant Kverneland-Taarup ❑ Faucheuses-conditionneuses ❑ Faucheuses BA-04-04
❑ Démonstration souhaitée

Nom: _____

Adresse: _____

No. Tél.: _____ Marque tracteur: _____

kverneland group 125 years

1200, rue Rocheleau, Drummondville, Québec J2C 5Y3,
Tél.:(819) 477-2055

http://www.kvernelandgroup.com



PHOTO : MARIE-JOSÉE PARENT

LE SECRET BIEN CACHÉ DE MÈRE POULE

FRANÇOIS JACQUES, directeur des opérations pour Agrigesco, et CLAUDIA DÉSILETS, directrice des ventes pour Acti-sol, sont fiers des engrais à base de fumier de poules produits à l'usine de Bedford.

Acti-Sol a le vent dans les voiles. Son fumier de poule séché et cubé se vend comme des petits pains chauds. PAR MARIE-JOSÉE PARENT

Vous connaissez l'histoire de la poule aux œufs d'or ? Un fermier avait une poule qui lui donnait des œufs en or. Afin de découvrir le secret de cette poule, il tua le volatile. Le pauvre homme s'étonna de constater que la poule était, vue de l'intérieur, semblable à toutes les autres poules.

Voici une autre histoire. Il était une fois un éleveur dont les poules donnaient des œufs en or et des déchets malodorants. Ne sachant que faire de ces rebuts, il paya des agriculteurs pour les épandre dans leurs champs. Plus tard, il trouva la recette pour transformer ces déchets en or. Vous trouvez cette histoire un peu folle ? Lisez ce qui suit.

Il y a 10 ans, tous voyaient le fumier de poules comme un déchet dont on cherche à se débarrasser à tout prix. À l'époque, un producteur d'œufs de

*Marie-Josée Parent, agronome, est journaliste (*mariejoseeparent@videotron.ca*).*

consommation, Robert Désilets, paye jusqu'à 15 000 $ pour se départir de ce déchet indésirable. C'est là que sa fille Claudia entre en jeu. La compagnie Acti-Sol voit le jour et le produit mal aimé se transforme peu à peu en or gris. À tel point que l'entreprise accueillera cette année du fumier de l'extérieur.

Essais et erreurs

Aujourd'hui, Robert Désilets est toujours producteur d'œufs. Son entreprise, Agrigesco, dénombre 160 000 poules et 600 000 poulettes de remplacement sur deux sites, un à Saint-Wenceslas, au Centre-du-Québec, et l'autre à Bedford, en Estrie. Ce qui en fait l'un des principaux joueurs dans le domaine au Québec.

De son côté, Acti-Sol sèche, cube, ensache et commercialise tout le fumier produit par les volatiles de sa compagnie sœur. À tel point que l'entreprise ne peut envisager de développer de nouveaux marchés sans faire appel à des fermes-partenaires. Ce souhait passera à la réalité dès l'automne prochain. Mais avant d'en arriver là, il a fallu mettre au point la technologie.

L'idée a germé en 1992, lors d'un voyage en Europe. « Nous avons ramené la technologie, mais nous avons dû l'adapter en raison de la température », raconte Claudia Désilets. En 1995, son père lui offre de fonder Acti-Sol. « C'était avant-gardiste pour l'époque parce que la pression sur l'environnement n'était pas la même qu'aujourd'hui », évoque le directeur des opérations pour Agrigesco, François Jacques.

Avec les années, la technologie française s'adapte peu à peu au contexte québécois par processus « essais et erreurs ». Les prototypes de séchoirs se

Une entreprise autonome

Le plus beau dans toute cette aventure, c'est qu'Acti-Sol a tout développé d'elle-même. Au début, nuls autres que les Désilets et leurs partenaires français n'y croyaient. Juste pour développer la technologie, Claudia Désilets raconte que son père a investi rien de moins que cinq millions de dollars.

L'entreprise a également dû développer ses produits, des formats et des emballages attrayants. Le produit est vendu au détail dans les centres-jardins qui agissent également comme distributeurs. On peut le retrouver dans toutes les régions du Québec. Des dépliants promotionnels sont disponibles. L'entreprise a même un site Internet (www.acti-sol.ca) depuis peu, dans lequel on retrouve des informations sur les produits et l'entreprise, mais aussi des conseils sur le jardinage par le spécialiste horticole Jean-Claude Vigor.

Parce qu'Acti-Sol a fait office de pionnière, les bouchées ont parfois été rudes à avaler. « C'est toujours de l'inconnu; il n'y a pas d'exemple, dit Claudia Désilets. Nous avons fait beaucoup d'essais et de travail sur la mise en marché. Avec les années, nous pouvons dire que nous avons un beau produit. Nous en sommes très fiers. »



PHOTO : MARIE-JOSÉE PARENT

Une fois séché à la ferme, le fumier de poule, à 85 % de matière sèche, est expédié à l'usine de Bedford où il est cubé directement ou mélangé avec des produits naturels avant d'être cubé.



PHOTO : MARIE-JOSÉE PARENT





Contrairement aux engrais de synthèse, le fumier de poule doit être traité au fur et à mesure de la production par les poules. C'est pourquoi un entrepôt gigantesque est essentiel.



PHOTO : ACTI-SOL

Voici le fameux séchoir qui est en fonction à Saint-Wenceslas et Bedford, et qui le sera l'automne prochain sur une ferme-partenaire.

succèdent les uns après les autres pour arriver à celui mis en place en 1997 à Saint-Wenceslas et à celui de Bedford, installé l'hiver dernier. Avec ce nouveau séchoir, le Seconov, Acti-Sol est fin prête à commercialiser cet équipement, dont elle détient le brevet pour le Canada, les États-Unis et le Mexique.

En 24 heures, le séchoir fait passer le fumier de poule d'environ 20 % de matière sèche à 85 % et plus. Ceci permet de minimiser les pertes d'azote et d'éliminer en grande partie la présence des mouches autour des fosses. Comme il y a moins d'eau contenue dans le fumier, on transporte essentiellement de la matière sèche.

Le produit doit être stabilisé rapidement. Ceci implique que le fumier est séché directement à la ferme. On le transporte ensuite à l'usine de Bedford où il peut être mélangé avec des produits naturels, tels que de la farine de plumes ou de l'os moulu, cubé et empaqueté. Puisque le fumier est produit continuellement par les poules, il doit être traité toute l'année.

Un contrôle assure la qualité du produit. Mais à la base, si l'entreprise ne travaille qu'avec du fumier de poule, c'est parce que ce produit est homogène pour tous les producteurs, sans litière et de bonne qualité. Il n'y a pas non plus de facteurs de croissance dans l'alimentation des poules et les élevages sont soumis à un protocole de dépistage de la salmonelle.

Le produit qui en résulte est inodore et sécuritaire pour les enfants et les animaux. Les gammes de produits vont de l'engrais pour usage multiple à l'engrais pour gazon, en passant par les engrais pour fleurs, pour tomates et légumes, pour transplanter et pour arbres, arbustes et conifères. Avec les années, l'entrepôt a été agrandi au fur et à mesure du développement des produits et des marchés.

Acti-Sol est le premier site autorisé de traitement des fumiers à détenir un permis permanent accordé par le ministère de l'Environnement.

Une protection qui dure pour
des performances à la hausse.



OrbeSeal*.
Le scellant à trayon interne, efficace durant toute la période de tarissement.

OrbeSeal – le premier et le seul produit du genre – aide à réduire les coûts associés à la mammite. Ce scellant interne à trayon sans antibiotique prévient l'entrée de bactéries dans le trayon durant toute la période de tarissement.

Infusé dans le canal du trayon au tarissement, OrbeSeal forme une barrière physique sécuritaire contre les bactéries qui causent la mammite ... et contribue ainsi à réduire le nombre de nouvelles infections intramammaires.

Parlez-en à votre vétérinaire dès aujourd'hui.



Pfizer Santé animale

OrbeSeal*

Le sceau de protection

*Marque de commerce de Pfizer Products Inc.; Pfizer Canada Inc., licencié.
63676-1103 (2411-7)

Vous voulez approvisionner vos porcs en eau de qualité. Soit ! Mais il y a qualité et qualité.

PAR MARIE-JOSÉE PARENT

QUALITÉ, QUAND TU NOUS TIENS

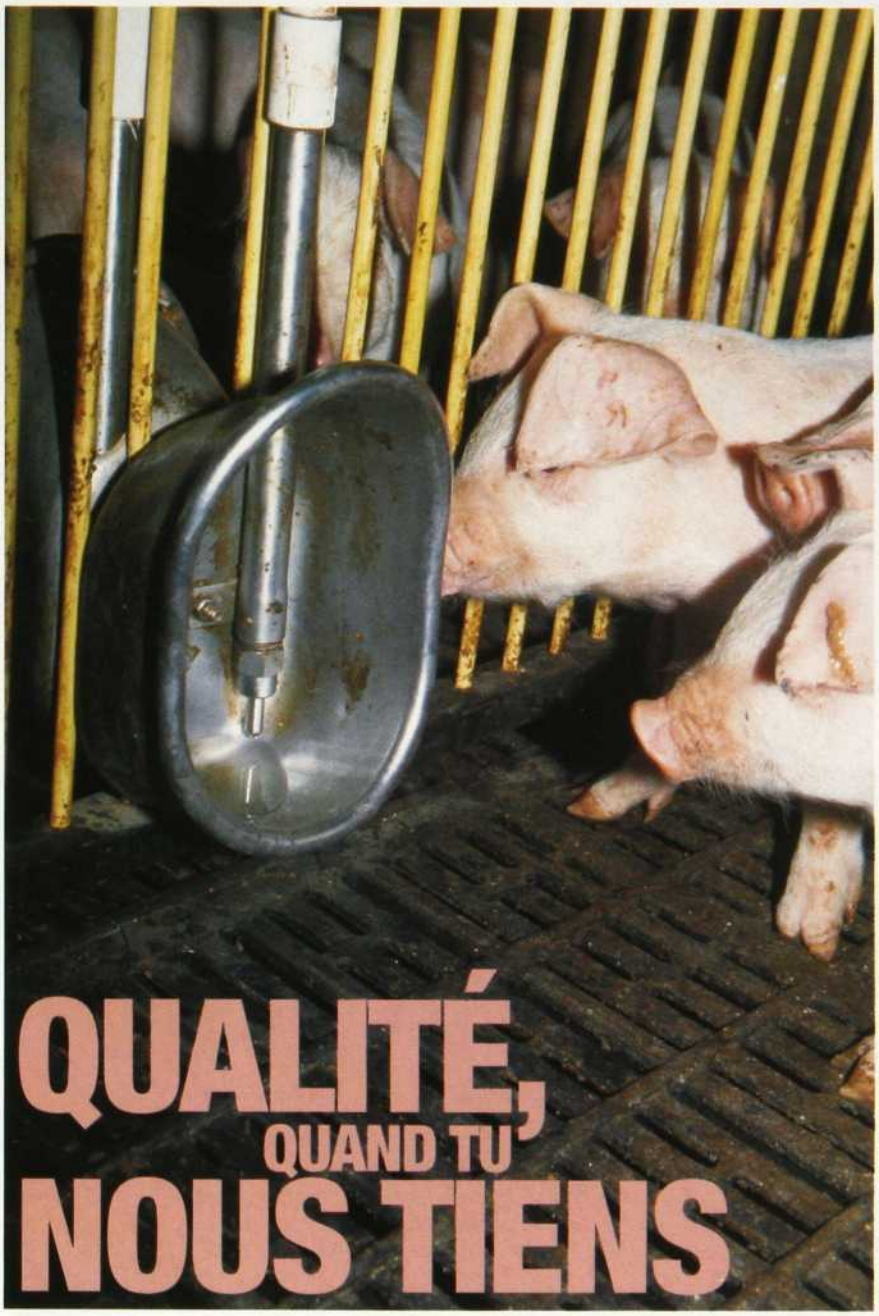


PHOTO : EMMANUELLE ARÈS

Pourriez-vous envisager de produire des porcs sans eau ? Évidemment, non ! Il faut qu'elle soit présente en quantité et en qualité. Mais qu'est-ce que la qualité ? Est-ce synonyme de santé ? Non, répond Christian Klopfenstein, vétérinaire coordonnateur au Centre de développement du porc (CDPQ). « Il y a une grande confusion entre les normes esthétiques et les normes de santé », estime-t-il.

Par normes esthétiques, le Dr Klopfenstein parle de ce qui n'a pas d'influence sur la santé, mais dont les municipalités et les laboratoires tiennent compte pour leurs analyses de la qualité de l'eau. C'est ce que certaines personnes nomment l'aspect physique de l'eau. Le Dr Klopfenstein note en particulier la dureté et la teneur en fer.

L'aspect physique de l'eau, comme la dureté et la teneur en fer, n'a pas d'importance pour la santé des porcs.

La dureté est une estimation de la capacité de l'eau à faire précipiter le savon. Cette caractéristique, propre aux eaux calcaires, est la conséquence de la présence du calcium et du magnésium dans l'eau. Le vétérinaire Klopfenstein estime que ces données sont principalement importantes pour la lessive ou encore pour la tuyauterie et le chauffe-eau. De son côté, le fer tache les vêtements.

Selon le vétérinaire, ces informations sont essentielles pour une résidence, mais pour un élevage, elles le sont moins. « La majorité des gens qui traitent leur eau de puits le font pour régler ces problèmes, relate le Dr Klopfenstein. Mais on n'a aucune information que ça change quelque chose pour les porcs. »

De son côté, le directeur en nutrition et en développement porcine chez Shur-Gain, Michel Vignola, nuance : « La dureté n'entraîne pas de problème de santé direct, mais elle crée des dépôts qui auront un impact sur le débit d'eau. » Il recommande alors un traitement préventif par l'ajout de sels adoucisseurs. « C'est le traitement d'eau à peu près le plus répandu et le moins cher », dit-il.

Analyser quand, quoi et comment ?

La saison actuelle, le printemps, est importante pour l'analyse de l'eau. Avec la fonte de la neige, l'eau de surface ruisselle vers le sol et apporte des micro-organismes et engrais vers le puits. « On recommande de faire les analyses surtout au printemps et à l'automne, précise Michel Vignola. C'est une question de contamination. » Le Dr Klopfenstein recommande pour sa part de choisir une fréquence d'analyse en fonction de la contamination. Plus

Marie-Josée Parent, agronome, est journaliste (mariejoseeparent@videotron.ca).

le puits est contaminé, plus les analyses seront fréquentes.

Mais quelles analyses commander ? Là-dessus, Christian Klopfenstein émet une réserve sur les analyses offertes. Il faut les choisir avec soin et ne pas simplement dire qu'on veut une analyse d'eau. Une analyse appelée « complète » par un laboratoire n'est peut-être pas celle dont on a besoin. Des bonnes personnes pour vous seconder quant à la fréquence, au choix des analyses et aux protocoles sont votre conseiller en alimentation ou votre vétérinaire.

Outre l'aspect physique (dureté, fer...) et bactériologique (coliformes fécaux, totaux, *E. Coli*...), l'aspect chimique est important, pour son impact sur la nutrition. Mais cet aspect est souvent jugé négligeable par les spécialistes en alimentation animale, croit le vétérinaire Klopfenstein. « Pour le sel par exemple, on est parfois obligé d'intervenir », dit Michel Vignola. Il précise que certains éleveurs voient des problèmes de diarrhée dans leur élevage. Ils croient être en présence de maladie, alors que c'est une question de teneur trop élevée en sel. Cette substance a aussi pour effet de causer une perte d'appétit des animaux. Or, puisqu'on ne peut diminuer la teneur en sel de l'eau, on en ajuste la quantité dans la ration. Ce problème est plutôt rare, mais il est tout de même présent au Québec.



PHOTOS : JEAN-CLAUDE BEHAR

Autre point primordial, soutient Michel Vignola : le protocole d'échantillonnage. Référez-vous à votre laboratoire et suivez les instructions à la lettre (calculer le temps d'écoulement de l'eau, ne pas rincer la bouteille, etc.).

Mon eau analysée est-elle de qualité ? Le ministère de l'Environnement a émis des normes à ce sujet (voir l'encadré). Par exemple, pour les bactéries pathogènes, tels les coliformes fécaux ou *E. Coli*, la norme est zéro. Pour les coliformes totaux, on parle de 10 par 100 ml d'eau. L'évaluation des nitrates est un autre indicateur de la présence de bactéries, souligne le Dr Klopfenstein, parce que les bactéries se nourrissent de nitrates. En fait, ces organismes microscopiques ne peuvent pas vivre dans de l'eau pure.





On recommande de faire les analyses de l'eau surtout au printemps et à l'automne.



Trop de sel dans l'eau peut causer une perte d'appétit chez les animaux.

Une mer d'information

Trouver de l'information sur la qualité de l'eau, ça ne coule pas de source. Mais en cherchant un peu, on peut trouver des informations fort intéressantes.

Le MAPAQ vient de produire, en partenariat avec l'Institut de recherche et de développement en agroenvironnement (IRDA), un livret que vous avez peut-être déjà en main si vous avez fréquenté les colloques depuis l'automne. Intitulé *Gestion des engrais de ferme et qualité microbienne de l'eau souterraine*, ce guide est un excellent outil général pour faire un tour d'horizon sur les microbes et les actions à entreprendre. On peut aussi le consulter dans Internet.

Pour creuser un peu plus le sujet, vous pouvez consulter le site Internet du ministère de l'Environnement (MENV). On y retrouve une section sur l'eau, dont une sous-section sur la qualité de l'eau des puits (dans la section eau, choisir « eau potable » à gauche, puis « qualité de l'eau de puits »). Une foule d'informations y sont présentes, dont un lien avec la liste des laboratoires accrédités. Plusieurs fiches techniques sont également disponibles sur le Règlement sur la qualité de l'eau potable; sur le Règlement sur le captage des eaux souterraines; sur les nitrates-nitrites et *E. Coli* dans l'eau potable et sur le portrait général de l'eau potable par région (sélectionner « eau potable », puis « fiches techniques »).

Gestion des engrais de ferme et qualité microbienne de l'eau souterraine :
http://www.agr.gouv.qc.ca/publications/Guide_MAPAQ1.pdf
L'eau au Québec : une ressource à protéger (section du MENV portant sur l'eau) :
http://www.menv.gouv.qc.ca/eau/inter.htm

On peut désinfecter un puits contaminé. Le guide *Gestion des engrais de ferme et qualité microbienne de l'eau souterraine*, qu'on peut retrouver sur le site Internet du MAPAQ (voir l'encadré), en décrit la méthode.

« Bien sûr, la qualité de l'eau est importante, résume le Dr Klopfenstein. S'il y a une maladie dans un élevage, on cherche un coupable. Est-ce que ça provient d'un fournisseur ? Des courants parasites ? Ou encore de la composition de l'eau ? »

KOBIDEEP®

COBIPORC Québec

1,05 $ l'unité

95 $ pour 100

Commandez au 1 888 660-3131

- Est facile d'utilisation
- Fait gagner du temps
- Optimise les performances
- Est peu dispendieuse



IGENITY™ L

Aujourd'hui, c'est un follicule pileux.

La semaine prochaine, ce sera la connaissance exacte du potentiel génétique d'un animal en ce qui concerne l'appétit, l'utilisation de l'énergie et la production laitière.

Voici le test IGENITY℠ L. Maintenant, nous savons comment tester l'ADN d'un animal afin de déterminer son potentiel génétique en ce qui concerne l'appétit, l'utilisation de l'énergie et la production laitière.

IGENITY L identifie, chez vos bovins, le gène qui aide à réguler l'appétit et le métabolisme. Ainsi, vous pouvez maintenant prédire quelles vaches vont produire davantage durant le pic de lactation. De plus, ces vaches produisent plus de lait, plus de protéines, et elles ont le potentiel génétique de revenir à un bilan énergétique positif plus rapidement.

Découvrez comment IGENITY L peut vous aider à mieux gérer vos bovins, du jour de la saillie jusqu'au jour où leurs filles assurent l'avenir de votre troupeau. Pour en savoir plus, visitez-nous à **www.igenity.com**.

MERIAL

®MERIAL est une marque déposée et ℠IGENITY est une marque de commerce de Merial.
©2003 Merial Limitée et Merial Canada. Tous droits réservés.
IGN-03-3020-DAIRY/ADI(F)

www.igenity.com 1-877-IGENITY

igenity L

Savoir. Maintenant.



LE VEAU TSCHIEMBER, TROIS ANS PLUS TARD

Depuis la dernière visite du *Bulletin* chez Kim Lefebvre et Jean-Frédéric Tschiember en 2001, le couple est passé de l'élevage à la commercialisation et distribution de leur produit : « Nature Le Veau ».

PAR EMMANUELLE ARÈS

En cherchant une place sur le marché pour leur veau — disons-le — différent, Kim Lefebvre et Jean-Frédéric Tschiember se sont découvert des talents de vente et un réel plaisir à transiger directement avec les commerçants et les consommateurs. Toutefois, cette part de travail empiétait de plus en plus sur les activités d'élevage. « On a donc décidé d'investir dans ce qui rapportait le plus, autant financièrement que sur le plan humain, mentionne Kim Lefebvre. L'élevage se fait en grande partie à forfait et nous nous concentrons sur l'expansion du réseau de distribution. »

La priorité pour le moment est de mettre l'accent sur la marque de

PHOTOS : EMMANUELLE ARÈS

Emmanuelle Arès, agronome, est journaliste (emmanuelle.ares@lebulletin.rogers.com).



JEAN-FRÉDÉRIC TSCHIEMBER : « On veut offrir un veau engraissé naturellement et confortablement, dans le cadre d'un élevage commercial. »



KIM LEFEBVRE : « Nature le Veau, c'est notre commerce équitable à nous, car les intermédiaires entre le consommateur et nous sont pratiquement éliminés. »

Pour que les veaux soient plus rustiques et résistent mieux aux pathogènes, ils sont gardés dans une étable froide à ventilation naturelle, du sevrage à l'abattage.



Les plats prêts-à-manger sont fabriqués par une PME du coin et se conservent 17 jours au réfrigérateur. Une bonne partie du veau haché y passe, et les surplus sont écoulés via les banques alimentaires de la région.



Nature le Veau se veut une alternative écologique et abordable, entre le traditionnel et le biologique.

commerce « Nature Le Veau », en processus d'enregistrement. Il s'agit de développer une relation de confiance avec les commerçants, mais surtout de fidéliser le consommateur.

Petit marché deviendra grand

Avant de combler un créneau de marché, on voulait améliorer la rentabilité des producteurs de veau en commercialisant un produit différent. Une dizaine d'éleveurs souscrivent déjà aux exigences du cahier de charges strict réglementant plusieurs aspects de l'élevage, de l'alimentation à l'administration de médicaments en passant par le confort des animaux.

« En gros, les veaux ne reçoivent pas d'hormones de croissance ni d'antibiotiques de prévention et aucune

Le public demande...

Selon une étude récente, 50 % des Québécois sont prêts à consommer régulièrement des produits offrant une alternative aux produits « conventionnels », à condition qu'ils répondent aux exigences suivantes : certification fiable, accessibilité aux lieux d'achat habituels, différence de prix de moins de 30 %. Passé 50 % de surcoût, les personnes interrogées renoncent à l'achat ou achètent un produit certifié biologique.



Les veaux ne reçoivent pas d'hormones de croissance ni d'antibiotiques de prévention et aucune farine carnée.

farine carnée », précise Jean-Frédéric Tschiember. L'espace alloué, la ventilation, l'accès extérieur font aussi partie du cahier de charges.

La crise de la vache folle a mis l'élevage, comme bien d'autres, en position délicate. Les abattoirs ont cessé de prendre les veaux durant plusieurs semaines l'automne dernier. En contrepartie, l'absence de farines animales dans l'alimentation des veaux a permis à leurs découpes et plats préparés de se démarquer rapidement dans les épiceries spécialisées.

Depuis quelques mois, on teste une commercialisation novatrice dans la région immédiate avec des coupes de veau emballées sous vide et surgelées. À la suite de débuts encourageants, Kim et Jean-Frédéric entendent développer un projet agricole et bioalimentaire innovateur et structurant pour la région du Centre-du-Québec. Ils veulent répondre à une demande sans cesse croissante pour des aliments plus sains et un lien direct entre le consommateur et l'agriculteur.

Or, la force du concept ne repose pas tant sur des investissements colossaux qui ne sont pas à la portée des fermes familiales mais bien dans une démarche de *branding*. En marketing, ce terme anglophone exprime le fait de bâtir la notoriété d'une marque et d'un produit. Comment ? À travers l'établissement d'un cahier des charges, d'un programme fiable de traçabilité (de la ferme à la table), de marques de commerce enregistrées, etc. Dans cette optique, Kim et Jean-Frédéric ont commandé une étude de marché qui oriente leurs décisions stratégiques.

Un pour tous et tous pour un

Ce projet, accessible financièrement à tous, n'entre pas en compétition face aux productions et commercialisations traditionnelles. « Nous prenons comme exemple les succès passés, comme la coopérative de la Fromagerie l'Ancêtre ou les poulets de la Ferme des Voltigeurs, des marques connues et reconnues par le grand public », dit Kim Lefebvre.

« Nous faisons affaire avec les mêmes fermes laitières depuis plusieurs années, et elles sont toutes situées dans les environs, précise de son côté Jean-Frédéric Tschiember. Les veaux sont acheminés des fermes laitières à l'élevage par un transporteur indépendant. Il est primordial de débuter un lot avec des veaux en santé quand on veut procéder sans implants ni facteurs de croissance. »

Nature le Poulet ? le Porc ?

Petit à petit, un réseau de partenaires se tisse dans la région autour de Kim Lefebvre et Jean-Frédéric Tschiember. Des partenaires qui croient en eux et en Nature le Veau. À quand un Nature l'Agneau, le Poulet, le Porc ?

« Des projets sont sur la table, avance le jeune entrepreneur. Nous sommes ouverts à toutes les propositions : la demande est là, et notre réseau de distribution s'étend de plus en plus. Une fois la marque reconnue par le public, il n'y a plus de limites. »



Mise en contexte

La production structurée du veau du Québec a débuté à la fin des années 1970, mais il a fallu attendre le début des années 1980 pour qu'elle prenne son envol. De 5000 têtes en 1983, le nombre de veaux est passé à plus de 232 000 en 2001, dont 145 000 veaux de lait et 87 000 veaux de grain. Le taux de croissance annuel est d'environ 26 %, un des plus élevés au Québec, toutes productions confondues. Les recettes monétaires en 2000 étaient de 215 millions de dollars, soit 11 % des recettes monétaires des viandes, *ex æquo* avec les produits de gros bovins.

Le cheptel de vaches laitières diminue d'année en année, et le nombre de veaux disponibles à l'engraissement avec lui. L'engouement pour l'élevage de veaux, combiné à la diminution du cheptel laitier, a fait doubler le prix moyen des veaux entre 1997 et 2001.

(*Source* : Statistique Canada)



Enfin. Une protection qui dure et qui protège contre les maladies que vous connaissez – la tavelure et le blanc de la pomme – et qui protège aussi contre les infections secondaires. La protection à large spectre de Flint est exactement ce dont vous avez besoin pour obtenir la récolte parfaite.

Communiquez avec votre représentant de Bayer CropScience.
1-888-283-6847 —— www.bayercropscience.ca

FLINT MD

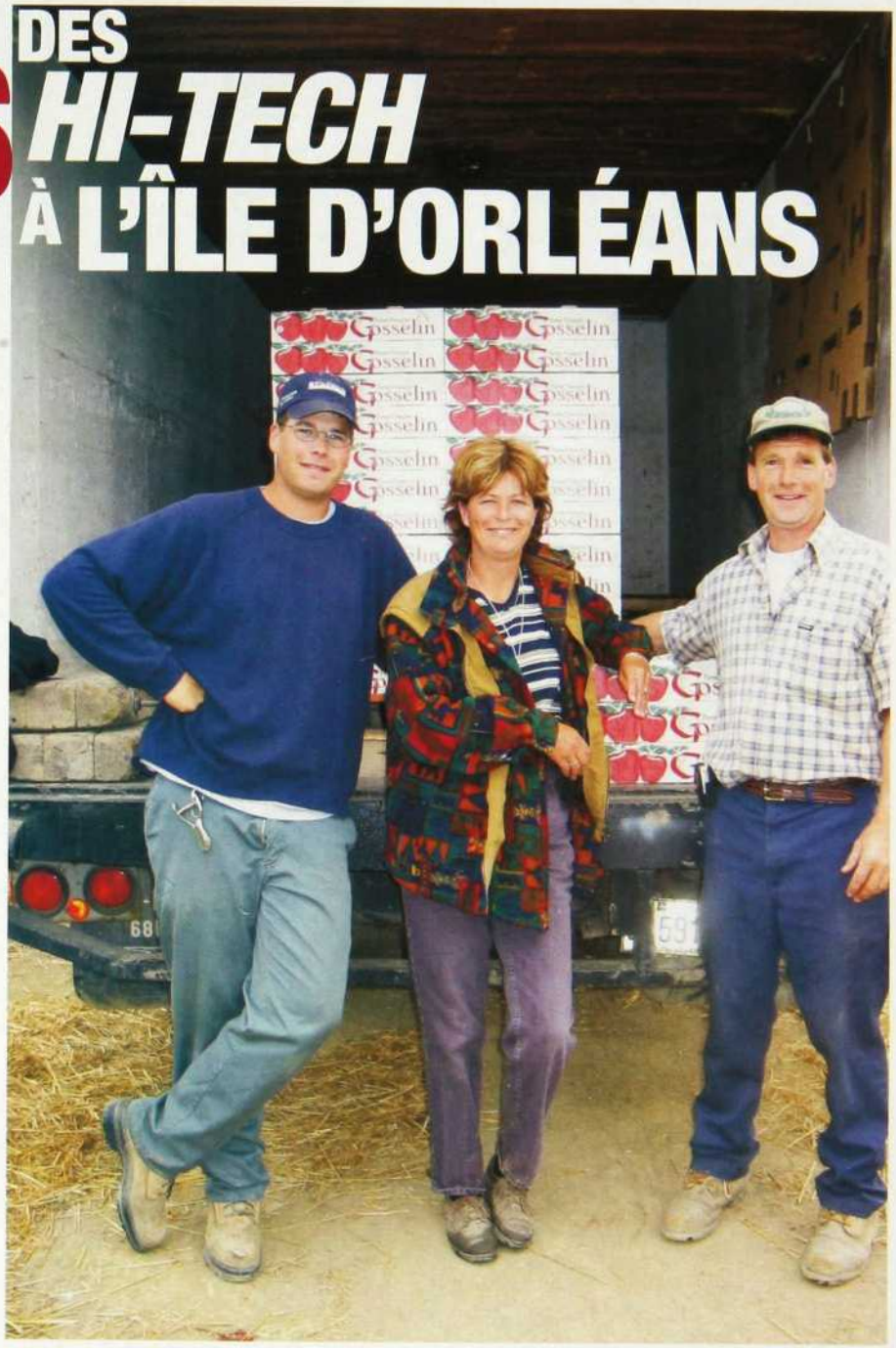
Bayer CropScience

Toujours lire et suivre le mode d'emploi de l'étiquette. Flint MD est une marque de commerce déposée de Bayer. 2061-005F-1103

FRAISES DES HI-TECH À L'ÎLE D'ORLÉANS

Pour bien vivre de cette production aujourd'hui, il faut une superficie importante, une technologie de pointe et une bonne équipe.

PAR PIERRE SAURIOL



Sylvie Gagnon, Louis Gosselin et leur fils Gabriel cultivent 18 hectares de fraises dont la récolte est échelonnée sur quatre mois.

PHOTOS : PIERRE SAURIOL

C'est le défi que relèvent Louis Gosselin, son épouse Sylvie Gagnon et leur fils Gabriel. Louis, qui a acheté la ferme de son père en 1987, représente la sixième génération consécutive de Gosselin sur cette ferme depuis les 150 dernières années. De ferme traditionnelle dédiée à l'élevage, la production a évolué : les Gosselin cultivent 18 hectares de fraises et exploitent une érablière de 6000 entailles. La septième génération se profile déjà en la personne de Gabriel, qui a terminé ses études en technique de gestion agricole au printemps 2003.

Vivre de la fraise exige d'arriver tôt sur le marché et d'y demeurer longtemps par une production désaisonnalisée. Les Gosselin ciblent un début de récolte vers le 15 juin et une fin de récolte vers le 10 octobre. Pour y arriver, ils plantent des fraises sur paillis plastique, irriguées au goutte à goutte et nourries à la petite cuillère afin de leur donner tout ce dont elles ont besoin, au moment où elles en ont besoin. Des brise-vent protègent les cultures des vents froids du nord au printemps, adoucissent les brises d'été et les vents d'automne. Une couverture thermale protègent les plantes du froid en hiver et au printemps. Les Gosselin cultivent 10 ha de fraises d'été et 8 ha de fraises d'automne, aussi appelées fraises à jours neutres.

La plantation à haute densité sur paillis plastique coûte beaucoup plus cher que la méthode traditionnelle mais les rendements sont supérieurs. Par exemple, il faut planter 49 000 plants à l'hectare au lieu des 12 000 selon la méthode traditionnelle. Mais ça vaut la peine : on obtient un calibre plus gros, les fruits sont plus propres,

Pierre Sauriol, agronome, est consultant privé en horticulture (p.sauriol@sympatico.ca).



Au marché des Halles, à Québec, les Gosselin offrent des fraises et des produits de l'érable durant tout l'été.



Les contenants transparents et fermés se prêtent bien à l'exportation.

la cueillette est plus facile et on élimine les herbicides. Les risques supportés par le producteur sont cependant accrus. Par ailleurs, le producteur décide de la date de récolte : il coupe les fleurs des fraisiers d'été plantés au printemps sur paillis plastique jusqu'à 30 jours avant la date de récolte désirée.

La main-d'œuvre est le facteur critique chez les producteurs de fraises. Les Gosselin hébergent 24 travailleurs mexicains, qui complètent l'équipe de 25 travailleurs locaux fournis par le service de main-d'œuvre agricole. Ces derniers voyagent quotidiennement de Québec. Les fraises sont vendues aux grossistes, qui en exportent un peu, et au détail aux Halles, le marché du Vieux-Port à Québec. Louis y vend son sirop d'érable et des produits dérivés en même temps que ses fraises.

La recette de succès des Gosselin se résume à : innovation, qualité, rendement et présence sur le marché durant près de quatre mois. Pour eux, la méthode facile ne marche plus : il faut offrir des fraises avant, pendant et



Les brise-vent protègent les cultures des vents froids du nord au printemps et adoucissent les brises d'été et les vents d'automne.

POUR À PEU PRÈS LE MÊME COÛT QUE LE TRAITEMENT FOLIAIRE, MAIS BEAUCOUP PLUS EFFICACE.

NOUS AURIONS DÛ L'APPELER

GÉNIAL



Au début...

Qu'importe son nom, c'est définitivement un choix intelligent. Le nouveau Genesis[MC] 240 est le premier insecticide disponible pour les producteurs de pommes de terre sous forme d'un traitement de semences. Ce qui veut dire que vous traitez vos pommes de terre dès le début.

Pas de congé pour les bibittes.

Pour du renouveau, songez à Genesis 240. À moins que vous ne soyez un doryphore de la pomme de terre. Et ce n'est pas la fête pour les pucerons, l'altise ou la cicadelle de la pomme de terre non plus. Quand vous devez vous débarrasser des insectes détestables, Genesis 240 est à la hauteur de la situation.

Meilleur que foliaire.

Les faits sont les faits. Et le fait est que Genesis 240 est significativement supérieur à tout programme foliaire. Pour à peu près le même coût, on vous offre un insecticide qui protège vos pommes de terre dès le premier jour. Et contrairement aux applications foliaires, le besoin de dépistage pour les nouvelles infestations est beaucoup plus sporadique. Vous devez avoir des tâches plus importantes à accomplir. Pour constater du renouveau dans vos pommes de terre, ramassez Genesis 240 dès aujourd'hui.

Rallye Horticole

Communiquez avec votre représentant de Bayer CropScience.
1-888-283-6847 — www.bayercropscience.ca

GENESIS[MC] 240

Bayer CropScience

[MC]Genesis est une marque de commerce de Gustafson Partnership. 2195-010-0104

après la saison. Pour y arriver, il faut de l'irrigation, de la fertilisation, des bâches et des efforts constants.

Le père de Louis Gosselin produisait des fraises et cherchait la bonne façon de faire. Louis se disait qu'après l'avoir trouvée, il pourrait la maximiser et cesser les expérimentations. Pourtant, Louis poursuit constamment la recherche et le développement. Dernièrement, il s'est rendu en Californie, réputée pour ses fraises. Il travaille avec les chercheurs et les producteurs de plants et multiplie les essais à la ferme.



Pour la cueillette, les Gosselin hébergent 24 travailleurs mexicains, qui complètent l'équipe de 25 travailleurs locaux.

La force du groupe

Louis Gosselin croit en la force du groupe. Au printemps 2003, il est devenu président de l'Association des producteurs de fraises et framboises du Québec, après en avoir été un des administrateurs durant de nombreuses années. Il connaît donc ces productions. Actuellement, il poursuit le travail de son prédécesseur pour mettre en place une chambre de coordination du secteur des fraises et framboises où seront réunis les producteurs, les acheteurs et les pépiniéristes afin d'orienter la production, faire de la recherche et du développement, faire de la promotion et améliorer la distribution.

Louis est convaincu que la chambre de coordination est un outil incontournable pour maximiser les efforts de tous les partenaires du secteur. Celle-ci devrait s'attarder à des questions cruciales : comment faire pour occuper le marché durant quatre mois ? Comment concilier la bonne saveur des fraises et leur conservation ? Doit-on revoir les contenants ? Doivent-ils être transparents et fermés ? Devrions-nous classer les fraises par grosseur ? De plus en plus, les fruits et légumes sont calibrés par grosseur. Jusqu'à présent, les fraises sont récoltées telles qu'elles se présentent et il y a parfois un manque d'uniformité criant à l'intérieur du contenant. Calibrer les fraises implique un coût qui pourrait être compensé par un prix supérieur.

En ce qui concerne la mise en marché, M. Gosselin croit qu'il faut étaler la production car, en juillet, alors que tout le Québec a des fraises, les surplus se traduisent par des chutes de prix; ensuite on est en pénurie. À certains moments, on manque de volume et de qualité pour fournir les chaînes.



MAINTENANT TOUS LES FRUITS ET LES LÉGUMES FONT PARTIE DE RALLYE HORTICOLE

Toutes les cultures fruitières et maraîchères font maintenant partie du **Programme de récompenses Rallye Horticole**[MC]. Inscrivez-vous dès aujourd'hui et commencez à accumuler des points avantageux à échanger pour de fabuleuses récompenses. Tous les produits horticoles de Bayer CropScience et de Dow AgroSciences sont maintenant éligibles. Inscrivez-vous en téléphonant au 1-877-661-6665 ou visitez www.hot-potatoes.ca

Bayer CropScience Dow AgroSciences

Rallye Horticole est une marque de commerce de Bayer. 2175-023E-0304



« Ils font du temps ensemble »

par Pierrette Desrosiers

Et si investir dans le couple était plus rentable qu'investir dans le quota ?

J'ai prononcé des conférences devant des milliers d'agriculteurs et d'agricultrices, particulièrement sur le stress. Plusieurs sont aussi venus me consulter. Un constat émerge : la situation difficile des dernières années en agriculture affecte plusieurs couples.

Prenons l'histoire de Carole et Marc (noms fictifs). Début trentaine, Carole et Marc sont mariés depuis plus de 10 ans et ont quatre enfants. Lors de leur rencontre, Marc avait promis à Carole que la vieille maison familiale était temporaire et qu'ils allaient en construire une neuve. Aujourd'hui, Marc ne voit toujours pas comment il pourra tenir promesse. Après une expansion massive en production laitière et les dernières années difficiles dans le porc, le projet n'est plus possible.

Carole reproche à Marc ses choix orientés seulement vers l'entreprise. Elle pense que la famille n'est pas importante pour Marc car il n'en parle jamais. De son côté, Marc croyait qu'une entreprise plus rentable permettrait la réalisation des projets familiaux. Lorsque Marc vient me voir, il s'écroule. Il me confie qu'il vit énormément d'incompétence et d'impuissance. « Si ce n'était de mes enfants... » dit-il.

Carole ne sait pas à quel point Marc se sent coupable de ne pas pouvoir répondre aux besoins de sa femme et comment cela est difficile pour son image. En réalité, Marc est en dépression, il souffre et il ne peut pas parler.

En fait, depuis quelques années, Carole et Marc ne se parlent plus sauf pour se critiquer, ils n'ont plus aucune activité en commun, ne se complimentent plus. « Ils font du temps ensemble. »

Comme dans bien des couples en difficulté, un cercle vicieux s'installe. Plus on a de stress, plus on utilise des stratégies inadéquates. On n'arrive plus à répondre à nos besoins, on a mal. On en veut à l'autre, et plus on lui en veut, plus on s'en éloigne. Plus on s'éloigne, moins on tente ensemble de résoudre nos problèmes, moins on investit dans la relation, moins on se comprend, etc.

Selon les experts de la thérapie conjugale, voici les secrets des couples heureux :

1- Se dire cinq *feed-back* positifs pour chaque critique. (Les couples en difficultés ont un ratio de cinq à dix critiques pour un compliment.)
2- Faire des activités plaisantes ensemble à chaque semaine.
3- Se partager nos pensées, nos émotions, nos craintes, nos peurs mais aussi nos rêves. (Les couples en difficultés se partagent seulement des reproches et ne connaissent pas le monde intérieur de l'autre.)
4- Ne jamais discuter sur le coup de l'émotion, attendre de se calmer.
5- Accepter ou tolérer certains travers (défauts) de l'autre et cesser d'exiger que l'autre se transforme pour répondre à nos attentes.
6- Se laisser influencer par le partenaire. (Lorsqu'un des conjoints n'accepte pas de partager le pouvoir, il y a 81 % de chance de séparation.)

Nous avons beaucoup investi dans nos entreprises depuis les dernières années. Pour plusieurs, malheureusement, ce fut au détriment de leur santé physique, psychologique, de leur santé de couple ou de leur famille. Nous ne devons jamais oublier qu'une entreprise en difficulté fragilise le couple mais qu'un couple en difficulté fragilise aussi l'entreprise. Et si investir dans le couple était plus rentable qu'investir dans le quota ?

Pierrette Desrosiers, Mps, CRHA, est copropriétaire d'une ferme laitière et psychologue du travail (pierretted@lincsat.com). *Site Internet :* **www.pierrettedesrosiers.com**

Suggestion de lecture : John M. Gottman et Nan Silver, Les couples heureux ont leurs secrets, *JC Lattès, 1999*

"@%*#$!"





Performance nouvelle génération. Protection révolutionnaire.

Mode d'action révolutionnaire à large spectre • Activité systémique et translaminaire qui se déplace à la nouvelle pousse et contrôle les ravageurs autant sur la surface pulvérisée que celle en dessous • Profil favorable au niveau environnemental incluant un faible impact sur les abeilles et les insectes utiles • Excellent outil de gestion intégrée des insectes.

QUESTIONS? COMPOSEZ LE 1 800 667-3925 OU VISITER NOTRE SITE WEB WWW.DUPONT.CA/AG.
APPELEZ-NOUS POUR LA MIS À JOURS DES HOMOLOGATIONS.

DUPONT

Les miracles de la science[mc]

mc/md sont des marques déposées/de commerce de E.I. du Pont de Nemours and Company, utilisées en vertu d'une licence.
Membre de CropLife Canada. Comme avec tout produit phytosanitaire, suivre attentivement les instructions sur l'etiquette.

ALLONS CHASSER LE SANGLIER

Alors que les autres sangliers fuient à notre approche, Capucine, une énorme laie, nous talonne en quête d'un peu d'attention. « Nous l'avons nourrie au biberon lorsqu'elle était bébé », explique Jocelyn Boisjoli. Heureusement pour lui, toutes ses bêtes n'ont pas le caractère calme et sociable de Capucine. Si c'était le cas, la chasse au sanglier serait beaucoup moins excitante.

PAR NANCY MALENFANT

C'est par pur plaisir que Jocelyn Boisjoli et sa conjointe, Manon Hamel, commencent à s'adonner à l'élevage du sanglier en 1993. « Nous avions déjà eu des bœufs, des chèvres, des lamas. Nous sommes particulièrement attirés par les animaux qui sortent de l'ordinaire », confie Manon. Aussi, quand la grand-tante de Jocelyn vend ses trois sangliers, ils s'en portent aussitôt acquéreurs.

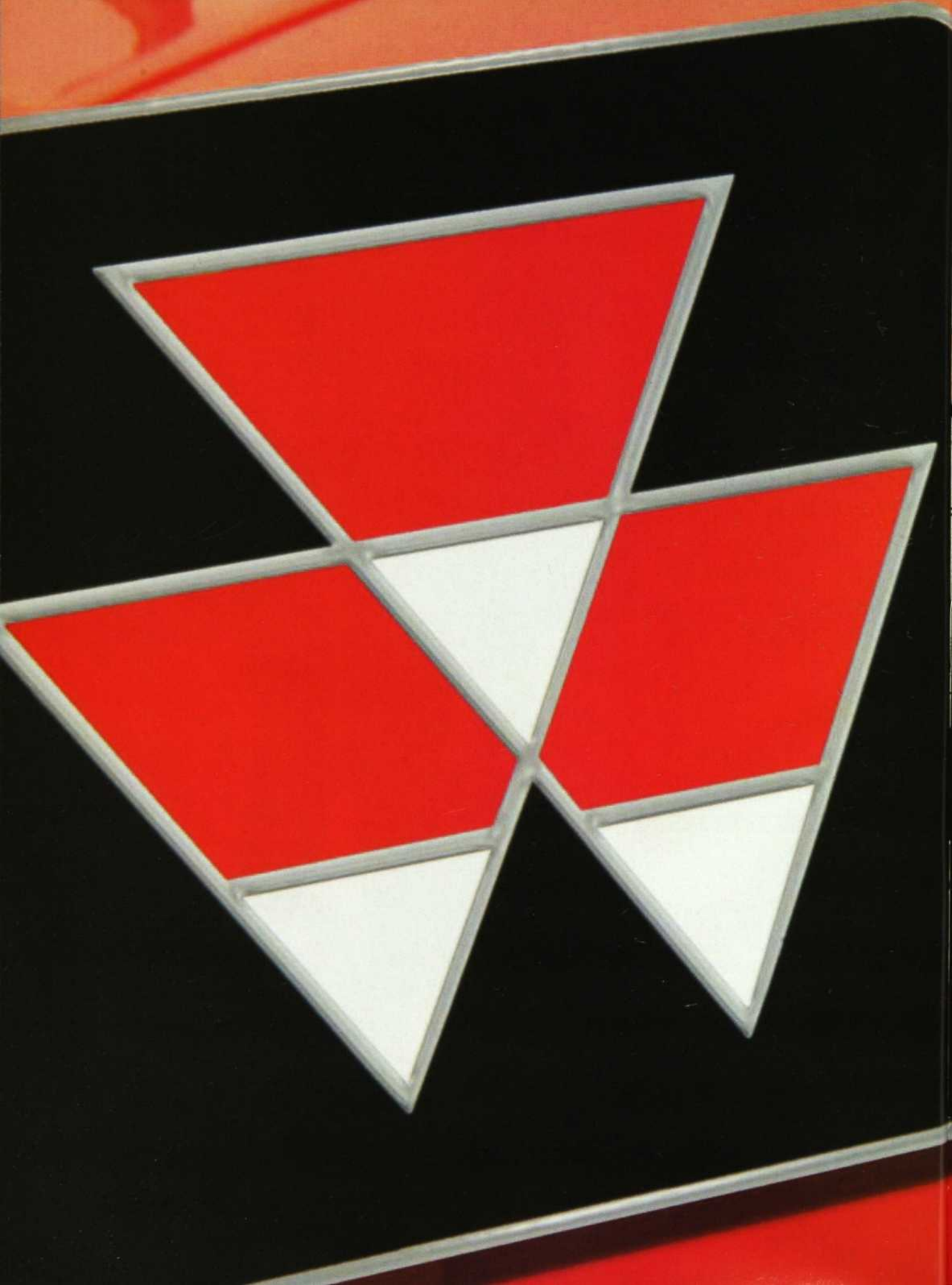
Rapidement, les éleveurs de L'Avenir, une municipalité près de



PHOTO : NANCY MALENFANT

Capucine agit davantage comme un chien que comme un sanglier. Elle suit Jocelyn Boisjoli partout en lui quémandant des caresses.

Nancy Malenfant, agronome, est journaliste.



À QUOI SE *FIER*, QUAND TOUT *DÉPEND* DE VOUS.

Derrière chaque écusson de marque Massey Ferguson[md] vous trouvez une technologie à la fine pointe de l'industrie, une fiabilité éprouvée et des options d'équipements qui vous rendent plus productif et plus profitable. Qui plus est, vous allez retrouver cet écusson sur une des gammes d'équipements agricoles parmi les plus complètes de l'industrie.

Depuis plus de 157 ans, Massey Ferguson dessine, conçoit et construit des équipements sur lesquels vous pouvez compter et vous fier, génération après génération. Notre engagement à vous satisfaire demeure notre but premier par l'intermédiaire d'un financement flexible, de pièces de qualité et d'un concessionnaire Massey Ferguson toujours à vos côtés, prêt à vous servir. Le tout confirme Massey Ferguson dans son rôle de meneur et en fait, de toutes les marques, celle qui compte le plus de tracteurs au travail dans le monde.

Peu importe le travail à faire, à la ferme, sur le chantier ou sur votre propre terrain, vous trouverez un équipement Massey Ferguson et un concessionnaire attentionné pour vous aider à l'accomplir plus facilement et plus rapidement, toute la journée, jour apès jour.

Massey Ferguson: À quoi se fier, quand tout dépend de vous.

- Tracteurs sous compacts, GC 2300
- Tracteurs compacts de la série1400
- Les tracteurs de la série 3300
- Les tracteurs utilitaires de la série 400
- Les tracteurs poids moyens de la série 5400
- Les tracteurs des séries 6400 et 8200 à puissance élevée
- Les équipements pour la fenaison
- Les moissonneuses
- Les andaineuses automotrices
- Chargeurs, équipements et accessoires

MASSEY FERGUSON®

Massey Ferguson[md] est une marque déposée de la compagnie Massey Ferguson, une filiale de la compagnie AGCO. • www.masseyferguson.com • MF137E04V01



PHOTOS : NANCY MALENFANT



Sangliers, chiens, vaches, poneys et âne cohabitent sans problèmes.

L'élevage de sangliers ne demande pas d'infrastructures très complexes puisque les animaux demeurent en permanence à l'extérieur.

Drummondville, deviennent membres de l'Association des producteurs de sangliers. Bien décidés à pousser plus loin leur expérience dans cet élevage, Manon et Jocelyn font la tournée des entreprises des autres membres. Cette visite leur cause une surprise. « Tout le monde avait des sangliers différents. Plusieurs étaient croisés à divers degrés avec des porcs domestiques », raconte Manon.

Ils réalisent que c'est également le cas pour leurs propres animaux. À partir de ce moment, les éleveurs travaillent à améliorer la pureté génétique de leur troupeau. Pour ce faire, ils font venir des sujets du zoo de San Diego et d'une lignée européenne. C'est à partir de ces bêtes qu'ils bâtissent leur troupeau qui compte maintenant entre 100 et 150 animaux selon la saison.

Au début, le couple exerçait une sélection très sévère, ne conservant que les meilleurs sujets de chaque portée. Les critères de sélection d'animaux pour la chasse diffèrent grandement de ceux pour la production de viande. « Nous choisissions des sangliers avec plus de nervosité et de finesse », explique M. Boisjoli.

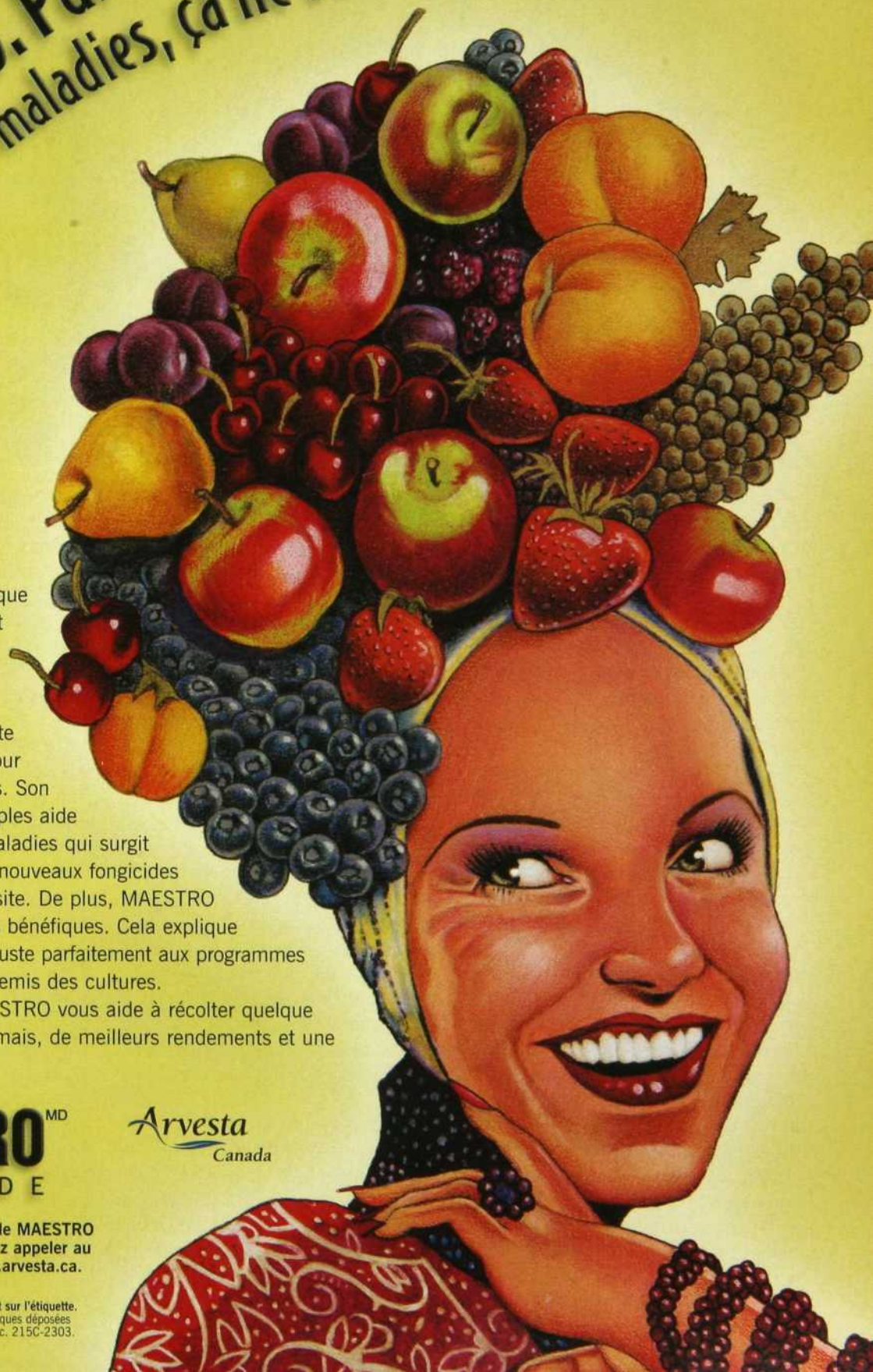
Les efforts du couple ont porté fruit. « La génétique des sangliers s'est grandement améliorée depuis 10 ans, constate M. Boisjoli. Et ce n'est pas une situation limitée à notre entreprise, elle s'applique aussi aux troupeaux des autres éleveurs québécois. »

Spécialités : chasse et méchouis

L'idée initiale de Jocelyn et Manon lorsqu'ils ont démarré leur élevage était plutôt de produire de la viande. Ce n'est que quelques années plus tard qu'ils ont décidé d'orienter la vocation de leur entreprise vers la chasse. Maintenant, 75 % de leurs sangliers y sont destinés et le reste va aux fameux méchouis.

Entre-temps, les deux éleveurs ont entrepris des démarches pour trouver de nouveaux débouchés leur permettant peut-être de prendre de l'expansion. « Nous sommes allés rencontrer des restaurateurs de la région pour leur

MAESTRO^MD. Parce qu'une bonne maîtrise des maladies, ça ne se démode pas.



S'il y a quelque chose que le temps n'affecte pas, c'est la réputation de fiabilité du fongicide MAESTRO^MD de la compagnie Arvesta.

MAESTRO maîtrise toute une gamme de maladies pour plusieurs cultures horticoles. Son mode d'action à sites multiples aide à gérer la résistance aux maladies qui surgit par suite de l'utilisation de nouveaux fongicides n'agissant que sur un seul site. De plus, MAESTRO affecte très peu les insectes bénéfiques. Cela explique la raison pour laquelle il s'ajuste parfaitement aux programmes de gestion intégrée des ennemis des cultures.

En fin de compte, MAESTRO vous aide à récolter quelque chose qui ne se démode jamais, de meilleurs rendements et une récolte de qualité inégalée.

MAESTRO^MD
FONGICIDE

Arvesta
Canada

Pour plus d'information au sujet de MAESTRO ou d'Arvesta Canada, Inc., veuillez appeler au 1-866-761-9397 ou visitez www.arvesta.ca.

Lisez toujours et suivez les directives apparaissant sur l'étiquette.
MAESTRO, Arvesta et le logo Arvesta sont des marques déposées d'Arvesta Corporation. © 2004 Arvesta Canada, Inc. 215C-2303.



PHOTO : JOCELYN BOISJOLI

Jocelyn Boisjoli accueille chaque année sur ses terres une centaine de chasseurs qui viennent s'adonner à ce sport peu commun. On voit ici l'éleveur accompagné de deux de ses enfants, Jonathan et Patricia.

offrir notre produit, raconte Manon. Mais cette démarche n'a pas abouti puisqu'il était difficile de répondre aux critères d'uniformité. »

La mise en marché au Québec reste passablement décousue. À toutes fins utiles, c'est chacun pour soi. « Le volume est insuffisant pour l'industrie de la transformation et il manque d'uniformité pour la restauration », explique Jocelyn qui a déjà été président de l'Association des éleveurs de sangliers. « Les producteurs devront éventuellement décider de standards de poids et de qualité pour la production si nous voulons percer le marché », complète-t-il.

Un élevage peu exigeant

L'élevage de sangliers ne demande pas d'infrastructures très complexes puisque les animaux demeurent en permanence à l'extérieur. M. Boisjoli reconnaît que les soins ne lui demandent pas plus de deux heures chaque jour. « Excepté lors des périodes des mises bas, précise-t-il. À ce moment, on doit placer des femelles dans les enclos aménagés à cet effet. Chaque petit marcassin doit être identifié, vacciné et castré dans la semaine suivant sa naissance. »

La gestation dure environ quatre mois et chaque portée donne environ cinq à six marcassins sevrés (sept à huit à la naissance). Les mises bas ont lieu soit en février et vers la fin de mars ou le début d'avril.

Les accouplements sont organisés de manière à éviter que les naissances coïncident avec la fonte des neiges. Les petits courent alors moins de risques de se retrouver dans l'eau, puisque les laies creusent un trou dans le sol, que l'on appelle chaudron, pour mettre bas. Cette stratégie augmente les chances de survie des marcassins.

Chacun des trois parcs d'élevage compte environ 15 hectares dont la moitié est boisée et l'autre est en pâturage. « L'été, les sangliers trouvent leur nourriture eux-mêmes. L'hiver, nous leur distribuons un mélange de grains de soya et de maïs », dit Jocelyn. Chaque année, l'éleveur prend soin de « rafraîchir » un des pâturages en réensemençant du mil et en fertilisant.

Un sport peu commun

Les chasseurs viennent d'un peu partout au Québec et même des États-Unis pour s'adonner à ce sport peu commun sur les terres de M. Boisjoli. Le parc de chasse couvre 10 hectares, en boisé et en prairies. Selon ses goûts et son expérience, le client peut opter pour l'arme de son choix, arc ou arme à feu.

Pour faire connaître son entreprise, M. Boisjoli participe chaque année au Salon plein air chasse et pêche de Sherbrooke. « Avant j'exposais dans plusieurs salons et j'investissais beaucoup plus d'argent en publicité. Maintenant, je compte davantage sur l'effet de bouche à oreille. Les clients satisfaits reviennent et amènent d'autres chasseurs », dit-il.

Pour gagner de nouveaux adeptes, Jocelyn Boisjoli offre depuis quelques années 50 % de réduction sur une partie de chasse non garantie. Le chasseur paie la moitié du prix de l'animal, qu'il réussisse à l'attraper ou non. Dans une partie traditionnelle, le chasseur paie le prix complet (350 $), mais seulement s'il tue le sanglier. « Par cette tactique, je montre ma confiance envers les qualités de mes animaux pour la chasse, déclare l'éleveur. Je voulais prouver à ceux qui pensent qu'il est facile d'attraper un sanglier que cette chasse pouvait représenter un réel défi. »

Lui-même un inconditionnel de la chasse, M. Boisjoli compare la traque du sanglier au *feeling* de chasser un chevreuil adulte. « Avec un panache de 10 pointes », insiste-t-il.

Le sanglier demeure un animal méconnu. La plupart d'entre nous le connaissons surtout enfilé sur la broche ou par l'intermédiaire des aventures d'Astérix et Obélix. En fait, le sanglier est plutôt nerveux. Il aura tendance à s'enfuir plutôt que d'affronter le danger… à moins que l'intrus se trouve entre la mère et son petit.



PHOTO : ALAIN OLIVIER

DE LA CHAUX POUR LE GINSENG

Au duo ginseng et érables déjà connu, des chercheurs de l'Université Laval proposent un ajout : la chaux.

PAR GENEVIÈVE TOUSIGNANT

La croissance du ginseng est limitée lorsque le pH est inférieur à 5.

Réussir dans la production de ginseng en milieu boisé au Québec, est-ce possible ? « Oui, à condition de bien choisir le site et de porter une attention toute particulière au pH et au taux de calcium du sol. » C'est ce que constate Alain Olivier, spécialiste en agroforesterie à l'Université Laval. Son équipe et lui ont implanté une population de ginseng dans une érablière rouge située à Sainte-Croix de Lotbinière. Durant cinq ans, ils y ont testé divers traitements, dont l'application de chaux. Avec celle-ci, ils ont obtenu un meilleur taux d'émergence et de survie des plants, de même que des feuilles et des racines plus grosses.

« Nos résultats semblent expliquer en partie les échecs de certains producteurs », dit Alain Olivier. De fait, il semble que jusqu'à présent, cette production ait déçu plus d'un Québécois. « Nous avons constaté que, dans les parcelles sans traitement, les plants mouraient tous peu à peu, alors que dans les parcelles qui ont reçu de la chaux, les populations se maintenaient de façon très satisfaisante. » Est-ce à dire que le chaulage ouvrirait la voie du succès aux producteurs de ginseng ?

« Pour réussir avec le ginseng, il ne suffit pas de lancer des graines et de revenir voir quelques années plus tard si ça pousse. » Selon le chercheur, la chaux permettrait d'améliorer les rendements dans les sols très acides, d'abord en corrigeant le pH. « Nous savons que la croissance du ginseng est très limitée lorsque le pH est inférieur à 5. Nos recherches ont aussi démontré que la fertilisation est bénéfique seulement lorsque l'acidité du sol est corrigée. » La chaux constitue, de plus, une source potentielle de calcium. Le ginseng affectionnerait cet élément, notamment parce qu'il réduit la toxicité aluminique des sols.

Le ginseng, du Québec à la Chine

Le ginseng à cinq folioles est une plante autochtone du Québec que les Asiatiques adorent. La racine vaut son pesant d'or lorsqu'elle provient d'un environnement naturel. « L'aire de distribution naturelle du ginseng se situe dans le royaume des érablières à caryer, dans le sud du Québec », explique Alain Olivier.

Comme la plante est aujourd'hui protégée, l'exploitation de ses populations naturelles est interdite. On la cultive donc de façon intensive en champs, sous des ombrières, ou extensivement, en milieu boisé. Deux modes de production qui, selon M. Olivier, n'ont rien de comparables. « Les racines issues de la culture sous ombrières sont peu prisées, notamment en raison de l'emploi de quantités massives de fongicides. » Ce sont les érablières, des boisés souvent déjà aménagés pour la production de sirop, qui représenteraient l'endroit le plus stratégique. « Plusieurs des érablières les plus nordiques ont cependant des sols beaucoup trop pauvres et acides pour la culture », précise le chercheur. C'est pourquoi il soutient qu'il faudrait y saupoudrer un peu de chaux, à l'automne ou au printemps.

Une même érablière pourrait produire du ginseng et du sirop, car les opérations relatives au temps des sucres s'effectuent normalement au printemps, alors que le ginseng roupille en toute sécurité sous terre. Selon M. Olivier, l'application de la chaux se fait très bien à la volée, une fois par année. Bref, pas de quoi manquer le temps des sucres !

Geneviève Tousignant est étudiante en agronomie à l'Université Laval. *La publication de ce texte a été rendue possible grâce au CRSNG, au* Bulletin des agriculteurs, *à la Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation de l'Université Laval et à l'Ordre des agronomes du Québec.*

Hommage à Albert



Albert Chartier a illustré pendant 19 ans Séraphin (octobre 1951 à septembre 1970).

Chartier (1912-2004)



Onésime a été publié pendant près de 60 ans (novembre 1943 à mai 2002).

À lire dans notre prochain numéro



PHOTO : MARTIN LAPRISE

EN COUVERTURE

Un transfert éclair

Hier, la ferme laitière Cendrillon appartenait à Jacques Dufour. Aujourd'hui, son fils Roberto en est l'unique propriétaire. Voici l'histoire d'un transfert vite fait bien fait !

Le puceron du soya, un invité peu commode

Son arrivée récente nous obligera certainement à reconsidérer les pratiques phytosanitaires dans cette culture



PHOTO : MÉLISSA DUVAL, MAPAQ

Conciliation travail-famille... vous connaissez ?

Les enfants de Nathalie Malo vont à la garderie à temps plein, pendant qu'elle s'occupe de son troupeau. Malgré cela, elle a toujours l'impression de ne rien compléter, de laisser des choses en plan. Elle a choisi d'être maman... et agricultrice.



PHOTO : EMMANUELLE ARES

ABONNEZ-VOUS SANS TARDER !



Offre spéciale

leBulletin des agriculteurs

Nom : _____ Prénom : _____

Entreprise : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Province : _____

Code postal : _____ Tél. : ( ) _____

Courriel : _____

Durée de l'abonnement : ○ un an 48,31 $ ○ deux ans 86,27 $ ○ trois ans 113,87 $

○ chèque ci-joint ○ envoyez-moi la facture ○ VISA ○

No de carte : ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ Date d'expiration : ☐☐ / ☐☐

Signature : _____

Date : _____

Cette offre est aussi accessible à nos fidèles lecteurs, qui la recevront par la poste au renouvellement de leur abonnement. Il arrive que des annonceurs souhaitent communiquer avec nos abonnés. Si vous ne souhaitez pas que votre nom figure parmi ces listes d'abonnés, cochez ici ☐. N° TVQ 1016624728 N° TPS R137813424

AVRIL 2004

Le Bulletin des agriculteurs
Service des abonnements
4380, rue Garand, bureau 1
Saint-Laurent (Québec)
H4R 2A3

Téléphone : 1 800 665-5372
Région de Montréal : (514) 333-9145
Télécopieur : (514) 333-9795
info@lebulletin.com
www.lebulletin.com

TARIFS D'ABONNEMENTS

	un an (12 numéros)	deux ans (24 numéros)	trois ans (36 numéros)
	42,00 $	**75,00 $**	**99,00 $**
TPS	2,94 $	5,25 $	6,93 $
TVQ	3,37 $	6,02 $	7,94 $
Total	48,31 $	86,27 $	113,87 $

Autres pays, 1 an : 68 $
Cette offre expire le 31 décembre 2004.



le Bulletin des agriculteurs

***Le Bulletin des agriculteurs* vous propose de choisir entre deux façons de renouveler votre abonnement :**

1 TARIF EXCEPTIONNEL

En vous réabonnant pour trois ans, **vous ne paierez que 67 %** du tarif régulier de l'abonnement d'un an, en plus d'obtenir une prime.

2 SPÉCIAL PARRAINAGE

Devenez parrain* et vous aurez **deux abonnements** pour le prix régulier d'un abonnement.



Partagez le plaisir !

N'HÉSITEZ PLUS !

Pour vous abonner, il vous suffit de remplir les coupons ci-joints.

Choisissez **l'une des deux offres proposées.**

**Le lecteur que vous parrainez ne doit pas être un abonné.*

De mois en mois, nous cultivons la même passion !

VOUS POUVEZ AUSSI RENOUVELER VOTRE ABONNEMENT GRÂCE AUX AGENCES D'ABONNEMENT.

CENTRE DU QUÉBEC



Jean-Jacques Lessard

SUD DU QUÉBEC



Myriam Sainson

Les Éditions du Terroir est l'agence officielle de recrutement des abonnements pour *Le Bulletin des agriculteurs*. Nos représentants vous solliciteront lors d'une visite ou par téléphone.

Des questions concernant votre abonnement ?

Pour toute information concernant votre abonnement ou pour nous faire part d'un changement d'adresse, communiquez avec notre service à la clientèle.

Région de Montréal :
(514) 333-9145

Extérieur :
1 800 665-5372

LES ÉDITIONS DU TERROIR
1 888 321-5558

***LE BULLETIN DES AGRICULTEURS* AUTORISE D'AUTRES AGENCES À VENDRE DES ABONNEMENTS.**		
Club de Revue Moderne	Québec, QC	(418) 692-0504
Ebsco Canada limitée	Saint-Lambert, QC	1 800 361-7322
Gama 2000	Montréal, QC	1 866 253-3503
Groupe Somitel	Québec, QC	1 800 868-5892
ICL/CCRP	Kelowna, C.-B.	1 800 665-5133
QSP / Sélection du Reader's Digest	Hull, QC	1 800 667-2536
Rabais Campus	Montréal, QC	1 800 265-0180



« Je répète constamment aux éleveurs que je travaille pour eux aussi bien que pour leurs bêtes. »

PHOTO : LIONEL LEVAC

POUR L'AMOUR DES ANIMAUX

Renée Bergeron est l'une des rares spécialistes du comportement et du bien-être animal au Québec.

PAR LIONEL LEVAC

Il n'est pas facile de convaincre des agriculteurs de changer certains équipements ou de modifier des pratiques pour que les animaux soient plus confortables. « Souvent on me prend pour une radicale qui veut que l'on cesse d'utiliser les animaux, même à des fins d'alimentation. Je répète constamment aux éleveurs que je travaille pour eux aussi bien que pour leurs bêtes, puisqu'en améliorant les conditions des animaux on améliore également la qualité des élevages et leur rentabilité. »

Renée Bergeron est spécialiste du comportement et du bien-être animal. Née dans la ville de Québec, d'une famille on ne peut plus urbaine, Renée a toujours aimé les animaux. Après avoir terminé son baccalauréat en bio-agronomie, elle fait une maîtrise en nutrition animale, toujours à l'Université Laval. Ensuite, elle obtient un doctorat en comportement animal à l'Université de l'Illinois.

Dès lors, Mme Bergeron devient l'une des rares spécialistes de cette question au Québec. On a d'ailleurs trop des doigts d'une main pour les compter, dans la province. Depuis quelques années, elle enseigne le comportement et le bien-être animal à l'Université Laval.

Mme Bergeron a collaboré avec une équipe de la station de Lennoxville à des travaux sur le comportement de la vache laitière. Cependant, ses recherches portent en général sur l'espèce porcine : la régie préabattage, la réduction du stress avant abattage et son impact sur la qualité et la salubrité de la viande, l'alimentation de la truie en gestation, le meilleur moment pour la vaccination des porcelets.

La chercheuse Suzanne Robert, qui a œuvré 17 ans dans le domaine, note que Renée Bergeron était la seule avec elle à s'intéresser au confort des porcs. Elles ont travaillé ensemble dans plusieurs projets. « Renée est fiable, consciencieuse, ouverte à l'échange et même à la critique, souligne Mme Robert. C'est une femme dotée d'un grand humanisme. »

Quand on lui demande pourquoi elle a choisi ce domaine, elle répond sans hésiter : « C'est pour l'amour des animaux et je n'ai jamais été déçue. » Cependant, elle considère que l'industrie porcine est lente à faire des changements et que les autorités sont hésitantes à financer les recherches dans le domaine.

Renée Bergeron et son conjoint Jonathan France ont choisi la vie rurale. Avec leurs deux jeunes enfants, ils sont installés à Vankleekhill, dans l'Est ontarien. Jonathan est directeur de planification stratégique et, comme Renée, il apprécie la campagne et la ferme, où ils produisent actuellement du foin. La ferme de Vankleekhill sera bientôt certifiée biologique. Différents projets sont dans l'air pour les prochaines années.

Mais Renée Bergeron est inquiète. Elle voit les campagnes se vider, beaucoup de fermes n'ayant pas de relève. « Le regroupement des terres se poursuit et, à moins de trouver une production de niche, il devient de plus en plus difficile de gagner sa vie sur des fermes de type familial. »

Dans le secteur porcin, les éleveurs que Renée Bergeron côtoie en menant ses recherches s'inquiètent des marchés internationaux et de la montée de certains pays comme le Brésil.

Lionel Levac est journaliste.



NOS NOUVEAUX VTT PEUVENT TOUT SUPPORTER, MÊME UN PASSAGER.





Voici la toute première gamme de VTT au monde conçue en tenant compte d'un passager. Pour créer le Outlander[MC] MAX 400 H.O., le Quest[MC] MAX 650 et le Traxter MAX XT, il fallait repenser le VTT de fond en comble. Nous avons commencé avec un cadre allongé qui permet aux deux personnes d'être assises devant les arbres d'essieu arrière pour une plus grande stabilité. Nous avons ensuite installé un siège étagé conducteur/passager intégré et des marchepieds surélevés pour plus de contrôle et de confort. De plus, le siège du passager convertible en porte-bagages – une option exclusive au Outlander MAX 400 H.O. – vous permet de transformer rapidement votre VTT deux places en un tout-terrain pour une personne avec une plus grande capacité de chargement. Alors, que vous utilisiez votre VTT pour le plaisir ou le travail, vous pouvez enfin transporter un passager.

LA SÉRIE 2 PLACES

BOMBARDIER* VTT

www.Bombardier-vtt.com 1 877 469-7433

Conçus chez nous, pour vous.

QUÉBEC

A.B. SPORTS INC.
ACTION MOTOSPORT, INC.
ADRENALINE SPORTS EXTRÊMES
ANDRE HALLE & FILS LTEE
ATELIER DE RÉPARATION LAFORGE INC.
AUBERGE DU LAC A L' EAU CLAIRE
AUTOMOBILE PAQUIN LTEE
BEAN'S SERVICE STATION
BERIC SPORT INC.
BERNIER SPORT LIMITEE
CENTRE DE LA MOTONEIGE ENR.
CENTRE SPORTS MOTORISÉS
CHRISTIAN MOTOSPORT INC.
CLAUDE STE-MARIE SPORT INC.
CLEMENT MOTOS INC.
CLINIQUE MARINE 2001
DESMEULES AUTOMOBILE INC.
DION MOTO INC.
ENTRETIEN M.D.
EQUIPEMENTS MOTORISES DE
EQUIPEMENTS VILLENEUVE INC.
EVASION HORS PISTE INC.
F. CONSTANTINEAU & FILS INC.
FORMULE J.R.E. INC.
GARAGE C. LUSSIER INC.
GARAGE C. S. BLANCHET
GARAGE CHARLES VERRET INC.
GARAGE RÉJEAN ROY ENR.
GASTON CONTANT INC.
GAUVREAU SKI-DOO
GERMAIN BOUCHER SPORT INC.
GRAVEL SPORTS INC.
J.B. POTHIER SPORTS INC.
JAMES LEVESQUE & FILS LTEE
JEAN MORNEAU INC.
LA BAIE MOTOS SPORT ENR.
LAPOINTE SPORTS
LAURENTIDE SPORTS SERVICE INC.
LEHOUX SPORT INC.
LES AUTOMOBILES RICHARD
THIBAULT INC.
LES EQUIPEMENTS DE
MANIWAKI INC.
LES EQUIPEMENTS TM INC.
LES MOTONEIGES GERO INC.
LES SPORTS J.L.P. INC.
LIONEL CHAREST & FILS INC.
LOCATION BLAIS INC.
LOCATION LAUZON INC.
MARINA TRACY SPORT INC.
MATANE MOTOSPORT INC.
MAX GAGNÉ ET FILS INC.
MECANIQUE SPORTS PLUS
MERCIER MARINE LTEE
MINI MÉCANIK
MINI MÉCANIQUE F. BEAULIEU INC.
MOTO EXPERT BAIE-COMEAU INC.
MOTO SPORT ST-JÉROME INC.
MOTOPRO
N. PAQUIN AUTO INC.
N.D.B. SPORTS (1987) ENR.
NAUTICO LA TUQUE INC.
O/A SPORT B.G.
PAGE SPORT CANADA
PELLETIER MOTO SPORT INC.
PERFORMANCE SPORT
PERFORMANCES N.C. INC.
PINARD MOTO
PROMOTO INC.
R.L. MARINE & SPORT
R.V.R. PERFORMANCE INC.
REUL BOIVIN & FILS LTEE
RICHARD MOTO SPORT ENR.
RIENDEAU SPORTS INC.
ROBIDOUX CENTRE SPORTS
ROGER A PELLETIER
ROLAND SPENCE &FILS INC.
SERVICES VEHICULES PLUS ENR.
SPORTS D.R.C. INC.
SPORTS PATOINE INC.
SPORTS ST-DONAT
T.Y. MOTEURS INC.
Y. LEROUX SPORT INC.

ONTARIO

ATELIER M.S.
B & B AUTO SPORTS & MARINE INC.
BADIUK EQUIPMENT LTD
BELLEVILLE SPORT & LAWN CENTRE LTD
BIG LAKE BOATS
DAN'S MOTORSPORTS
LARRY'S SMALL ENGINES INC.
MAILLE'S SERVICE CENTRE LTD
MIKEY'S GENERAL SALES & REPAIR
OUTDOOR POWER EQUIPMENT
PAPS POWER SHOP LTD
PETE'S SALES AND SERVICE LIMITED
SHEPHERD MOTORS LTD
TEAM VINCENT MOTORSPORTS INC.
WHITE WATER MARINE

NOUVEAU-BRUNSWICK

CHALEUR MOTOR & SPORT INC.
HI-TECH POWER SPORTS LTD
LANTEIGNE SPORTS
SUTHERLAND EQUIPMENT LTD

© 2004 Bombardier Produits Récréatifs Inc. Tous droits réservés. [MC] Marques de commerce et ® marques deposées de Bombardier Produits Recréatifs Inc. ou de ses societes affiliées. * Bombardier est une marque de commerce de Bombardier Inc. utilisée sous licence. Au Canada, les produits sont distribues par Bombardier Produits Récréatifs Inc. Bombardier Produits Récréatifs Inc. se reserve le droit de modifier en tout temps les spécifications, les prix, les designs et les caracteristiques de ses modèles et de leurs équipements, et ce, sans preavis et sans encourir d'obligations. **Outlander[MC] MAX, Quest[MC] MAX et Traxter® Max :** Il faut avoir au moins 16 ans pour conduire ces VTT et le passager doit avoir au moins 12 ans. Bombardier Produits Recreatifs Inc. suggère fortement à tous les conducteurs de VTT de suivre un cours de formation sur la sécurité. Pour toute information concernant la sécurité et le cours préventif, communiquez avec votre concessionnaire. **Conduire un VTT peut être dangereux. Pour votre sécurité, le conducteur et le passager doivent toujours porter un casque, une protection pour les yeux et des vêtements sécuritaires appropriés. Gardez toujours à l'esprit que l'alcool/les drogues et la conduite ne font pas bon ménage. Ne circulez jamais sur une surface revêtue ou sur des routes publiques. Ne transportez jamais plus d'un passager sur le Outlander[MC] MAX, le Quest[MC] MAX et le Traxter® Max. Ne tentez jamais d'effectuer des manœuvres spectaculaires. Évitez les vitesses excessives et soyez particulièrement prudent en terrain accidenté.** Assurez-vous de respecter toute législation locale applicable ainsi que tous les avertissements et recommandations de Bombardier Produits Recreatifs Inc. concernant les passagers de VTT. Ne transportez jamais de passager sur un VTT qui n'est pas spécialement conçu à cet effet. Bombardier Produits Récréatifs Inc.insiste pour que vous ROULIEZ DÉLICATEMENT sur les terrains publics et privés. Assurez l'avenir de ce sport en respectant l'environnement, les lois locales et les droits d'autrui lorsque vous conduisez. Conduisez de façon responsable.

CONNAISSEZ-VOUS LA PETITE BARDANE?

par Yvon Thérien



PHOTO : © YVON THÉRIEN

Piquant (fleur) de la petite bardane

La petite bardane (*common burdock*) est une mauvaise herbe envahissante que l'on retrouve fréquemment en bordure des champs et des routes. On la reconnaît par ses fleurs recouvertes de piquants qui s'agrippent aux vêtements des passants. D'ailleurs, l'inventeur du « Velcro » se serait inspiré des crochets de la bardane pour concevoir la fameuse attache. La petite bardane, qu'on appelle aussi rhubarbe du diable, a été introduite au Canada par les premiers colons. Elle était utilisée pour contrôler les repousses d'arbres sur les terres fraîchement déboisées. La petite bardane a plusieurs propriétés médicinales. Une décoction de feuille préviendrait la calvitie !

L'ÉTIQUETAGE DES PRODUITS ALIMENTAIRES ET DES OGM

CropLife Canada s'oppose à l'étiquetage obligatoire des produits alimentaires contenant des OGM.

Pourquoi un étiquetage obligatoire, s'il n'y a pas de risque accru associé à la consommation d'aliments transgéniques ? Le système de réglementation canadien pour les produits issus de la biotechnologie est très sévère. Les OGM doivent prouver qu'ils sont sécuritaires au même titre que les médicaments. En fait, les exigences d'approbation pour les plantes et les denrées contenant des OGM les rendent plus sûres que les plantes et les denrées alimentaires conventionnelles. Cette affirmation est d'ailleurs l'une des conclusions d'une commission européenne sur les risques associés aux OGM.

Un étiquetage obligatoire donne moins de choix aux consommateurs qu'un étiquetage volontaire. En Europe et au Japon, depuis que l'étiquetage des aliments génétiquement modifiés est obligatoire, il est pratiquement impossible de trouver sur le marché des produits contenant des OGM. L'étiquetage obligatoire augmente les coûts de transformation et de distribution de ces aliments, ce qui rend ces produits moins profitables pour l'industrie. Les consommateurs sont ainsi privés d'aliments de qualité qui pourraient être disponibles à un coût moindre.

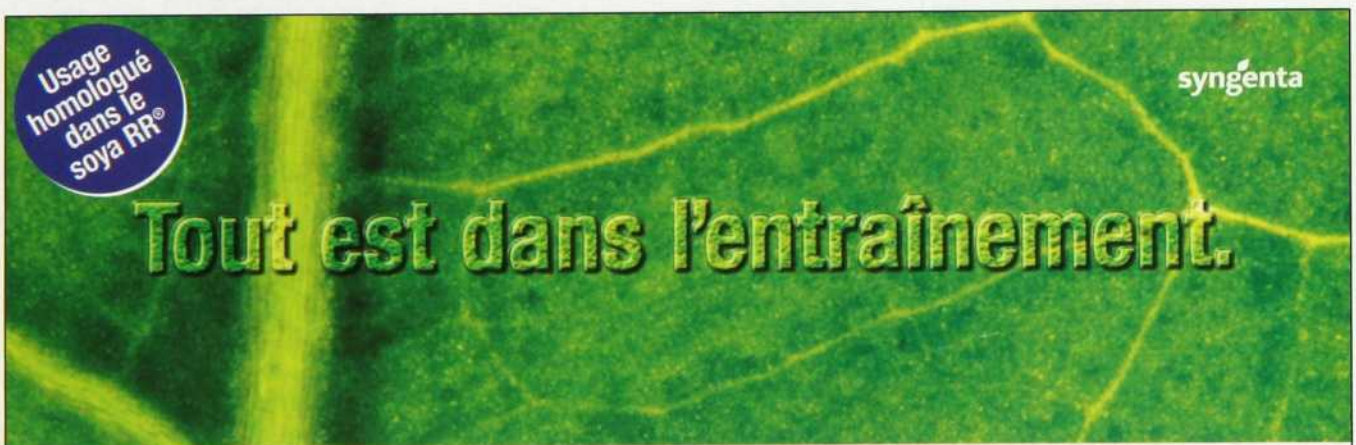
Un étiquetage obligatoire peut être nuisible à l'industrie agroalimentaire québécoise et canadienne. L'agriculture se dirige de plus en plus vers les échanges libres entre pays. Les États-Unis sont notre principal partenaire commercial dans le secteur agroalimentaire. On doit donc prendre des précautions pour s'assurer que nos politiques, comme l'étiquetage des OGM, vont de pair avec celles des États-Unis, qui favorisent déjà l'étiquetage volontaire, afin d'éviter des barrières commerciales. CropLife Canada ne recommande donc pas l'étiquetage obligatoire des OGM. L'association favorise plutôt un étiquetage volontaire.

CropLife Canada représente les concepteurs, les fabricants et les distributeurs de produits pour la lutte antiparasitaire et la biotechnologie végétale, pour l'agriculture, les milieux urbains et la santé publique. Pour plus d'information sur notre association, consultez notre site Internet à l'adresse suivante : www.croplife.ca.

CropLife CANADA

représentant de l'industrie de la phytologie

représentant de l'industrie de la phytologie



Pour entraîner plus de glyphosate à l'intérieur des mauvaises herbes, il faut un système de distribution plus intelligent. C'est ce que vous offre Touchdown iQ^MC. Seule la formulation ionique exclusive de Touchdown iQ arrive à disperser la poussière, la saleté et les autres obstacles naturels invisibles qui empêchent l'absorption du glyphosate par le feuillage. Pour plus d'information, communiquez avec notre Centre de service à la clientèle au **1 800 850-4685** ou visitez **www.syngenta.ca**

Toujours lire l'étiquette et s'y conformer.

^MC La TECHNOLOGIE TOUCHDOWN iQ et le logo sont des marques de commerce d'une compagnie du groupe Syngenta.

®Le logo Syngenta est une marque déposée d'une compagnie du groupe Syngenta. ®Roundup Ready est une marque déposée de Monsanto Technology LLC.

TOUCHDOWN HERBICIDE iQ

La réalité exige un glyphosate supérieur.

PAR ROBERT JETTÉ

Ça bouge énormément

Le moins que l'on puisse dire, c'est que l'industrie du VTT franchit de nouvelles frontières cette année. Premièrement, il y a eu l'arrivée du manufacturier américain John Deere dans le cercle fermé du monde du VTT. Ensuite, Polaris, un autre fabricant américain, lance le premier VTT équipé de l'injection électronique de l'essence. Comme vous pouvez le constater, ça bouge encore beaucoup dans cette industrie et, d'année en année, nous avons droit à une brochette variée qui élargit constamment notre choix. Depuis quatre ans, l'industrie ne cesse de grimper technologiquement, en force et en puissance. Les manufacturiers sont aussi plus sensibles à l'environnement et ils améliorent continuellement leurs machines, tout en réduisant les émanations polluantes.

Robert Jetté est rédacteur en chef du magazine Le Monde du VTT.

ARCTIC CAT

Très agressifs depuis trois ans, les gens d'Arctic Cat n'ont jamais cessé de se retrousser les manches. Cette année, le nouvel Arctic Cat 650 avec système MRP (Multi Rack Plate-Forme) a remporté le titre de VTT de l'année émis par le *Guide du VTT 2004*. Son moteur en V de 633 cc, refroidi au liquide, provient du Kawasaki KVF-650. Il s'agit du moteur le plus impressionnant de l'industrie. Ce moteur est jumelé à une transmission automatique (CVT). Le tout repose dans un cadre robuste installé sur une suspension entièrement indépendante.

Grâce à la garde au sol de 13 pouces et au différentiel avant qui se bloque à l'aide d'une commande située sur le guidon, on passe où on veut, quand on veut. Le moteur en V déploie une abondance de couple à bas régime, et on peut remorquer facilement une charge impressionnante. Arctic Cat se démarque au chapitre de ses porte-bagages qui peuvent être adaptés à une multitude d'utilisations. Si vous utilisez votre



« quad » pour le travail, pour la chasse ou la pêche, il existe des équipements spécialement conçus pour vous qui s'installent en un clin d'œil.

>>>

VTT 2004

BOMBARDIER

Le manufacturier québécois consolide ses forces dans le segment utilitaire et les biplaces en introduisant le Quest MAX 650 et le Outlander MAX. Le premier est un VTT multiusage puissant et simple d'utilisation, qui se compare à un *pick-up* Ford F-150. Il allie une grande robustesse à un un confort raisonnable pour une utilisation de tous les jours. Pourvu du moteur Rotax 4-TEC, refroidi au liquide de 644 cc et connecté à une transmission automatique, ce VTT réussit à surprendre les conducteurs qui jouissent d'une grande expérience. À bas régime, il tire des charges lourdes sans broncher.



Quand on veut s'amuser dans les sentiers, on peut asseoir un passager derrière soi et partir à l'exploration de la nature. En effet, ce VTT est conçu spécialement pour l'utilisation à deux. Son empattement est plus long qu'un VTT traditionnel. Le poids est ainsi mieux réparti car il est concentré au centre du cadre. Le Outlander MAX est une version biplace du célèbre Outlander 400, mieux adapté à une utilisation récréative.

HONDA

Le manufactutier Honda propose le Fourtrax 400AT muni d'un GPS. Le système de positionnement par satellite vous indiquera le chemin de retour. En tout, le système peut enregistrer 100 trajets *Waypoint* pour une période pouvant aller jusqu'à 10 ans, même si la batterie tombe à plat. Honda a mis trois ans à développer ce GPS qui peut être vu par quatre des 24 satellites qui orbitent autour de la terre.

Le GPS permet de programmer des points de longitude et d'altitude. Il fait partie intégrante du tableau de bord, qui lui fournit de l'éclairage et le protège contre les intempéries.



KAWASAKI

Très populaire au Québec, le KVF-650 passe maintenant à 697 cc. On a augmenté la puissance du moteur, le célèbre bicylindre en V, en grossissant l'alésage et en allongeant la course. Le gain en puissance est de 10 % et on obtient 13,5 % plus de couple qu'auparavant. Nos essais ont démontré que ce VTT est le plus agressif sur le marché. Ses capacités dépassent même celles indiquées dans le manuel du fabricant. Son différentiel avant peut être bloqué grâce à une poignée située sur le guidon et vous pouvez rouler en 4RM ou 2RM sur demande.
La conduite est simplifiée car on a droit à une transmission automatique avec frein moteur.

>>>



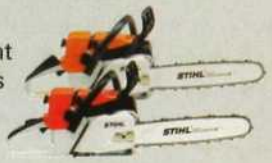


Les professionnels comme vous exigent une telle puissance!

Voici les deux nouvelles scies à chaîne STIHL MS 341 et MS 361.

Plus puissantes et plus légères ... faibles vibrations et accélérations spontanées. Ces deux nouvelles scies à chaîne professionnelles offrent tout ce dont vous avez besoin pour un travail rapide.

Vous trouverez chez votre détaillant STIHL local, les excellents produits d'ingénierie allemande et un service attentif.



www.stihl.ca

Numéro un au monde. STIHL®

Pour plus de détails et une démonstration gratuite, venez nous visiter.

Abitibi
Jean-Guy Pigeon
229, Principale
Ste-Germaine-Boulé
(819) 787-6667

Location Amos Inc.
621, du Parc
Amos
(819) 732-8301

Location Blais Inc.
280, ave Larivière
Rouyn-Noranda
(819) 797-9292

Bas St.Laurent
Équipement S.M. Inc.
675B, rue Jean-Rioux
Trois-Pistoles
(418) 851-2555

Équipement V. Ouellet & Fils Enr.
592, Route 289
St-Alexandre
(418) 495-2119

Beauce
Armand Lapointe Équipement Inc.
561, Rang Ste-Caroline
St-Victor
(418) 588-3567

Équipement motorisé J. A. Marcoux Inc.
526, des Érables
St-Elzéar-de-Beauce
(419) 387-2509

Bellechasse
Roy Mini Moteurs
9154, Route 279
St-Charles
(418) 887-3653

Bois-Francs
Turcotte Mini-Moteurs Enr.
764, rang St-François ouest
Notre-Dame-de-Lourdes
(819) 385-4099

Charlevoix
Mini-Moteurs J.M. Gagnon
1485, Mgr de Laval
Baie-St-Paul
(418) 435-2646

Estrie
Atelier Le 'K' Enr.
116, Principale
St-François-Xavier
(819) 845-7770

E. Pepin & Fils Enr.
5003, Route 222
Valcourt
(450) 532-2562

Équipement B. Morin Inc.
301, rue Queen
Lennoxville
(819) 569-9611

Petits Moteurs de l'Estrie
1054, ch. Knowlton
West Brome
(450) 263-3047

Gaspésie
Clément Dufresne Inc.
45, Montée Morris
Rivière-au-Renard
(418) 269-3838

Garage Elvin McBrearty Inc.
70, Route 132 ouest
Nouvelle
(418) 794-2882

Gaspésie
Wilbrod Bélanger & Fils
30, Route 132
Cloridorme
(418) 395-2115

Zénon Fortin Inc.
874, Du Phare est
Matane
(418) 562-3072

Lac St-Jean
Nutrinor Coop Agro-Alimentaire
555, ave Coop
St-Bruno
(418) 343-3812

Réül Boivin et Fils Ltée
492, boul. Marcotte
Roberval
(418) 275-2502

Sports Nautiques Daigle Inc.
949, 3e Rue
Chibougamau
(418) 748-2381

Lanaudière
L'Ami du bûcheron
3835, Queen
Rawdon
(450) 834-2464

Location Alain Toupin Inc.
1605, Chemin Gascon
Terrebonne
(450) 471-4604

Location Legardeur
535, Notre-Dame
Legardeur
(450) 581-6345

Michel Dion Mécanique
142, Rang St-Julie
St-Jean-de-Matha
(450) 886-2311

Petits Moteurs Charette Inc.
100, boul. L'Industrie
Joliette
(450) 756-8844

Laurentides
Atelier mécanique des Hauteurs Inc.
985, boul. Des Hauteurs
St-Hippolyte
(450) 224-8729

Défi Sport Marine Motoneige Motorisé
228, Route 117
Mont-Tremblant
(819) 425-2345

Jean Loue Tout Inc.
437, boul. Des Laurentides
St-Jérôme
(450) 436-2388

Location Daniel Boivin
270, Principale
St-Sauveur-des-Monts
(450) 227-0079

Performance Plus M.S.
197 A, boul. Desjardins
Maniwaki
(866) 449-3273

Lotbinière
Mini-Moteurs R.G.Enr.
1012, ave Bergeron
St-Agapit
(418) 888-3692

Mauricie
Mach. Baron et Tousignant Ltée
7515, boul. Des Forges
Trois-Rivières
(819) 378-3472

Major Mini-Moteurs Inc.
541, boul. Ste-Madeleine
Cap-de-la-Madeleine
(819) 372-0399

Mégantic
Garage Ghyslain Guillemette
975, St-Désiré
Black Lake
(418) 423-4937

Montérégie
Garage Benoît Blain Inc.
1486, rue Principale
Ste-Julie
(450) 649-1297

Réparations Ronald Blais
905, boul. Mgr. Langlois
Salaberry-de-Valleyfield
(450) 371-9944

Montréal
Équipement Lavigne Inc.
3095, Desormeaux
Montréal
(514) 351-6004

Outaouais
Équipement St-André Inc.
363, Route 321 sud
St-André-Avellin
(819) 983-2229

Jacques Poirier et Fils Ltée
173, rue Georges
Masson-Angers
(819) 986-8794

Portneuf
Équipement Jocelyn Frenette Inc.
386, boul. Centenaire
St-Basile-de-Portneuf
(418) 329-2870

Garage Roger Légaré Ltée
129, St-Jacques
St-Raymond
(418) 337-2891

Québec
Petit Moteur Michel Enr.
580, Chef Max Gros Louis
Wendake
(418) 842-6223

Rive sud de Montréal
Michel Struthers Enr.
380, Route 205
Hemmingford
(450) 247-2648

Rive sud de Québec
Benoît Bilodeau Inc.
47, Route Kennedy
Lévis
(418) 837-3686

Saguenay
Nutrinor coop Agro-Alimentaire
1695, boul. Talbot
Chicoutimi
(418) 549-4770

Témiscamingue
Moto Sport Ville-Marie Enr.
1132, Route 101 nord
Duhamel Ouest
(819) 629-2393

VTT 2004



POLARIS

Le célèbre Sportsman 700 est devenu le premier « quad » de type utilitaire-récréatif à être pourvu d'un système d'injection électronique de l'essence. Cette technologie permet un démarrage plus facile durant les périodes de grand froid. En effet, l'injection électronique de l'essence est insensible à la température ambiante ou à la haute altitude. Plus besoin, donc, de jouer avec des gicleurs. De plus, ça rend le VTT plus amical envers l'environnement. Testé à 2000 mètres d'altitude, ce VTT n'a pas perdu de puissance. Il est robuste, gros et grand, et ça prend un petit moment avant de s'y faire quand on l'enfourche pour la première fois. Il excelle quand vient le temps de travailler.

SUZUKI

Ce fabricant sera à surveiller durant la période estivale, lors du lancement du King Quad 700. Son monocylindre de 700 cc, refroidi au liquide, bénéficiera de l'injection électronique de l'essence, soit un des meilleurs atouts de ce manufacturier nippon. Suzuki a fait ses armes dans cette matière avec ses motos de course.

Le King Quad 700 sera quelque peu inspiré du célèbre King Quad 300, un des meilleurs VTT utilitaires de moyenne catégorie sur le marché depuis de nombreuses années. Il comporte une suspension entièrement indépendante et une commande permettant de bloquer le différentiel avant, ce qui signifie une traction égale au train avant. Malheureusement, aucune image n'a encore été publiée, sauf une esquisse montrant qu'il a aussi hérité des gènes du Suzuki Vinson.

C'est à surveiller !





YAMAHA

Le Rhino est sur les lèvres de bien des gens. Il a remporté haut la main le titre de Véhicule utilitaire de l'industrie accordé par le *Guide du VTT*. Ce véhicule, un peu plus gros qu'un VTT standard, se conduit plus comme une jeep qu'un « quad », car un passager peut s'asseoir à côté de vous sur un siège baquet très confortable. Le Rhino possède une benne basculante derrière. Son cadre est installé sur une suspension entièrement indépendante à l'avant et à l'arrière. La puissance transmise à la transmission automatique à prise constante provient du même moteur que le Grizzly 660. Ce monocylindre, refroidi au liquide, réussit à nous faire grimper avec beaucoup de facilité des pentes qu'on ne tenterait pas avec un VTT traditionnel.

Les principales

Mauvaises Herbes du Québec...

Par Yvon Thérien



MOUTARDE DES CHAMPS *(wild mustard)*

Cotylédon : en forme de rein

Premières feuilles : alternes, sinuées et recouvertes de poils

Note : les feuilles sont rudes au toucher.



MATRICAIRE ODORANTE *(pineappleweed)*

Cotylédon : très petit, de forme ovale

Premières feuilles : les deux premières sont opposées et les suivantes alternes. Les premières feuilles sont de forme allongée avec 2 ou 3 dents à la base.

Note : plantule à rosette



LAITERON POTAGER *(annual sow-thistle)*

Cotylédon : de forme ovale avec pétiole distinct, le bout est légèrement tronqué.

Premières feuilles : alternes, légèrement dentées, de forme ronde à ovale avec quelques poils à la surface

Note : plantule à rosette



LAMPOURDE GLOUTERON *(cocklebur)*

Cotylédon : de forme allongée avec nervure centrale bien visible

Premières feuilles : les deux premières sont opposées et les suivantes alternes. Les feuilles sont entières et de forme allongée.

Note : les feuilles sont rudes au toucher.



GRANDE BARDANE *(great burduck)*

Cotylédon : de forme ovale

Premières feuilles : alternes, entières et de forme ovale avec la base en forme de cœur. Les feuilles sont velues.

Note : plantule à rosette. Les feuilles sont épaisses.



ORTIE ROYALE *(hemp-nettle)*

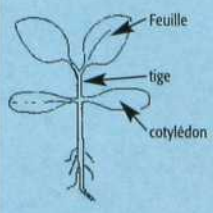
Cotylédon : de forme ovale avec deux pointes à la base

Premières feuilles : opposées, dentées, de forme ovale et très velues

Note : les nervures des feuilles sont profondes.

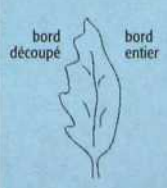
IDENTIFICATION D'UNE PLANTULE

Les plantules des mauvaises herbes à feuilles larges peuvent être facilement identifiées en regardant attentivement les différentes parties végétatives.



COTYLÉDONS

Aussi appelés fausses feuilles, ils sont les premières feuilles à apparaître. La forme des cotylédons (ronde, ovale, allongée) différencie facilement plusieurs espèces entre elles.



FEUILLES

Elles peuvent être rondes, allongées ou linéaires. Le bord peut être entier ou découpé.

Leur disposition aide aussi à leur identification. Chez certaines espèces, les feuilles apparaissent vis-à-vis l'une de l'autre (opposées), tandis que chez d'autres espèces, les feuilles apparaissent successivement (alternées).

Pour plus de rendement, traitez tôt!

3 De meilleures racines pour plus de rendement

par **Michel Périard**, agronome



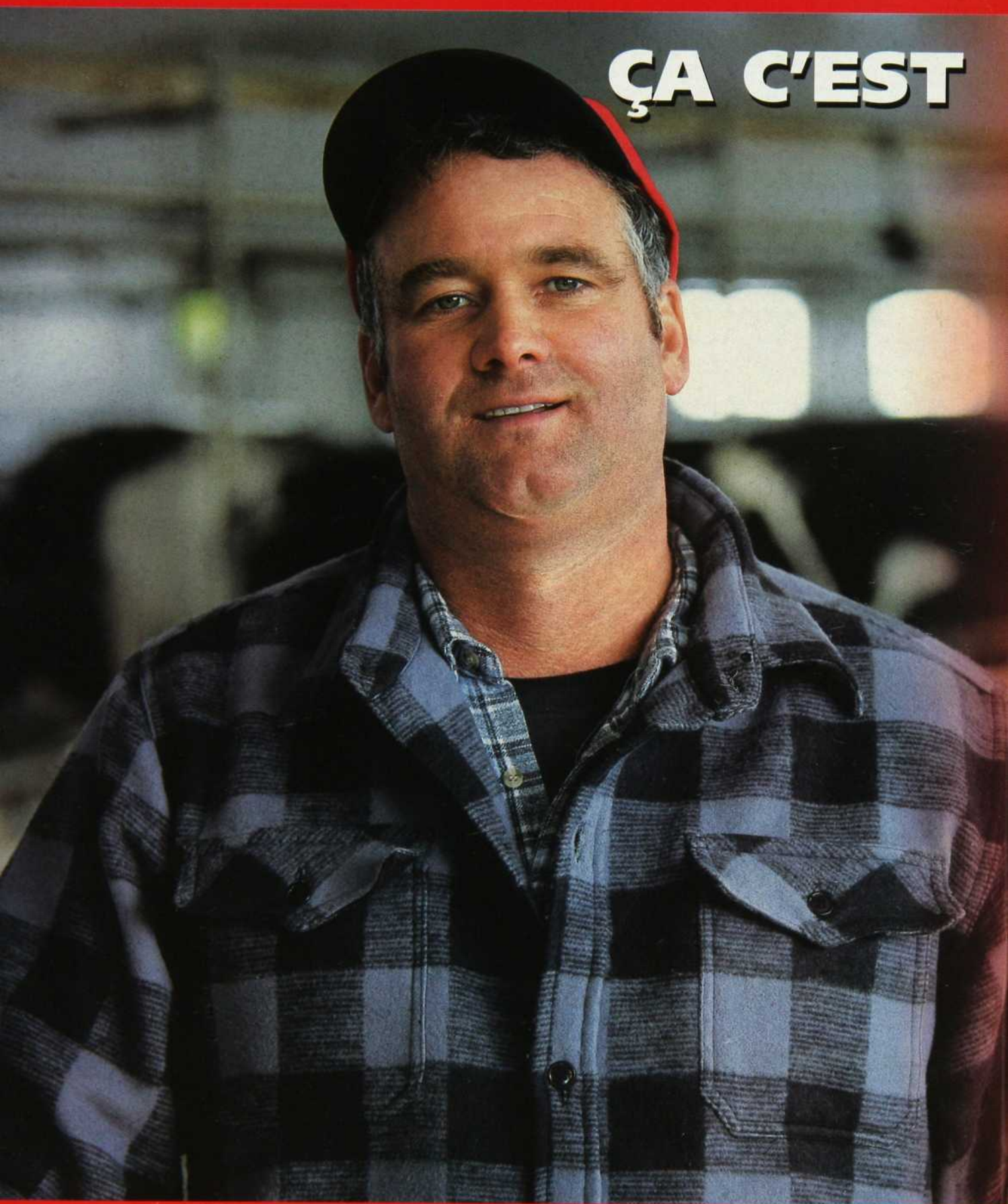
La façon dont vous luttez contre les mauvaises herbes peut favoriser le développement des plants de maïs, et influencer positivement la culture jusqu'à la récolte. Pour paver la voie aux rendements supérieurs, la recette est simple : il faut éliminer les mauvaises herbes en début de saison pour permettre la constitution d'un meilleur système racinaire.

Cette découverte émane de nouveaux travaux de recherche réalisés à l'Université de Guelph. Les plantules de maïs détectent la présence des mauvaises herbes qui poussent autour d'elles en début de saison et modifient leur développement en poussant en hauteur afin d'éviter l'ombre. Il s'agit du phénomène d'étiolement. Plutôt que d'établir un équilibre optimal entre la croissance de ses racines et celle de ses parties aériennes, le plant de maïs se dote alors d'une tige plus longue et de feuilles plus larges, et cela au détriment de ses racines.

Or, des racines moins bien développées fourniront moins d'eau et d'éléments nutritifs pour remplir les grains, et la plante affichera une tolérance au stress réduite : des facteurs concrets qui aident à comprendre pourquoi le désherbage résiduel hâtif procure des rendements supérieurs de façon constante.

Ce printemps, mettez ces nouvelles découvertes en application et obtenez des rendements de maïs supérieurs.

syngenta


ÇA C'EST

DE LA FIABILITÉ

« UNE FERME LAITIÈRE, C'EST 365 JOURS DE TRAVAIL PAR ANNÉE. TOUT MON ÉQUIPEMENT DOIT ÊTRE FIABLE À 100 %. »



La famille de Wayne Johnston exploite une ferme laitière depuis quatre générations. À l'âge de 16 ans, Wayne comptait déjà sur les VTT Honda pour l'aider dans son travail. « Avec plus de 750 acres, j'ai énormément de terrain à couvrir. Ces machines vont pratiquement partout. »

Ce sont des gens comme Wayne Johnston qui ont fait du **Honda TRX350 4x4** le VTT* le plus populaire au Canada. Gros travailleur, il est puissant, agile et facile à manœuvrer. Mais le plus important, c'est qu'il possède la légendaire fiabilité Honda.

« Nous les utilisons dans toutes les conditions et ils ne nous font jamais de problèmes. Ils sont aussi solides que fiables. » **Fiez-vous au savoir-faire de Honda.**



*Résultats des ventes du CIMC pour 2002

HONDA

LA PERFORMANCE EN PREMIER™

honda.ca





Retour aux petites presses

Massey Ferguson lance une ligne de petites presses. Les modèles à balles rondes MF 1734 et MF 1744 produisent des balles dont le diamètre peut varier de 30 à 52 pouces. La première fabrique des balles de 39 pouces de largeur tandis que la seconde atteint 47 pouces. Les puissances à la pdf requises varient de 30 à 45 ch. Pour ce qui est du modèle axial à balles carrées MF 1835, il peut se contenter de 30 ch à la pdf. Ce modèle peut recevoir un lanceur de balles.

En souplesse et en vitesse

Great Plains lance le planteur à maïs et à soya Yield-Pro. Ce semoir offre la possibilité de travailler avec la semence en vrac et propose plusieurs configurations de rangs. Il peut recevoir des cubes de semence en vrac contenant 42 boisseaux ou 82 boisseaux, ou encore un réservoir de 400 gallons US. Ce planteur propose des espacements entre les rangs de 30, 20 ou 15 pouces. L'écartement de 30 pouces est offert en rangées simples ou doubles. **greatplainsmfg.com**





Des porcelets ressuscités des morts

Grâce à une trousse qui aspire le mucus dans les voies respiratoires, il est possible de réduire le nombre de porcelets mort-nés. Cette trousse vendue par S.E.C. Repro inc. permet également d'insuffler de l'air pour redémarrer la respiration du nouveau-né en pompant à toutes les 5 à 10 secondes. Pour information : 1 888 446-4647 ou **secrepro.com**



Mieux refroidi et plus éclairé

La série 900 de Fendt (160 à 240 ch pdf), qui comprend les modèles 918, 920, 924 et 926, a vu la surface de sa grille augmentée de 71 % et son système de refroidissement accru de 34 %. La fréquence d'entretien est réduite. Le nouveau capot et le système d'éclairage améliorent l'opération de nuit. Le nouveau grillage se maintient plus propre, diminuant d'autant les arrêts pour nettoyage. On a ajouté des lampes sur la cabine, servant autant sur la route qu'au champ. En plus des fonctions répétitives automatisées, Fendt propose l'enregistrement des fonctions des instruments. Avec une presse à foin, par exemple, il sera possible de noter automatiquement le nombre de balles récoltées par champ.



Trois options additionnelles chez Lexion

Les moissonneuses Cat Lexion peuvent recevoir un tamis 3-D offrant une correction du niveau pour les pentes atteignant 20 %, limitant ainsi les pertes. Lexion propose aussi le « Laser Pilot », un système de guidage automatique utilisant un rayon laser. Offert sur les tables rigides, il permet de fonctionner à pleine largeur de coupe la nuit ou dans des conditions poussiéreuses. Enfin, un nouveau système « Auto Contour » permet de mieux suivre le terrain avec une table très large et dans des conditions de surfaces inégales.

Le chalumeau clou

Un inventeur québécois propose un chalumeau que l'on peut enfoncer dans l'arbre sans avoir à perforer un trou auparavant. Il se connecte à une tubulure traditionnelle. Avec ce chalumeau, la blessure faite à l'érable



est moins importante. La vitesse d'installation permet de réduire la période d'entaillage. Un capuchon est offert pour protéger le chalumeau au moment du lavage de la tubulure. **Vous pouvez joindre « Piqueauclou » au téléphone : (418) 486-7258.**

Plus versatiles et plus puissants

En lançant ses deux chargeurs télescopiques de la série 3020, John Deere veut accroître leur versatilité et leur puissance qui s'établit maintenant à 114 ch au moteur (4,5 litres). Deere installe les mêmes moteurs utilisés sur la série de tracteurs 6020. Les chargeurs proposent une transmission à quatre rapports Powr-Sync avec un inverseur monté à gauche près du volant. En option, les chargeurs peuvent recevoir une transmission *powershift* 6/3 capable d'atteindre 40 km/h sur la route. Le système hydraulique pompe à 34 gpm et peut recevoir, en option, un modulateur de débit pour faciliter les manœuvres avec les accessoires.



Six faucheuses pour petits tracteurs



En réponse aux besoins des petites fermes, Massey Ferguson lance des faucheuses-conditionneuses adaptées aux tracteurs de 30 à 60 ch à la pdf. Les cinq modèles à disques proposent des largeurs de travail variant de 5 pieds 6 pouces à 10 pieds 4 pouces. Les disques à deux couteaux, dont le nombre varie de quatre à sept selon les modèles, donnent une vitesse de rotation de 280 km/h et produisent une coupe nette. Les deux modèles traditionnels offrent des largeurs de travail de 7 pieds 3 pouces et 9 pieds 3 pouces.

Râteaux et faneurs adaptés

Les trois nouveaux modèles de râteaux lancés par Massey Ferguson ne demandent que 30 ch à la pdf et produisent des largeurs de travail atteignant 24 pieds. L'andain peut être ajusté de 48 à 72 pouces par intervalles de 6 pouces. Les roues de râteau dont le diamètre atteint 55 pouces sont montées par paire pour produire un meilleur travail. Un seul cylindre permet de réduire la largeur hors tout à 10 pieds avant de se lancer sur les voies publiques. Par ailleurs, les deux faneurs sont en mesure de produire des largeurs de travail de 9 pieds 2 pouces et 17 pieds 6 pouces.



NOUVELLES DE L'INDUSTRIE

BIOVET a conclu trois ententes de distribution avec des entreprises européennes, lui donnant ainsi accès à un marché de plus de 30 millions de dollars pour ses produits. AES Laboratoires et Adiagène, situées en Bretagne, France, ainsi que le groupe Menarini, basé en Hollande, distribueront dorénavant les trousses de diagnostic animal de l'entreprise de Saint-Hyacinthe sur le continent européen.

La division **AG CHEM** d'**AGCO** annonce la nomination du concessionnaire **HEWITT EQUIPEMENT**, division agricole de Saint-Damase et Napierville, comme nouveau centre de support de pièces et de service pour les produits Ag Chem. Le centre couvrira la province de Québec.

LALLEMAND NUTRITION ANIMALE annonce que la distribution de Alkosel, une levure enrichie de sélénium, ainsi que certains autres probiotiques qu'elle fabrique, sera confiée à **PROBIOTECH INTERNATIONAL** au Québec et dans les provinces atlantiques.

DELAVAL lance Double-Action, un produit sans ordonnance pour le traitement des sabots. Le produit s'applique sous forme de bain ou par pulvérisation. Il sert à assainir et nettoyer les sabots des vaches laitières. Formulé avec des ingrédients de type additifs alimentaires, il ne contient aucun métal lourd ou antibiotique. **www.delaval.ca**

Le fongicide Rovral WP fabriqué par **BAYER CROPSCIENCE** est maintenant offert sous forme de sachets refermables de type Ziploc. Cet emballage remplacera les contenants en carton et permettra aux producteurs de mieux conserver le produit non utilisé. Par ailleurs, le nouveau Vitrual Pak de la compagnie offre aux producteurs de maïs des épargnes instantanées.

Lors du dernier concours Innovation Agricole 2004 du Salon de l'agriculture de Saint-Hyacinthe, **SIGA INFORMATIQUE** a obtenu un prix distinction pour ses logiciels SigaChamp de Poche et SigaLait de Poche. Ces logiciels sont des extensions des logiciels SigaChamp et SigaLait. Ces modules sont conçus pour être utilisés sur des ordinateurs de poche de type Palm ou Pocket Pc.

NORSOL ÉLECTRONIQUE et **LES ÉQUIPEMENTS VICTORIA** sont fières d'annoncer que **DGF**, spécialisée dans la distribution d'équipements pour la production animale, est depuis le 1er janvier 2004 distributeur et réparateur autorisé pour les produits Norsol et Victoria. DGF répondra aux besoins des producteurs de porcs en matière de gestion et de contrôle de la température et de la ventilation des bâtiments agricoles.

MERIAL a lancé un site Web transactionnel pour sa marque de commerce Igenity. Les producteurs peuvent commander la trousse pour le test, recevoir les résultats de façon confidentielle, consulter l'information et explorer des pistes à partir des tests de l'ADN. **www.igenity.com**



NOUVELLES DU MARCHÉ

(info@lebulletin.rogers.com)

Une nouvelle gamme de plaisirs nutritifs

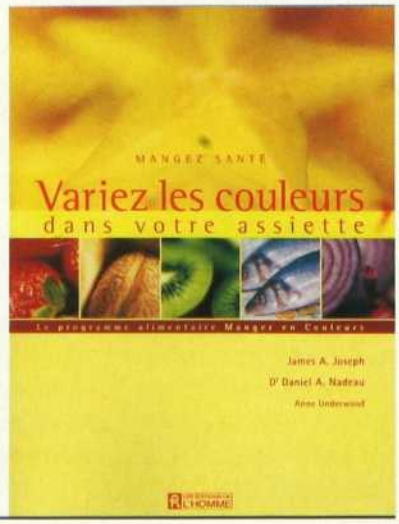
Vital fait officiellement son arrivée sur le marché québécois. Développés et fabriqués par Biscuits Leclerc ltée, les produits Vital proposent trois grandes catégories : les barres collation, les céréales et les craquelins.

Les produits Vital se démarquent par leurs atouts nutritionnels. Regorgeant d'ingrédients sélectionnés, notamment d'huile de tournesol non hydrogénée, ils ne contiennent aucun agent de conservation ni arôme artificiel. Ce qui les distingue en plus, c'est leur faible taux de gras saturés et l'absence de gras trans.



Variez les couleurs dans votre assiette

La recherche scientifique accumule les données démontrant que les couleurs vives des fruits et des légumes sont en elles-mêmes de puissantes substances nutritives. Un chercheur (James A. Joseph), un médecin (Daniel A. Nadeau) et une journaliste (Anne Underwood) nous expliquent l'importance des aliments colorés dans une saine alimentation et nous montrent qu'il est possible de prévenir les maladies liées à l'âge les plus répandues grâce à un menu haut en couleur. *Variez les couleurs dans votre assiette* propose en plus 75 recettes allant de l'entrée au dessert. (Les éditions de l'homme, 24,95 $)



FAITES VOS MARQUES À L'ÉVÉNEMENT DE VENTES MONSTRES ARCTIC CAT

Arctic Cat jète de la boue aux yeux de la compétition avec la ligne la plus diverse de V.T.T. qu'on ait jamais vu. Vous aurez ce que vous voulez. Du nouveau gagnant "V.T.T. de l'année", le 650 au nouveau V.T.T. sport, le DVX, rien ne peut se comparer à la ligne 2004. Il y a plus de capacité de charge, plus de déplacement de suspension, plus de garde au sol, plus de capacité de remorquage. Et pendant l'événement des Ventes Monstres, il est temps d'aller chez votre concessionnaire Arctic Cat et de vous apprêter à vous salir.

ARCTIC CAT
PLUS, POUR ALLER PLUS LOIN.



Le Arctic Cat 650
V.T.T. DE L'ANNÉE
- ATV Illustrated
- ATV Guide

2 ANS DE GARANTIE

PLUS

99$ TREUIL WARN DE 1135 KG



OU

5,9% PENDANT 2 ANS

OU

PAS DE CAUTION D' INTÉRÊT DE PAIEMENT PENDANT 6 MOIS

tread lightly!

Pour les V.T.T. Arctic Cat de 2002, 2003 et 2004 achetés chez un détaillant participant à partir du 1er janvier 2004 et jusqu'à la date de mise en effet promotionnelle du détaillant participant. Les consommateurs doivent avoir les fonds nécessaires de la totalité de l'achat. Les offres promotionnelles ne s'appliquent pas aux modèles de jeunesse et la version Prolongée de Deux Années s'applique en aux modèles de promene en aux modèles DVX. L'offre de financement est basée sur l'approbation de la banque en question. Les VTT portent des autocollants d'avertissement. Pour votre sécurité, portez toujours un casque, des lunettes de sécurité et des vêtements protecteurs. Ne conduisez jamais sur des surfaces asphaltées ou sur les voies publiques. Ne transportez jamais de passager avant que un VTT ne forme partie de votre plan d'activités. Ne conduisez jamais d'alcool ou de drogue avant de conduire au risque de causer des blessures ou la mort. Ne tentez jamais d'excès de vitesse et soyez particulièrement prudent en terrain accidenté. Les personnes de moins de 16 ans ne sont pas autorisées à conduire un VTT Arctic Cat. Arctic Cat recommande à tous les conducteurs de prendre un cours de conduite spécialisé et de lire attentivement le manuel de l'utilisateur avant de conduire un VTT. Pour plus d'informations sur la sécurité et les cours offerts, soyez votre concessionnaire. N'oubliez pas de préserver de l'environnement. Arctic Cat vous recommande vivement de conduire totalement sur les terres publiques ou privées. Préservez vos futures occasions de conduite en démontrant votre respect pour l'environnement, les lois locales et les droits d'autrui. ©2004 Arctic Cat Sales Inc. 400 interstate de commerce nord Arctic Cat Inc., Thief River Falls, MN 56701. (218) 681-8558. Warn® est une marque déposée de Warn Industries. Les VTT Arctic Cat sont des produits de classe mondiale d'Arctic Cat Inc.



Jean-Marie Landry, un personnage

par Simon-M. Guertin

Dur en affaires ; travailleur acharné ; exigeant pour lui et pour les autres ; à contre-courant à certains égards : l'homme dérange…

Comme plusieurs d'entre vous, j'avais déjà entendu parler de Jean-Marie Landry. Je savais qu'il trait, trois fois par jour, le plus gros troupeau de vaches au Québec. Qu'il transporte son propre lait. Qu'il le vend aux communautés ethniques parce que c'est plus payant, même si ça exige plus de travail. Je savais aussi qu'il a plusieurs tracteurs et qu'il a changé sa flotte dernièrement. En février dernier, lorsque je fus invité à l'inauguration de son étable robotisée, j'y ai vu une chance de pénétrer une partie de son univers.

Solide et droit, Jean-Marie Landry attendait que ses invités se taisent pour leur parler de son projet grandiose, né d'un simple rêve, disait-il en introduction : « la plus grosse étable robotisée au monde ».

Parmi les 400 convives invités à souper dans la quatrième étable de sa vie, il s'en trouvait toujours un pour me faire des commentaires sur l'homme. À la fin des années 60, lorsqu'on parlait de quotas et que cela ne faisait pas l'unanimité parmi les producteurs de lait, Jean-Marie Landry a décidé de s'acheter des vaches, racontait un producteur.

Au milieu des années 70, alors que le gouvernement fédéral se préparait à faire la coupure historique de quotas de 20 %, « Jean-Marie en achetait à la tonne », se rappelait le producteur, qui avait de toute évidence profité des conseils de M. Landry. « Une fois le rouleau compresseur passé, Jean-Marie trayait plus de vaches qu'avant », concluait-il en soulignant son audace.

Maire de Saint-Albert dans la région des Bois-Francs depuis 1971, la machine à rumeurs m'avait raconté bien des choses sur M. Landry. Ce soir-là, j'ai appris qu'il savait qui appeler, même en fin de semaine, pour que les chemins en hiver restent aussi propres que son étable. J'ai appris aussi qu'un jour, en discussion avec son député, il n'a pas lâché le téléphone avant d'obtenir suffisamment d'argent pour mettre les cyclistes de sa paroisse à l'abri du danger sur une piste réservée.

À tout moment durant la soirée, Jean-Marie quittait la foule pour offrir une visite guidée à un de ses invités, expliquant les détails visant à améliorer le confort des animaux. Comme les séparations de stalles qui ont été profilées selon ses propres exigences. « C'était à prendre ou à laisser, » m'a indiqué son fournisseur. « Il sait ce qu'il veut et est très dur en affaires, me confiait un autre. Si tu penses que tu n'es pas en mesure de rencontrer les exigences de Jean-Marie, tu fais mieux de ne pas prendre le contrat. »

Tout au long de ma visite, j'ai appris une foule de trucs visant à augmenter la production, l'efficacité, la rentabilité. Il y a une chose cependant que j'ai oublié de demander à M. Landry : Dix robots dans la même étable, est-ce la voie d'avenir ?

Simon M. Guertin

Simon M. Guertin, M.B.A., agronome et ingénieur, est directeur du Bulletin des agriculteurs *(simon.guertin@lebulletin.rogers.com).*

Événement ÉDITION LIMITÉE Honda



PRIME D'UNE VALEUR DE 1400 $*



Feu de freinage Honda



Treuil 2 500 lb ultra-robuste Warn



Pare-brise custom Honda

Les nouveaux modèles 2004 Édition limitée **TRX500FA/FG** et **TRX450FE/FM** de Honda sont offerts avec d'excellents accessoires d'une valeur de 1 400 $! Vous obtiendrez plus de polyvalence grâce au treuil ultra-robuste Warn, plus de protection grâce au pare-brise custom Honda et plus de sécurité grâce au feu de freinage Honda. Mais dépêchez-vous, car l'événement Édition limitée prend fin le 31 mai 2004. Consultez votre concessionnaire de VTT Honda dès aujourd'hui pour obtenir tous les détails.

*La prime d'une valeur de 1 400 $ s'applique aux nouveaux modèles TRX500FA/FG et TRX450FE/FM 2004, du 1er mars au 31 mai 2004. La valeur de 1 400 $ est fondée sur le prix de détail suggéré du fabricant. La livraison des accessoires varie en fonction des stocks et peut accuser du retard. Les accessoires ne peuvent pas être échangés contre de l'argent. L'offre ne peut être jumelée à aucune autre offre et peut être modifiée sans préavis. Les modèles peuvent différer des illustrations. L'offre est disponible chez les concessionnaires de VTT Honda Canada participants. Les concessionnaires peuvent vendre à prix moindre.

HONDA

LES MEILLEURS SUR LA TERRE™

honda.ca

CAGES ET COUVEUSES
Cages à lapins, cailles couveuses pour amateur et professionnel.
Pour catalogue, écrire à
Ranch Cunicole G.L.R. Inc.,
6685, Chemin du Rapide Plat Nord,
St-Hyacinthe, Québec. J2R 1H5.
Tél. : (450) 799-5170
Télec. : (450) 799-5171

FERME À VENDRE
Pour vendre ou acheter une ferme ou une fermette
www.FermesAvendre.info

Besoin d'un site web ?
CyberCréation
www.CyberCreation.net
(514) 978-0486

KRONE S'ÉTABLIT AU QUÉBEC

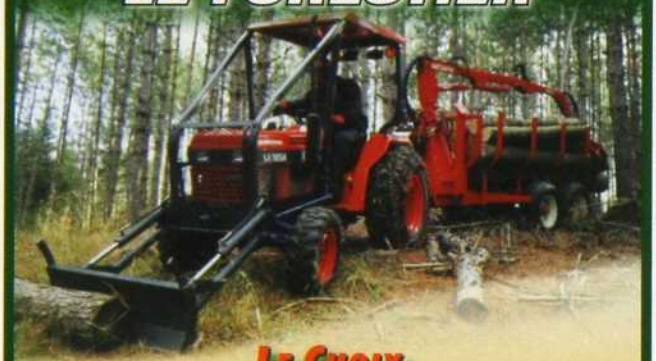


AG-PRO a profité des salons d'hiver pour annoncer qu'elle distribue maintenant la ligne complète des machines Krone, une compagnie allemande en affaires depuis 1906. Cette dernière est spécialisée dans la machine de fenaison, notamment les faneuses, les andaineurs rotatifs, les faucheuses à disques, les presses à balles rondes, les fourragères, etc.



AG-PRO
distribue également
les produits Hardi et Kongskilde.
Information : (450) 778-0444 agpro@qc.aira.com

LE FORESTIER



LE CHOIX DES VRAIS PROFESSIONNELS
TRACTEURS KIOTI CHARGEUSES et REMORQUES
Avec maintenant plus de choix
4 modèles de 20 à 35 C.V.
et toujours conçu, testé et
approuvé par le milieu forestier
Les Distributions PAYEUR inc.
5379, rue King Est, Ascot Corner (Sherbrooke), QC J0B 1A0
Téléphone : (819) 821-2015
Télécopieur : (819) 820-0490
Sans frais : 1 888 821-2015
Email: payeur@videotron.ca • www.payeur.com

Broyeurs efficaces en tous terrains



Berti vous offre une vaste gamme de broyeurs efficaces en terrains difficiles. La position inclinée de ces robustes machines permet de débroussailler aisément les accotements, les berges, les terrains en pente, les vignobles et les vergers. Elles déchiquettent l'herbe, les buissons et les petites branches jusqu'à un diamètre de 3 à 4 cm. Elles peuvent être montées à l'arrière du tracteur ou sur le côté. Elles sont offertes en largeur de travail de 57 à 87 po. Elles conviennent aux tracteurs de 40 à 90 ch.

LANING Équipement de ferme Distributions
ROBERT H. LANING & SONS LTD.
Communiquez avec votre concessionnaire local ou appelez-nous :
Robert H. Laning & Sons Ltd.
Waterloo (Québec)
1 800 363-3292 (sans frais) ou (450) 830-0495
laning@kwic.com www.laning.ca

POMPAGE SOLAIRE
Ensemble à partir de 899 $



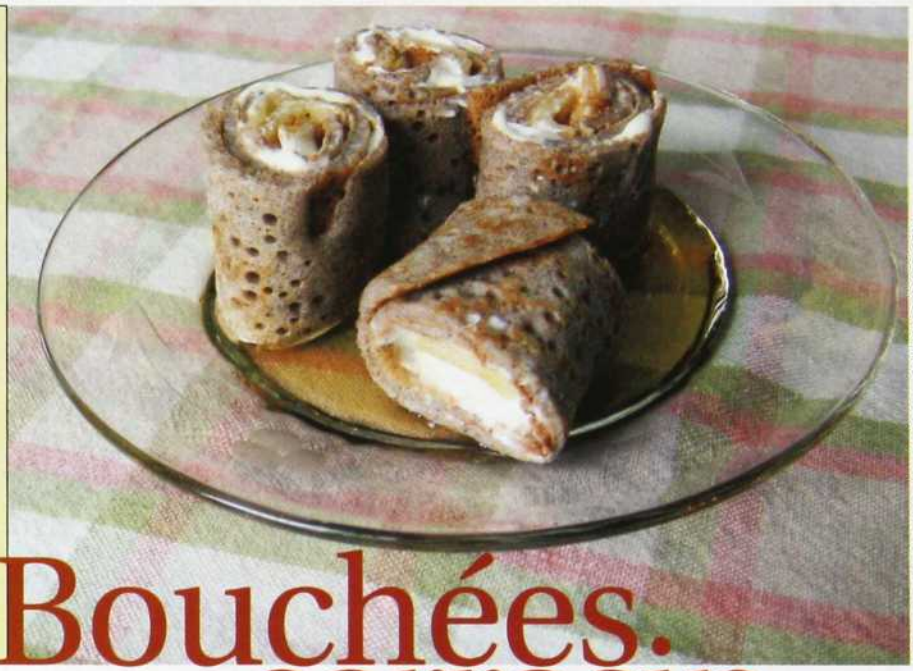
Le NaviClub
LES SYSTÈMES D'ÉNERGIE NAVICLUB LTÉE
5054, rue St-Georges
Lévis (Québec) Canada, G6V 4P2
Tél. : (418) 835-9279
1 888 628-4258

BÂTIMENTS PRÉFABRIQUÉS
Largeurs disponibles:
24' - 30' - 36' - 39' - 48' - 60' - 72'
Longueur au besoin
BÂTI-KIT



MÉTAL SARTIGAN INC.
1000, 40e Rue Ouest
St-Georges, Bce, Qc G5Y 6V2
TOUT EN ACIER
Tél.: (418) 228-1851 / Fax.: (418) 228-1465
Sans frais: **1-888-865-2284**
Internet: www.metalsartigan.com

INFORMATION : CLAUDE LAROCHELLE TÉL : (514) 843-2114 TÉLÉC. : (514) 843-2180



RECETTE ET PHOTOS : MARTINE GINGRAS — BANLIEUSARDISES.COM

Bouchées de sarrasin « mascarpommes »

6 portions

INGRÉDIENTS

Pour les crêpes :

- 150 g (2/3 tasse) de farine de sarrasin
- 100 g (1/3 tasse) de farine blanche
- 1 pincée de sel
- 2 œufs
- 15 ml (1 c. à table) de beurre ramolli
- 250 mL (1 tasse) de lait (ou d'eau froide)

Pour la garniture :

- 2 pommes à cuire, pelées et coupées en tranches minces
- 15 ml (1 c. à table) de beurre
- Mascarpone
- Cannelle et muscade
- Sirop d'érable

PRÉPARATION

- Dans un bol à mélanger, tamiser ensemble les deux farines et le sel, faire une petite cavité au centre et y briser les œufs.
- Délayer doucement les œufs dans la farine au fouet électrique, puis ajouter le beurre et continuer de fouetter doucement.
- Ajouter le lait en filet lent et continu, en fouettant cette fois à vitesse moyenne (le mélange doit être assez liquide, car il épaissira en reposant; ajouter un peu d'eau froide au besoin pour atteindre la texture souhaitée).
- Mettre un linge sur le bol et laisser reposer la préparation pendant au moins une demi-heure.
- Pendant ce temps, faire revenir les tranches de pommes dans le beurre, jusqu'à ce qu'elles soient fondantes et bien dorées, puis réserver au chaud.



- Préchauffer une poêle anti-adhésive à feu moyen, puis verser une louche de préparation pour crêpe (pas besoin de beurre : celui incorporé dans la préparation devrait suffire à graisser la poêle).
- Laisser cuire une minute (ou jusqu'à ce que toute la surface ait changé de couleur et que les bords commencent à relever), tourner, laisser cuire 30 secondes et poser dans une grande assiette.
- Sur la crêpe posée avec le côté le plus plat au-dessus (afin que le côté « trous » soit visible une fois roulée), tartiner une bonne couche de mascarpone, disposer une dizaine de tranches de pommes (sur le quart inférieur, pour rouler plus facilement), puis saupoudrer de cannelle et de muscade.
- Replier le quart inférieur de la crêpe par-dessus les pommes, puis rouler la crêpe. Couper les extrémités (les goûter en cachette), puis diviser le tronçon du milieu en 4 ou 5 petites bouchées.
- Verser un peu de sirop dans une petite assiette à dessert et poser les bouchées dessus.
- Répéter ces opérations six fois, ou jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de préparation à crêpes ni de pommes !

Variation : Remplacer les pommes par des poires, qui compléteront merveilleusement le mascarpone.

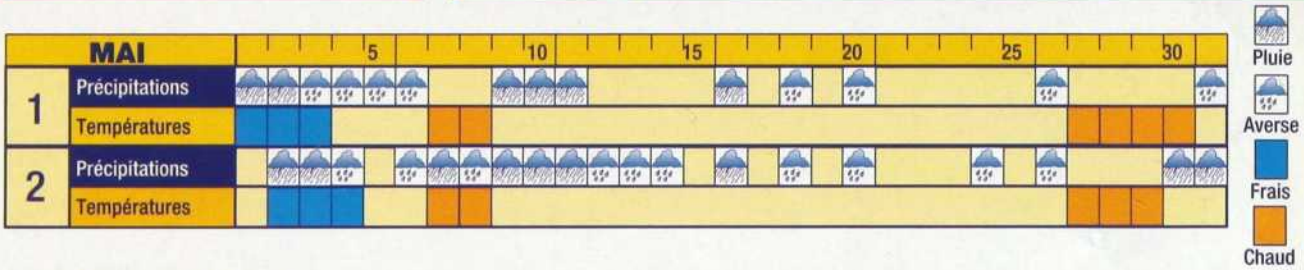


TRUC DU CUISTOT

Le sarrasin est très populaire dans la région de Maskinongé. On attribue cet engouement pour cette céréale unique au traditionnel Festival de la galette de sarrasin de Louiseville. Le livre de recettes *Le sarrasin... de l'entrée au dessert* vous fera découvrir toutes les facettes de la céréale : son historique, ses vertus, ses dérivés et, bien entendu, une centaine de façons appétissantes de la cuisiner. On peut se procurer le livre, au coût de 13 $, à : La Maison de la Famille du Bassin de Maskinongé, 262, Saint-Laurent, Louiseville (Québec) J5V 1J9, téléphone et télécopieur : (819) 228-8888. Tous les fonds amassés par la vente du livre vont à l'organisme, qui s'emploie à répondre aux besoins des familles de la région.

Firestone MD
PNEUS AGRICOLES
CHEF DE FILE DANS LE DOMAINE





ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

Températures supérieures à la normale et précipitations inférieures à la normale. Pluie le 1er avec averses occasionnelles les 2 et 3. Sec les 4 et 5. Nuageux du 6 au 14 avec averses fréquentes. Précipitations occasionnelles du 15 au 24. Pluvieux les 25 et 26. Beau et sec du 27 au 31.

SAGUENAY–LAC-SAINT-JEAN

Températures et précipitations inférieures à la normale. Pluie du 1er au 3. Sec les 4 et 5. Pluvieux du 6 au 12. Beau les 13 et 14. Sec le 15. Pluie le 16. Précipitations occassionnelles du 17 au 24. Averses abondantes les 25 et 26. Sec du 27 au 31.

MONTRÉAL-ESTRIE-QUÉBEC

Températures voisines de la normale et précipitations inférieures à la normale. Frais avec pluie du 1er au 3. Averses du 4 au 6. Beau et chaud les 7 et 8. Pluie du 9 au 11. Sec du 12 au 25 avec pluie vers les 16 et 20. Beau et chaud du 27 au 30. Averses le 31.

VALLÉE DE L'OUTAOUAIS

Températures et précipitations voisines de la normale. Pluvieux du 1er au 3. Averses légères du 4 au 7. Pluie abondante du 8 au 11. Averses du 12 au 15. Pluie abondante vers le 16. Averses légères du 17 au 22. Sec du 23 au 31 avec averses vers les 25 et 26.

GASPÉSIE ET NOUVEAU-BRUNSWICK

Températures voisines de la normale et précipitations inférieures à la normale. Sec le 1er. Pluvieux et frais du 2 au 4. Beau les 5 et 6. Chaud avec averses les 7 et 8. Pluvieux du 9 au 14. Précipitations occasionnelles du 15 au 26. Beau et chaud du 17 au 29. Pluie les 30 et 31.

S'occupe des mauvaises herbes sur commande.



DES QUESTIONS? ADRESSEZ-VOUS À VOTRE DÉTAILLANT, COMPOSEZ LE 1 800 667-3925 OU VISITEZ WWW.DUPONT.CA/AG

DUPONT
Les miracles de la science mc

®/md/mc Marque déposée/de commerce de E.I. du Pont de Nemours and Company, utilisée sous licence. Membre de CropLife Canada. Comme avec tout produit phytosanitaires, suivre attentivement les instructions de l'étiquette. Toujours consulter l'étiquette pour obtenir tous les détails.



La force de l'équipe ROUGE

Plus de 75 modèles d'équipements de fenaison et de fourrage !



Un nouveau jour se lève dans le domaine des outils de fenaison et de fourrage. Que vous ayez besoin de presses à foin, de faucheuses-conditionneuses, de fourragères ou d'andaineuses, notre nouvelle gamme de produits fiables et robustes vous propose plus de choix afin de vous aider à optimiser votre rendement. De plus, nos concessionnaires chevronnés continuent à offrir un service et un soutien de premier plan pour tous les produits de qualité Case IH. Alors, comme toujours, vous pouvez compter sur l'équipe ROUGE pour vos outils de fenaison et de fourrage.

La marque des professionnels

Visitez notre site Internet : www.caseih.com

Case IH est une marque déposée de la Corporation Case.

CASE IH

UNE TRADITION DE LEADERSHIP

Virtual Pak™
RABAIS INSTANTANÉ

ÉPARGNEZ

EN UN FLASH.

CHOISISSEZ OPTION



CHOISISSEZ MARKSMAN



MÉLANGEZ-LES



ÉPARGNEZ INSTANTANÉMENT

Virtual Pak™
RABAIS INSTANTANÉ



- Achetez Option[MD] et Marksman® ensemble et épargnez instantanément
- Vous n'avez plus de formulaire à compléter et plus à attendre pour recevoir votre rabais
- Pour un excellent désherbage et des épargnes instantanées, choisissez le nouveau Virtual Pak[MC]
- Consultez votre détaillant au sujet d'Option/Marksman Virtual Pak

Option

Marksman®

Communiquez avec votre représentant de Bayer CropScience.
1-888-283-6847 – www.bayercropscience.ca

Toujours lire et suivre le mode d'emploi des étiquettes. Option[MD] et Virtual Pak[MC] sont des marques de commerce de Bayer. Marksman® est une marque de commerce déposée de BASF Corporation, utilisée sous licence par BASF Canada inc. 0204-2168-006F